



323, Blvd Charest,  
Québec

# L'ÉCLAIRÉUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin



HORLOGER-  
BIJOUTIER  
Futurs mariés venez  
me rendre une  
visite.  
Montres, bagues,  
bijoux, plumes-  
fontaine, etc.  
Vente et réparation  
ST-GEORGES-EST  
1ère Avenue  
Tél. 249, c. p. 158

VOL. 43 — No 22

Beauceville, jeudi, 1er mars 1951

Georges BONIN, Rédacteur

## Nos Contrats avec la Grande-Bretagne

L'hon. Gardiner, le Ministre fédéral de l'Agriculture, admet qu'il a fait faillite pour le moment dans ses efforts pour renouveler nos contrats de vivres avec la Grande-Bretagne. — "Un panier à provisions sans fond".

L'hon. James-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture du Canada, est revenu d'un bref voyage en Grande-Bretagne en disant qu'il avait "un peu de difficulté à comprendre" l'attitude des Britanniques à notre endroit. Il s'était rendu à Londres dans un double but :

1. Obtenir plus d'argent pour le blé que les fermiers canadiens avaient vendu à perte à la Grande-Bretagne en vertu d'un contrat de 5 ans exigé en 1950.
2. Et obtenir de nouveaux contrats de vivres.

Il admet avoir failli à la tâche dans la poursuite de l'un et l'autre objectif. Les Britanniques semblent intéressés à obtenir du fromage et du bacon, mais ils ne sont pas décidés d'en payer le prix.

"J'ai dit à M. Attlee, au ministre des Vivres, Maurice Webb, et aux autres chefs du gouvernement britannique que s'ils veulent continuer à obtenir des vivres du Canada, qu'ils ont considéré jadis comme un panier à provisions sans fond, ils devront payer plus qu'ils n'ont payé dans le passé", a-t-il dit aux journalistes.

"Ils devront nous offrir un marché qui se compare favorablement avec les prix en vigueur

au Canada et même avec les prix en vigueur aux Etats-Unis.

"Je leur ai dit que nous avions un surplus de boeuf et de pommes; que notre surplus de boeuf s'écoulait fort bien aux Etats-Unis et qu'il leur faudrait rencontrer les prix américains pour en avoir une part. Mais je leur ai dit aussi que nous avions un peu de difficulté à comprendre pourquoi la Grande-Bretagne n'est pas intéressée à acheter des oeufs du Canada. Ils en ont un grand besoin. Apparemment, c'est une question de dollars."

M. Gardiner n'a pas voulu parler longuement de la question du blé.

"J'en discuterai d'abord avec le cabinet, probablement mercredi", a-t-il dit.

Une clause du contrat de 1946-50 conclu entre le Canada et la Grande-Bretagne au sujet du blé prévoyait un réajustement des paiements après la fin de l'accord si les prix s'élevaient après les deux premières années de l'accord. Les prix ont monté, comme question de fait. Mais le gouvernement britannique ne veut pas entendre parler d'un réajustement. Le contrat en question lui a permis d'obtenir du blé canadien à des prix grandement inférieurs à ceux du marché mondial.

### MME EPHREM DENIS DÉCÉDÉE À 85 ANS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Vve Ephrem Denis, née Délima Bolduc, survenu dimanche, le 25 février, à l'hôpital de Beauceville, à l'âge de 85 ans. Madame Denis était pensionnaire à la section des vieillards depuis quelques années; elle a succombé à une assez longue maladie. La dépouille mortelle a été exposée au salon mortuaire Giguère & Frère en attendant le jour des funérailles, qui ont eu lieu ce matin, le 1er mars, à 10 heures, en l'église de Beauceville.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme M. Madore (Eva), du New-Hampshire; une fille adoptive, Mme Toussaint Veilleux (Corinne Hamel), de Beauceville; un frère, M. J.-Alexandre Bolduc, de Beauceville; ses soeurs, Mme Arthur Fortin (Délia), de Lewiston, Me., Mme Philippe Lefebvre (Armosa), d'Otawawa, Mme Joseph Morin (Céline), de St-Georges, Mme Hubert Gosselin (Florida) et Mme Albert Morin (Desneiges), de Beauceville; un gendre, M. M. Madore; ses beaux-frères, MM. Arthur Fortin et Albert Morin; sa belle-soeur, Mme J.-Alex. Bolduc, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Notre journal offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

### CARACTÈRES DE JOURNAUX

Les dépêches racontent qu'une feuille provinciale de Yougoslavie s'est livrée récemment à un amusant petit jeu de statistiques avec le quotidien bien connu de Moscou : Prayda.

Il en ressort que dans un seul numéro de novembre, le nom de Staline était mentionné 101 fois dans la première page en termes comme ceux-ci : Joseph Vissarionovitch Staline, 35 fois; Camarade Staline, 33 fois; cher et bien-aimé Staline, 7 fois; Grand Staline, 6 fois. Il y avait aussi des variantes : "Staline le Génie, le grand chef de l'humanité entière; Grand chef de tous les travailleurs; protagoniste de nos victoires; grand défenseur de la paix; Staline, espoir des défenseurs de la cause de la paix, etc., etc."

La feuille yougoslave ajoutait : "Nous admettons que le journal mentionne, de temps à autre, le peuple soviétique, mais en passant seulement et jamais en ces termes emphatiques. Incidemment, que sont 150 millions de petites gens par comparaison avec un dieu?"

Le défunt Goebbels, chef propagandiste du régime hitlérien, a dit avec raison que si un mensonge est assez souvent répété il sera tôt ou tard accepté comme vérité par la plupart. Les propagandistes du Politburo ont repris la besogne laissée en plan par Goebbels et ils sont probablement les plus puissants "contrôleurs d'idées" de l'histoire. Comme résultat de leur oeuvre de relations publiques, des centaines de milliers de jeunes Russes grandissent dans la croyance que Staline est un dieu.

Il semble cependant que Staline lui-même doit en avoir assez de lire son propre nom dans son journal. Le plus parfait égotiste finirait par se lasser de toujours contempler les mêmes combinaisons de mots et il aimerait sans doute savoir un peu ce qui se passe dans

### L'Union Politique des membres du pacte de l'Atlantique-Nord

Cette importante question fait l'objet d'un débat à la Chambre des Communes et au Sénat. — Selon l'hon. Lester Pearson, cette initiative est grandement prématurée.

Le Canada favorise, en principe l'union politique des pays membres du traité de l'Atlantique-Nord. C'est là un idéal auquel on arrivera sûrement un jour, mais pour y arriver, il faut attendre l'approbation des peuples concernés. Le Canadien, par exemple, accepterait-il de modifier son gouvernement dès cette année en vue de donner à un gouvernement Atlantique le contrôle des exportations, des importations, de la finance, de la taxation ou de l'immigration.

C'est ce qu'a déclaré aux Communes M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, en s'opposant à une motion d'un député CCF relative à la convocation d'un congrès en vue de connaître dans quelle mesure les pays signataires de l'alliance de l'Atlantique - Nord pourraient s'entendre sur une union fédérale.

Selon M. Pearson, il n'appartiendrait pas au Canada, comme le suggère la motion C.C.F., mais aux Etats-Unis de suggérer la convocation d'une telle conférence. D'ailleurs, estime le ministre, loin d'unir davantage les pays de l'Atlantique, une telle conférence aujourd'hui affaiblirait les liens qui les unissent militairement et économiquement.

#### L'INTERDEPENDANCE

On sait que le Sénat canadien a longuement étudié cette question l'année dernière. Une résolution semblable à celle qu'a pré-

sentée aux Communes M. Alitair Stewart, est actuellement à l'étude devant le Sénat américain.

Le ministre Pearson a révélé que le premier ministre St-Laurent a reçu dernièrement une lettre du sénateur américain Guy Gillette lui demandant de pouvoir constituer un comité des Communes pour étudier la question d'un gouvernement mondial. M. St-Laurent a répondu au sénateur américain qu'il ne pouvait se prononcer sur la question actuellement et qu'étant donné que la structure du parlement canadien n'était pas comme celle des Etats-Unis, le Canada ne pouvait prendre cette mesure immédiatement. "Il serait prématuré, dit le premier ministre dans sa réponse au sénateur Gillette, que le gouvernement canadien prenne une attitude à ce sujet avant qu'on en soit arrivé à une décision de principe à Washington."

Tout en s'opposant à la résolution C.C.F., le ministre Pearson tient à signaler que nous vivons à une époque non pas tant d'indépendance, bien importante que cette question puisse être, mais plutôt d'interdépendance. Ce serait non seulement manquer de sagesse, ajoute le ministre, mais il serait peut-être désastreux de s'attaquer à une interprétation négative de la souveraineté nationale. Il ne serait pas très avantageux, pour le Canada, de tout perdre pour sauver notre souveraineté.

### Les Canadiens arrêtés par les guérilleros ennemis

Les communistes chinois, retranchés dans des points forts en montagne et contre-attaquant sournoisement comme des guérilleros, soit en frappant dans le dos de leurs adversaires, ont bloqué l'avance des soldats canadiens.

Le régiment "Princess Patricia" combattant aux côtés des troupes australiennes, s'est vu forcé d'interrompre son avance pour la première fois depuis son entrée dans la bataille il y a une semaine. Jusqu'à hier matin, la bataille pour la possession d'importantes crêtes commandant une région de plusieurs milles de diamètre, avait été marquée de gains appréciables pour les Canadiens. Mais tôt hier matin, un bref rapport du front disait que les Chinois avaient repoussé toutes tentatives du Princess Patricia et des Australiens pour s'emparer de deux collines à quatre milles au sud-est de Yongdu. Sur les cartes militaires, les deux collines portent les chiffres 419 et 614. Un communiqué allié dit qu'il y a de 3,000 à 5,000 rouges disséminés dans une région qui, suivant un officier canadien, ressemble au secteur boisé et non encore exploré du nord de la province de Québec. Le communiqué ajoute

le monde. Parions que l'Oncle Jos. lit en cachette le London Times! ("Industrie")

que les communistes ont conservé leurs positions en dépit d'une pluie de bombes et d'obus.

### TRAGIQUE ACCIDENT

Saint-Joseph (DNC) — MM. Gustave Paradis et Adéodat Couture, de St-Joseph, ont été les victimes d'un tragique accident, jeudi soir, lorsque la voiture dans laquelle ils étaient fut frappée par un camion chargé de neige.

Monsieur Paradis put regagner son domicile vendredi matin, après avoir été pansé. Quant à Monsieur Couture, il est actuellement à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne. La voiture fut une perte complète.

### EN QUELQUES LIGNES

Notre industrie touristique constitue une importante source de devises étrangères. En 1949, elle représentait 7 pour 100 du total de nos recettes courantes en provenance de l'étranger de toutes nos exportations de denrées, seules les exportations de blé et de papier-journal la dépassaient du point de vue des devises étrangères qu'elle nous a values.

### "J'ai assisté au chahut organisé par les rouges"

par Georges BONIN

"Oui, j'ai filé en hâte vers Paris avant l'arrivée du général américain "Ike" Eisenhower, car je voulais assister à la "réception" organisée au grand militaire par les communistes de la Ville-Lumière. Les rouges avaient monté une organisation monstre aux Champs Elysées, mais le gouvernement, prévenu du coup, avait renforcé la gendarmerie, de sorte que la vague a été contenue. Les manifestants ont protesté avec véhémence contre l'arrivée du général, qui symbolisait à leurs yeux le réarmement de l'Allemagne et de l'Europe occidentale."

C'est en ces termes que le Fr. Henri-Casimir, directeur du collège de Beauceville, relatait à notre rédacteur une phase de son voyage d'études de six mois en France, au château Serezin, maison que les Maristes utilisent pour parfaire la formation des membres de la communauté. Parti sur le Samaria de la ligne Cunard le 18 juillet 1950 en compagnie de quelques confrères, dont le Fr. Charles-Rémi, directeur par interim à Pont-Rouge, le Frère Henri-Casimir est descendu au Havre le 27 juillet.

Après avoir visité une bonne partie de la France, il s'est dirigé à St-Quentin, département de l'Isère, où est situé le château Serezin, pour y faire ce qu'il est convenu d'appeler le second noviciat. Avec quarante-six de ses confrères venus de tous les coins du monde, pour ainsi dire, il a suivi des cours de théologie ascétique et de pédagogie cinq mois durant. Les religieux représentaient quinze nationalités venues de dix-huit pays différents : Canada, Etats-Unis, France, Brésil,

Belgique, Grèce, Colombie, Liban, Syrie, Italie, Australie, Ceylan, Chine, Allemagne, Tchécoslovaquie, Portugal et Suisse. Fait extraordinaire, tous ces gens-là parlaient français, la plupart très bien, d'autres suffisamment pour se faire comprendre. Cette cohabitation, on le comprend, comporte un intérêt inusité. Chacun des Frères est appelé à donner une conférence sur son propre pays, de sorte que l'apport individuel permet de reconstituer entre quatre murs la face du monde. L'étude d'une telle mosaïque procure des avantages précieux parce qu'elle permet de saisir le relief des différentes civilisations et d'apprécier son propre sort à la jauge de celui de nombreuses autres nations. "Ma conclusion, de dire notre interlocuteur, c'est que nous sommes bien et que nous vivons en paix."

Parlant de ses pérégrinations à travers le pays de nos ancêtres, le Fr. Henri-Casimir dit qu'il a visité les campagnes aussi bien que les villes. Il a noté que le standard de vie du cultivateur canadien-français reste de beaucoup supérieur à celui du paysan français, confiné à des méthodes et à un outillage désuets. Autre constatation, le sentiment religieux est à la baisse. Quant au sujet qui passionne l'humanité à l'heure actuelle, l'éventualité d'un conflit armé de grande envergure, le Français y est plutôt indifférent. Il paraît escompter sur l'intervention des nations amies pour sauver sa patrie du désastre.

Notre concitoyen dit qu'à son retour, il a tenu à passer par Grenoble. Il s'est rendu dans la

(suite à la page 12)

## BANNISSEONS LE BLASPHEME!

Entre  
Nous



# MESDAMES

## LA MODE

La saison prochaine nous apportera quelque chose de fort gracieux, de très féminin : les garnitures blanches : manchettes, larges collets de toile ou de fin piqué, garnitures de poches, le tout lustré ou mat, sans oublier les accessoires de chapeaux, qui seront en accord. Rien de plus gentil, admettons-le !

Ainsi plusieurs mois avant le printemps, cette simple mention de ce que sera la mode jette une note printanière dans nos préoccupations vestimentaires. Quoi de plus joli qu'une belle femme vêtue d'une robe chic garnie d'accessoires immaculés ! Quoi de plus féminin, quoi de plus émouvant ! Cela vous donne un peu l'aspect d'une jolie écolière. Ces garnitures blanches, je les aperçois déjà, elles donneront à la femme bien mise un je ne sais quoi de virginal, de délicat, de pudique, toutes ces qualités très propres à inspirer l'amour. Un grand collet à pointes longues et souples, un joli chapeau de même couleur et dégagant bien l'ovale, des poignets propres et bien en place, sur une robe sombre, voire même de couleur claire, voilà autant de choses par lesquelles la femme pourra ce printemps inspirer à tous les plus délicats sentiments.

Les manchettes rappelleront le dévouement et l'abnégation de l'infirmière, ainsi que son bon et charmant sourire. Le collet et les revers donneront à la femme un air très vêtue, mais sans excès, et conserveront son attrait et ses mystères. Les jolis gants blancs, en accord avec le reste, exprimeront la façon admirable et pure par laquelle la femme travaille de ses mains au bonheur de tous et en particulier de sa famille. Le chapeau ou le bonnet, suivant le cas, complétera le tout par un air de gaieté ravissante, bien en accord avec la beauté du printemps, bien en accord avec la charmante coquetterie de la jeune femme ou de la jeune fille, à cette saison où tout s'épanouit dans la nature.

Mais ce qu'il y aura encore de mieux pour aller avec ces collets, ce sera la robe fleurie. Le fleuri est éternel, il est toujours beau, et c'est justement le genre de tissu qui convient au printemps, n'est-ce pas, quand tout fleurit ?...

Tante LOUISE

## LA VALSE DU RETOUR

Par LUCE LAURAND

Cette journée d'avant-printemps se traînait, grise et plaintive comme une tourterelle. Hyacinthe d'Ennemare croyait défailir en marchant autour du jardin où s'ouvraient quelques hépatiques d'un bleu pâle. Ce temps l'accablait. Elle évitait de s'avouer son véritable tourment. Paul, son fiancé, aurait dû se trouver déjà près d'elle, et elle n'entendait ni le tintement de la cloche à la grille, ni même le trot du cheval. Pourtant, l'heure passait.

Peu à peu, Hyacinthe commençait à se dire que Paul pouvait ne pas venir... Il lui tenait rigueur peut-être de sa mauvaise humeur de la veille. Mon Dieu ! quelle sottise querelle ! Pour un caprice de la jeune fille qui refusait de jouer cette valse de Métra si chère à Paul et qu'elle n'aimait pas...

— La Vague ! Mais, mon pauvre ami, que c'est démodé ! Ma mère le jouait... Ecoutez donc cette nouvelle polka...

Paul insistait un peu, Hyacinthe s'emporta, ne sachant plus très bien quels mots jaillissaient à flots de ses lèvres. Paul, le visage contracté, sortit brusquement, laissant sa fiancée interdite. Elle faillit le suivre, s'excuser, puis elle haussa les épaules. Jamais elle n'avait cédé à personne. Ses parents l'adoraient. Son mari devait agir de même. Elle ne supporterait pas les caprices de Paul... Ah ! non.

Elle avait mis sa plus jolie robe en drap gris perle, que relevaient des noeuds de velours bleu ; une robe qui ressemblait un peu à cette journée nuageuse où s'ouvraient les premières anémones. Elle en cueillit deux pour se parer, imaginant la jolie gravure qu'elle composait avec ses cheveux blonds, ses yeux gris bleuté, sa peau d'un rose si léger qu'on ne pouvait la comparer qu'aux plus délicates porcelaines ; quel charmant "sujet" que cette jeune fille en robe claire épinglant des fleurs à son corsage, devant le grand sapin qui couvrait le fond de l'enclos et lui prêtait une imaginaire profondeur...

Mais l'heure passe et Hyacinthe s'inquiète, s'énerve, pleure. Paul est malade, ou peut-être fâché pour toujours ?

Au moment où, la nuit approchant et l'air devenant froid, elle retournait vers la maison, le facteur passa, jetant une enveloppe blanche dans la boîte de la grille. La jeune fille se hâta : la lettre lui était bien destinée...

Ce 2 février 1895.

Ma chère Hyacinthe,

La scène d'hier m'a convaincu que nous ne saurions être heureux ensemble. Voyez quelle dispute nous a dressés l'un contre l'autre au sujet d'une pauvre valse de Métra ! J'y vois, hélas ! une preuve de plus que nos caractères trop entiers ne s'accorderont jamais.

### CORSETS SPENCER

Jeanne-D'Arc Maheux  
Saint-Joseph, Bce — Tél. 133  
Tous les jeudis à Beauceville

### ACHETONS

Poches vides de toutes sortes, au plus haut prix.  
QUEBEC SACS SUPPLY Enrg.  
100, Mgr Gauvreau, QUEBEC

### COLDS

Check Them Fast for 35c  
SOLD EVERYWHERE  
BUCKLEY'S CINNAMATED CAPSULES

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

## THÉ "SALADA"

res trop entiers ne s'accorderont jamais.

J'ai beaucoup de peine, ma chère Hyacinthe, mais il me semble que persévérer dans notre projet serait faire votre malheur et le mien. Nous resterons, si vous le voulez, des amis. Nous chercherons, pour nos relations, le prétexte que vous et votre famille jugerez le meilleur...

Hyacinthe ne lut pas plus avant. Elle tremblait de colère et de chagrin. Sans doute, elle avait pris plaisir à pousser à bout ce pauvre Paul, qui cédait toujours... Elle s'était demandé si elle parviendrait à lui faire perdre patience... La veille, elle s'était surpassée, méchamment heureuse de se sentir insupportable, et Paul l'avait jugée, enfin... L'affront et la peine dont elle souffrait, combien elle les avait mérités !

— Ah ! si j'avais su !  
Des mots qui n'arrangent rien, qui réveillent les sanglots contenus...

Les fiançailles, sous un prétexte convenable et quelconque, furent correctement rompues. Paul entreprit un voyage en Russie et Hyacinthe fit la connaissance d'autres prétendants. Mais aucun ne lui plut. Cinq ans passèrent... Hyacinthe eut vingt-six ans, puis vingt-sept ans... Les chers parents qui l'adoraient commencèrent à vieillir un peu... Ses amies les plus jeunes se marièrent, amenèrent chez Hyacinthe leurs maris, puis leurs bébés. Les modes changèrent... Depuis longtemps, la robe grise et bleue était usée. Le soir, la jeune fille jouait quelques danses à la mode : le Pas des Patineurs, Fascination... On ne savait plus rien de Paul. Peut-être vivait-il en Russie, entre ces samovars de cuivre et ces broderies aux couleurs vives qui remplissaient maintenant les salons d'Hyacinthe et de ses amies ?

Un jour d'avant-printemps, comme les merles commençaient à psalmodier doucement au fond du jardin où l'on trouvait déjà

des violettes, Hyacinthe, inactive, ennuyée, feuilletait sa musique... Chopin, Mendelssohn, Schumann, non, pas aujourd'hui... Strauss, Lanner, Waldteufel, trop gai tout cela... et cette couverture verte où s'élançait une vague fracassante : Métra, hélas !

Hyacinthe ouvrit le clavier, et le coeur oppressé de regrets insurmontables, joua la valse qui servait à présent de chant funéraire à son bonheur.

Oui, son bonheur, le rare, le cher bonheur que Dieu lui donnait, Hyacinthe l'avait pauvrement gâché... pour une valse qui plaisait à Paul et qu'elle n'aimait pas... Paul avait raison, elle était jolie, cette valse, si douce, si tendre et presque si résignée...

Puis, les chers parents moururent. La guerre de 1914 vint. Se donnant aux oeuvres charitables, comblant de gâteries les enfants de ses amies, Hyacinthe parvint aux cheveux blancs. De temps à autre, elle s'accordait le mélancolique plaisir de jouer la Vague, comme si Paul pouvait l'entendre et revenir...

Près de sa maison jadis solitaire, des villas sortaient des bois et des prairies bouleversées, détruites... Le soir, maintenant, des refrains mécaniques se mêlaient autour du jardin d'Hyacinthe, troublaient sa paix. Son piano, sous des doigts qui "se rouillaient", protestait en vain. Pauvre Vague de Métra qui plaisait (suite à la page 6)

## Mm-m-m! Pain-Brioche de Chelsea

Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.

### PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 léchefrites de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Portez au point d'ébullition 3/4 tasse lait, 1/4 tasse sucre granulé, 1/2 c. à thé sel et 1/4 tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le li-

guide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez

lisse. Ajoutez encore 2 1/2 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les 2/3 de la pâte, formez-en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier 1/3 de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec 1/2 tasse cassonade légèrement pressée, 1/2 c. à thé cannelle moulue et 3 c. à soupe sirop de maïs. Étendez environ 1/3 de ce mélange au fond d'une léchefrite à pain graissée (4 1/2" x 8 1/2") et parsemez de moitiés d'amandes de pacanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et 1/2 tasse raisins.

Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placez dans la léchefrite déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la léchefrite.



## Madame,

Nous vous rappelons qu'il y a un modèle "Le Gant" ou "Nature's Rival" qui vous convient tout particulièrement.

## Le Gant ou NATURE'S RIVAL

ORDONNANCES MEDICALES exécutées avec soin.



CORSETIERE EXPERTE

273 1/2 rue St-Joseph Québec Tél. : 2-3590

# L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant



Journal  
entièrement dévoué  
aux intérêts de la région

PRIX DE  
L'ABONNEMENT



AU CANADA : 6 mois ..... \$1.25  
1 an ..... \$2.00  
EN DEHORS : 1 an ..... \$2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 1er mars 1951

## Le cas de Bernonville

Les aventures de ce célèbre réfugié français ont assez passionné l'opinion publique pour qu'il soit superflu de faire une rétrospective de cette sensationnelle affaire. On sait que ce noble français, recherché par les autorités françaises comme traître à son pays, a cherché asile dans la province de Québec. Ajoutons, pour être juste, que le comte est entré au pays illégalement, sous un nom d'emprunt, donc à l'encontre de la loi d'immigration canadienne. Une fois découvert, de Bernonville était passible d'extradition. Le gouvernement français mettant une insistance inusitée à convaincre le "red tape" fédéral, le "traître" français, à la suite de multiples tractations, est sur le point d'être retourné.

M. Harris, le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, a affirmé en Chambre que de Bernonville subirait un procès équitable. La décision des tribunaux, auxquels le cas de Bernonville avait été référé, a soulevé une puissante vague d'indignation dans toute la province. Des comités se sont formés, des ralliements ont été tenus, des députés, notamment MM. René Chaloult et Bona Arsenault, ont protesté contre l'ordre de déportation, à l'Assemblée législative et à la Chambre des Communes. Le second a même proposé, ce qui est tout à son honneur, un amendement à la loi d'immigration qui permettrait au comte de demeurer au pays.

En somme, le Canada devrait, il nous semble, donner asile à de Bernonville. Le fait pour celui-ci d'être à la fois catholique et Français a pu le rendre odieux aux yeux de certains fonctionnaires "mange-canayens." Il n'en reste pas moins vrai que Jacques de Bernonville a été un grand militaire et un grand patriote, même si le gouvernement français actuel ne partage pas ce point de vue. Pourquoi le Canada ne pourrait-il pas prendre les moyens d'accueillir ce noble bardé de médailles attestant sa bravoure, quand la Grande-Bretagne, pour sa part, couvre de son immunité depuis 1948 tous les réfugiés, même ceux qu'on appelle "criminels de guerre"? La France, de son côté, par l'entremise de M. Jules Moch, s'est vantée d'être une terre d'asile pour tous les réfugiés risquant leur liberté ou leur vie et "qui sont accueillis par nous sans limitation ni discrimination." Pourquoi alors le Canada ne pourrait-il pas en faire autant, car la France devrait être la dernière à le lui reprocher.

La loi de l'immigration a permis à toutes sortes d'immigrés, pas tous désirables, de s'établir en permanence au pays et de s'intégrer à la nation canadienne. Or voilà qu'on se montre irréductible maintenant qu'il s'agit d'un catholique. Les préjugés de race et de religion seraient-ils en partie responsables de cette opposition systématique? On le dirait.

Espérons alors que les démarches du représentant de Bonaventure aboutiront à un succès. M. Arsenault, rappelle-t-on, a proposé un projet de loi en vertu duquel il appartiendrait aux tribunaux de chaque province de décider si un réfugié politique mérite droit d'asile. Nous félicitons ce confrère et souhaitons que son intervention contribue à sauver l'honneur et le prestige du Canada et de notre province comme terre de liberté.

Georges BONIN

## Les livres, nos amis...

"O le grand don de Dieu que d'avoir le goût de la lecture, s'écriait un ancien; et nous pourrions ajouter : tenir un beau livre entre ses mains, c'est tenir un bonheur que personne ne peut nous ravir. Tout le monde sait que pour se cultiver, pour se perfectionner, pour se lancer dans l'action, il faut lire, il faut aimer la lecture. Seuls les sots ne lisent jamais, et ils s'en vantent; ne soyons pas de ce groupe-là.

L'homme sérieux est toujours un ami des livres; il sait trouver du temps chaque jour pour les lectures utiles. Il faut comprendre que lire, c'est prolonger les études déjà faites. Rappelons-nous cette parole du Père Lacordaire : "La lecture suffit pour arrêter l'intelligence, la nourrir, l'élever, la purifier; quoique peu fatigante, elle suffit pour éloigner l'oisiveté." N'est-il pas vrai que beaucoup demandent aux livres une consolation, une distraction, un enseignement, une prière? Le livre est indispensable à tous; c'est le point de départ de toutes pensées. Sur le fronton de la bibliothèque d'Alexandrie, trois cents

(suite à la page 15)



## Fréquentation scolaire

Lors du prochain recensement décennal, en juin, cette année, chaque personne, ainsi que dans les recensements antérieurs, sera appelée à déclarer le nombre d'années qu'elle a passées à l'école. L'on s'enquerra aussi du nombre de personnes qui fréquentent l'école. Les calculs qui suivront cette enquête établiront si la moyenne d'années d'école de la population a augmenté ou non depuis 1941 et indiqueront les changements qui se sont produits à cet égard dans les régions urbaines comparativement aux régions rurales. Il n'y aura pas de question sur le degré d'instruction, mais les chiffres sur les années d'école indiqueront de façon assez nette le nombre d'illettrés.

Lors du recensement de 1941, l'enfant canadien moyen passait environ 10 ans à l'école. Malgré la différence entre les régimes scolaires d'une province à l'autre, cela voudrait dire que l'enfant moyen terminait son cours intermédiaire ou passait un an environ à l'école secondaire. C'est un nombre d'années d'école plus élevé que lors de tous les autres recensements. Il indique, chez les enfants, une tendance, révélée à chaque recensement successif, à ne pas quitter l'école durant les cours inférieurs ainsi qu'une augmentation chez ceux qui passent des études élémentaires aux études secondaires.

Le recensement de 1941 avait encore révélé que la proportion d'enfants qui fréquentaient l'école était plus élevée à la ville qu'à la campagne et que 39 p.m. de la population urbaine comparativement à 21 p.c. de la population rurale comptait neuf années d'école ou plus.

Une des raisons de la différence entre la fréquentation scolaire à la ville et à la campagne est que pour pouvoir fréquenter l'école secondaire, un certain nombre d'enfants des régions rurales doivent ou quitter le foyer ou suivre des cours par correspondance. A ce point de vue, les enfants des villes sont mieux partagés puisqu'ils peuvent fréquenter l'école sans s'éloigner de chez eux et qu'ils ont le choix entre des cours académiques, commerciaux, techniques et même mixtes. Dans plusieurs villes, les cours intermédiaires facilitent aux enfants le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

Une deuxième raison est qu'à la campagne, on a plus besoin de l'aide des enfants à la maison qu'à la ville et que garçons et filles qui, tout en fréquentant les écoles, aident à la maison, se détachent facilement de leurs études pour ne plus qu'aider leurs parents. Dans les villes, les conditions d'emploi exigent un plus grand nombre d'années d'école et il existe en outre une tendance à faciliter l'instruction technique. Les écoles secondaires rurales offrent aussi une formation pratique en agriculture et en économie ménagère aux fils de cultivateurs qui, autrefois, n'apprenaient ces choses qu'à la maison.

Les chiffres du recensement sur les enfants qui ne fréquentent pas l'école, répartis entre les régions rurales et les régions urbaines, donnent un tableau opposé à celui de l'inscription et des années d'école. En 1941, 8 p.c. des enfants de 7 à 9 ans n'allaient pas à l'école dans les régions rurales, comparativement à 4 p.c. dans les régions urbaines. Il en était de même de 8 p.c. des enfants de la campagne et 3 p.c. des enfants des villes âgés de 10 à 14 ans, et 72 et 58 p.c. respectivement des enfants âgés de 15 à 19 ans.

Dans les villes de 30,000 et plus, la moyenne d'années d'école des gens était plus élevée, en 1941, que dans les centres

(Suite de la page 11)

## CLIMAT COREEN

Par le Dr G.-Oscar Villeneuve, i.f.

Après avoir relevé quelques statistiques et consulté quelque littérature sur le climat coréen, il me fait plaisir de vous en faire part, à cause des événements importants qui se produisent depuis quelques mois en ce pays de l'Orient.

Les Coréens ont un nom favori pour leur patrie. Ils l'appellent CHOSEN, c'est-à-dire, "TERRE AU CALME DU MATIN." Quoique ce nom, au point de vue météorologique, convienne très bien au pays, je ne crois pas que les combattants qui y font actuellement un séjour considèrent cette description bien appropriée.

La péninsule coréenne est petite, puisqu'elle ne mesure que 600 milles de longueur du Nord au Sud et que sa largeur moyenne est d'environ 135 milles. Elle possède un climat très variable d'une région à une autre, de saison en saison et quelquefois même de jour en jour. D'un côté, les eaux relativement profondes et froides de la Mer du Japon modifient grandement et transforment les masses d'air qui passent sur le pays. D'un autre côté, les eaux relativement peu profondes et chaudes de la Mer Jaune attirent les cyclones migrateurs. En plus d'avoir une double position maritime, le territoire de la Corée est occupé par une longue chaîne de montagnes qui courent dans le sens de sa longueur et s'étendent même en largeur à plusieurs points de la péninsule. Ainsi les barrières montagneuses et les grandes masses d'eau créent des provinces climatiques distinctes et causent des variations de temps en deçà de courtes distances.

Les conditions atmosphériques sont toujours des facteurs de première importance en temps de guerre et les prévisions météorologiques les plus difficiles à établir sont encore les prévisions à longue échéance. En Corée, cependant, on peut se permettre des prédictions pour des périodes futures assez étendues. On sait, par exemple, que les mois d'été sont les plus défavorables aux opérations militaires tandis que les mois d'hiver conviennent le mieux aux opérations terrestres, maritimes et aériennes. C'est qu'en réalité la Corée subit un régime de mousson, c'est-à-dire un régime de vents qui changent de direction avec les saisons sous l'influence de différences saisonnières de température entre les continents et les océans. En effet, les continents sont plus chauds que les océans en été et plus froids en hiver. Il s'ensuit au-dessus des continents une pression atmosphérique relativement basse en été et relativement haute en hiver.

La position latitudinale de la Corée se trouve entre 34 degrés Nord et 43 degrés Nord. Ce pays est donc assez étendu au Nord pour subir l'influence des vents d'Ouest dominants qui gouvernent les perturbations cycloniques autour du globe aux latitudes moyennes. Tout de même, il s'allonge aussi assez loin au sud pour recevoir la visite des typhons et des trombes de la région tropicale.

Ces derniers phénomènes ne sont pas, cependant, les principaux obstacles aux opérations militaires actuelles, même si les ouragans qui les produisent, surviennent à peu près six fois par mois en hiver, particulièrement dans le Détroit de la Corée, et si ces ouragans durent parfois plusieurs jours de suite et sont accompagnés de blizzards.

Durant la saison d'été, les masses d'air tropicales et même équatoriales se rendent jusqu'aux côtes coréennes. Le front polaire, qui sépare l'air sibérien froid et sec de l'air du Pacifique chaud et humide, demeure dans une position presque stationnaire au-dessus de la péninsule parfois des semaines entières. C'est dire que la précipitation peut être très forte et durer plusieurs jours de suite. La précipitation mensuelle moyenne en juillet va jusqu'à 16 pouces à plusieurs endroits. On a même enregistré 42.7 pouces de pluie à Sinkei en août 1922. On voit que la précipitation est un élément climatique important dans ce pays, quand on considère qu'à Québec cet élément ne varie que de deux à cinq pouces par mois.

En été, les vents de la mousson soufflent toujours de la mer, c'est-à-dire, du Sud et du Sud-Ouest, malgré les variations qui produisent localement les montagnes et les grandes masses océaniques. L'été est également la saison des grandes activités cycloniques. L'humidité relative le long des côtes est tout près de 90 pour cent. C'est dire qu'on n'a pas encore songé à produire des pluies artificielles en Corée. De fait, il y eut tellement de pluie au temps des premiers rois coréens, que ceux-ci entreprirent des observations météorologiques, vers l'an 1400 avant Jésus-Christ, pour redresser l'esprit de leurs sujets qui voyaient des relations entre les dieux de la pluie et la famille royale de Corée.

Les températures estivales vont jusqu'à 80 degrés F. dans la partie sud du pays. La plus élevée jamais enregistrée a été observée à Taegu; elle était de 103 degrés F. La chaleur, les pluies intenses, les humidités excessives et les faibles vents de la saison d'été rendent donc les opérations militaires actuelles des plus difficiles. Le sol de la partie sud du pays est couvert de champs de riz inondés et les seuls endroits propices au transport lourd sont les rives solides des rivières et les assises de voies ferrées.

Avec la venue de l'hiver, les conditions climatiques s'améliorent, principalement au nord du pays. Au milieu de décembre, le sol est généralement gelé au delà du 38ième degré de latitude. Dans cette partie nord de la Corée, les rivières gèlent, mais la couche de neige peut ralentir la vitesse des voitures automobiles.

En hiver, les éléments météorologiques montrent donc des valeurs tout à fait différentes. Le vent souffle du Nord et du Nord-Ouest; de novembre à mars, l'air est par conséquent froid et sec. Pusan, le port de mer situé au sud de la péninsule, enregistre au plus froid de l'hiver des températures égales à celles de Québec à la fin de mars, tandis qu'au nord du pays, on note une moyenne de six degrés sous zéro avec des extrêmes allant jusqu'à 44 degrés sous zéro.

L'épaisseur de la neige sur le sol varie de 18 à 36 pouces au Nord de la Corée. Durant tout l'hiver, il existe une couche de neige jusqu'à la côte sud de la péninsule, quoique cette couche ne puisse durer parfois que quelques jours ou même quelques heures. En somme, l'air est très sec; les activités cycloniques sont au mi-

(Suite à la page 15)

LE COCKTAIL DES

MODES PRINTANIERES 1951

Présenté par la Maison Légaré Enr. de St-Joseph de Beauce.

(Reportage spécial par M. DuSault)

La semaine dernière, les dames et demoiselles de St-Joseph et des environs à qui a été donné le plaisir d'assister à la revue des modes de la Maison Légaré Enr. ont eu, une fois de plus, l'occasion de constater avec quel goût et quel soin judicieux ont été choisies pour elles les toilettes qui rehausseront au printemps leurs charmantes personnalités.

Ce spectacle vraiment enchanteur avait lieu jeudi et vendredi soir derniers, dans les salons du CHATEAU GRANDNYD, à St-Joseph. C'était une soirée tout à fait nouveau genre qui fut très appréciée, nous en sommes convaincus, par la grande majorité des spectatrices. Le caractère intime de cette représentation nous permettait de mieux apprécier la grâce des modèles, la richesse des tissus et les détails les plus subtils de la mode nouvelle.

En effet, les dernières créations vous présentent quelque chose de très particulier dans la ligne du printemps 1951 et voici pour vous quelques-unes des particularités qui se dégagent de l'ensemble :

Les manteaux sont très amples, parfois retenus d'une légère courroie au collet, pouvant aussi servir de ceinture, suivant le goût de chacune; les manches sont "raglan" et d'une longueur permettant de les replier tout en formant un léger poignet, pour celles qui aiment le genre plus sport.

Les costumes sont plus sévères, dans les teintes foncées, et l'originalité réside dans l'asymétrie des boutons, le choix des gants et des souliers qui sont de teintes plus voyantes.

Pour ce qui est des robes, elles ont sensiblement raccourci (14 à 15 pouces de terre). Elles n'ont pas de manches ou des manches très courtes qui couvrent à peine le haut du bras. A ces petites robes sans manches se joint un court boléro qui nous permet de modifier la toilette à volonté; aussi, le décolleté est généreux et souvent arrondi en fer à cheval.

Les chapeaux sont de petites formes et coiffants, de couleurs douces dans les teintes de lilas, bleu pâle, rose cendré, et munis d'une visière assez longue recouvrant parfois tout le visage. L'invariable bleu-marine et blanc est encore de mise au printemps, tant dans les chapeaux, costumes, robes, etc., et la combinaison de bleu-marine et orange semble aussi très en vogue cette année.

On notera que les fleurs ont leur mot à dire, cette saison, pour compléter la toilette, ce qui fait très féminin et très joli.

Toutes ces riches et attrayantes couleurs ne vont pas sans plaire aux coquettes, n'est-ce pas? Mais, ne faut-il pas penser aux jours moins ensoleillés que nous réserve le printemps? Aussi, la Maison LEGARE Enr. vous offre un choix des plus variés dans les manteaux de pluie, bérets et parapluies. Le capuchon a cédé la place au béret coiffant et d'allure juvénile qui peut s'a-

dapter à tout profil et à toute occasion. Il est confectionné de même matériel que le "trench", soit en gabardine unie, carrellée très fin ou en velours cordé. La grande vogue de Paris et de New York vous est aussi présentée dans les parapluies fort élégants, à manches très longs, aux couleurs contrastantes et bien mariées.

Ne croyez-vous pas, chères amies, que pour ajouter la dernière touche à votre toilette, il conviendrait d'avoir un joli sac à main approprié à la toilette que vous porterez? Et vous voilà prêtes, mesdames, pour votre sortie de l'après-midi, l'heure du thé, et que sais-je encore! N'oubliez pas surtout que pour créer la bonne impression que vous désirez, il vous faudra toujours observer les règles de l'art et du bon goût.

Ainsi, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance et à remercier en votre nom la Maison LEGARE Enr. de nous avoir si aimablement donné

un avant-goût de l'élégance printanière. Merci également aux artistes invités, Madeleine et Roger Lachance, qui nous ont égayés d'une façon particulièrement charmante en mêlant leurs voix à la grâce toute simple des aimables modèles.

Nous souhaitons fortement, comme il en a été question, que l'on mette à exécution le projet d'une seconde parade de modes, qui aurait lieu en avril. Cette nouvelle revue nous présenterait les dernières créations dans le domaine du sport, c'est-à-dire costumes de natation, "slacks", "shorts", robes légères, etc. L'idée semble avoir soulevé un grand enthousiasme chez les ferventes de la mode, et ceci nous permet de croire que cette initiative remporterait un franc succès.

M. Du SAULT

NAISSANCE

Micheline et Thérèse, enfants de M. et Mme Auguste Couture, annoncent la naissance d'une petite soeur, Marie, Anne, Léonie, née le 24 février et baptisée le même jour. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Roy, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Drouin. Félicitations.

QU LES MICROBES SE RASSEMBLENT

Tout ce qui a été exposé à l'air ou a été manipulé peut être chargé de microbes. On doit — surtout les enfants — bien se laver les mains avant de manger ou de toucher de la nourriture, et se tenir les ongles propres.

QUELQUES TRUCS DE MENAGE

• La gomme à mâcher peut s'enlever de différents tissus en trempant dans la térébenthine.

• Pour enlever les marques d'alumettes sur les boiseries, frottez avec une tranche de citron.

• Pour faire blanchir les mouchoirs et les serviettes, les essuie-mains, etc., faites-les tremper toute la nuit dans une solution faite de 1 c. à thé de crème de tartre par pinte d'eau.

• Si vous donnez au bas de soie un dernier rinçage à l'eau claire additionnée d'un peu de vinaigre, toute trace de savon disparaîtra et la soie se conservera plus longtemps.

• Quand vous lavez ou repassez, mettez une carquette épaisse sous vos pieds et vous verrez comme cela prévient beaucoup de fatigue.

• Pour empêcher le fer à repasser de coller, ajoutez un peu de sel à l'empois.

Manger des noix, des raisins ou d'autres fruits séchés plutôt que les bonbons vous font envie. Ces aliments naturels abondent de fer et nuisent moins au dents. Parmi les sirops, la mélasse de table contient du calcium et du fer; le sirop de maïs et le sucre de canne renferment que des calories. Les noix fournissent des protéines. Le beurre d'arachide consommé en grande quantité est une bonne source de vitamine B.

DU LAIT CHAUD POUR LES JOURS FROIDS

Pour les après-midi d'hiver, du lait chaud, aromatisé à différentes essences, est reconfortant, nourrissant et très en vogue.

Une bonne tasse de lait chaud, délicatement aromatisée à l'essence favorite des petits et des grands, semble tout indiquée pour le goûter de 4 heures. Les météorologistes nous prédisent-ils une autre journée de froid intense? Vos jeunes auront alors besoin d'un surplus de nourriture et de chaleur en revenant de l'école et ils les trouveront dans ces breuvages.

Les recettes des différents breuvages lactés sont simples et faciles à réussir, ce qui ne les empêche pas d'être délicieuses, reconfortantes.

Corrigeons nos mauvaises habitudes alimentaires, buvons plus de laits aromatisés, qui ne coûtent pas plus cher que les autres et qui sont plus nourrissants. Le calcium du lait aide à former les os et les dents. Les protéines du lait sont de la plus haute qualité — ce sont les unités de construction du corps humain, telles les briques d'une maison. La Riboflavine (vitamine B2), contenue dans le lait, protège la santé des yeux.

Pour être resplendissants de santé, de vitalité, de force, suivez l'exemple des champions du sport: buvez du lait, porteur de tous les éléments essentiels à la croissance et au développement de l'organisme.

LES PROMOTEURS DU RENOUVEAU DE LA CUISINE CANADIENNE



le touriste chez nous en nous attachant à faire valoir les plats de la véritable cuisine canadienne, tout en s'ingéniant à en créer de nouveaux. Ce serait là un des plus sûrs moyen, non seulement d'attirer, mais aussi de retenir le visiteur étranger"

Photo du haut de gauche à droite nous voyons M. C. H. Hanson, président de l'Association des Brasseries du Québec; Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers; le Lt-col. Jean Gabard, consul de France à Montréal; M. John McVey, président de l'Association des Fournisseurs; M. Marcel Puvilland, réalisateur du Salon et directeur du Service de l'Education Hôtelière de la Province; M. Albert Frossard, membre du jury de Salon; M. Louis Coderre, sous-ministre au Ministère de l'Industrie et du Commerce; M. F. Levesque, président de l'Association des Hôteliers Métropolitains; M. Lucien Barraud, chef à l'Hôtel Mont-Royal et M. R.-H. Nash, gérant général de cet hôtel.

Photo, à gauche, pièce du Grand Prix décroché par le chef Roger Puvilland, de la Sapinière de Val David. Photo du centre, fac-similé de la plaque d'argent méritée par les lauréats du Salon d'Art Culinaire 1951.

(Photo Armour Lar Jry)

EB CAHIER de TRICOT EN FRANÇAIS POUR BAS 32 PAIRES 40c l'exemplaire chez votre marchand ou PUBLICATIONS LOUISE 779 Rachel est — Montréal Coupon M. ADRESSE VILLE

Lisez et VOL. 43 - Pour com Le Comité réfugiés po clare ce qu res de la c tre de la rendre co Bernonville Il était t à l'esprit d ché par d ques, d'alle Canada, e dans le Q nous renda blant ainsi la liberté. Québec, il car nos com li avec la sy daient la leur sang f de quatre milieu de a vu sans bre de ses Mais, du arrivé ce Alors que toutes les r content de Français ca ter à l'hosti de l'immigr selon toute bir les pres sonnages moins désir France par français du désir d'asso que des hai Il en est inhumaine, vocante de cision est u neur du Ca La décisio la Grande-E protection o giés, même le criminel France, par glorifiée d'è le" en févr a même dit presse étran réfugiés ris liberté ou le par nous sa crimination Harris est e ce qu'il re au Canada prend la pe Allemagne n se l'admissio un pays où la populatio mande, mais Sa décisio le monde tr crises de sa tous les go de leurs re devoir d'ad d'union, de hension et que M. Har la division Sa décisio l'opinion pu M. de Berno tement sa vi tre années, pathique à tous les jour de ses prot du ministre made et une population f qui n'est ar affaire que de bienveilla enfin, l'attitu crédit aux nos députés les représen commettants taires sans h sans prestige des d'années de l'Immigra lement d'imm bit, de tout idéologie so que M. Har l'application Français que cueille comm citoyen depu Notre Com trouver une en marge de sion que le toyenneté vi un an d'hési

Lisez notre journal  
et faites-le lire  
à vos amis!

# L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD  
HOTEL ET RESTAURANT  
BIERE ET VIN  
20, Ste-Anne, QUEBEC

VOL. 43 — No 22

Beauceville, jeudi, 1er mars 1951

Page 5

## Pour la libération du comte de Bernonville

Le Comité pour la défense des réfugiés politiques français déclare ce qui suit, en commentaires de la décision que le ministre de la Citoyenneté vient de rendre concernant l'affaire de Bernonville.

Il était tout naturel qu'il vint à l'esprit d'un Français, recherché par des adversaires politiques, d'aller demander refuge au Canada, et plus spécialement dans le Québec. Ce Français nous rendait un hommage en tablant ainsi sur notre amour de la liberté. En venant dans le Québec, il ne s'est pas trompé, car nos compatriotes l'ont accueilli avec la sympathie que commandait la charité chrétienne et leur sang français. Et après plus de quatre années de séjour au milieu de nous, ce gentilhomme a vu sans cesse grandir le nombre de ses amis.

Mais, du côté d'Ottawa, il est arrivé ce qui arrive souvent. Alors que les représentants de toutes les races du monde y rencontrent de la sympathie, un Français catholique devait se buter à l'hostilité des fonctionnaires de l'immigration, et le ministre selon toute apparence devant subir les pressions indues de personnages officiels de France, moins désireux de faire aimer la France par le peuple canadien-français du Québec, qu'épris du désir d'assouvir jusqu'en Amérique des haines partisans.

Il en est résulté la décision inhumaine, impolitique et provocante de M. Harris. Cette décision est une flétrissure à l'honneur du Canada.

La décision est inhumaine, car la Grande-Bretagne couvre de sa protection depuis 1948 les réfugiés, même ceux que l'on appelle les criminels de guerre. Et la France, par M. Jules Moch, s'est glorifiée d'être une "terre d'asile" en février 1950; ce ministre a même dit à un déjeuner de la presse étrangère que "tous les réfugiés risquant chez eux leur liberté ou leur vie sont accueillis par nous sans limitation ni discrimination". La décision de M. Harris est encore inhumaine parce qu'il reçoit à bras ouverts au Canada les Allemands qu'il prend la peine d'aller inviter en Allemagne même alors qu'il refuse l'admission d'un Français, dans un pays où environ un tiers de la population est non pas allemande, mais française.

Sa décision est impolitique, car le monde traverse une des pires crises de sa longue histoire, et tous les gouvernants, conscients de leurs responsabilités, ont le devoir d'adopter des attitudes d'union, de généreuse compréhension et de coopération; alors que M. Harris s'obstine à semer la division dans nos rangs.

Sa décision est provocante, car l'opinion publique du Québec, où M. de Bernonville gagne modestement sa vie depuis plus de quatre années, est ouvertement sympathique à ce réfugié qui voit tous les jours grandir le nombre de ses protecteurs. La décision du ministre constitue une brimade et une provocation pour la population française de ce pays qui n'est animée en toute cette affaire que par des sentiments de bienveillance et d'apaisement; enfin, l'attitude du ministre discrédite aux yeux de l'électorat nos députés et nos ministres en les représentant devant leurs commettants comme des mandataires sans horizon intellectuel et sans prestige. Depuis des décades d'années, l'article 4 de la Loi de l'immigration a joué pour tellement d'immigrants de tout acabit, de toute langue, de toute idéologie sociale ou politique, que M. Harris devait en assurer l'application dans le cas d'un Français que notre province accueille comme un paisible et bon citoyen depuis quatre ans.

Notre Comité affirme qu'il faut trouver une solution satisfaisante en marge de la troublante décision que le ministre de la Citoyenneté vient de rendre après un an d'hésitation. Après un si

long délai, la sagesse demandait que sa conclusion fût prise dans le sens de la clémence et non de la vengeance.

Par contre, notre Comité se réjouit qu'un homme de coeur, un véritable amant de la liberté, M. Bona Arsenaull, député libéral de Bonaventure, ait pris l'initiative d'un projet de loi qui peut sauver l'honneur du Canada.

La noble attitude prise par M. Henri Courtemanche, député de Labelle, et par M. J. H. Ferguson, député de Simcoe-Nord, démontre qu'il se trouve toujours des personnes d'honneur pour faire écho à la voix de la conscience humaine. La solution préconisée par M. Arsenaull est une solution de bon sens et de sauvegarde pour la liberté des opprimés; elle consiste à confier aux tribunaux de droit commun dans chaque province le soin de décider si un être humain mérite la qualité de réfugié politique. M. Bona Arsenaull passera dans l'histoire politique de notre pays comme l'un des plus authentiques défenseurs de la personne humaine, et il faut que tous les Canadiens bien nés assurent la réussite de son geste si humain et si chrétien tout à la fois.

**Le Comité pour la Défense des Réfugiés politiques français**

**P.S.** — L'action poursuivie par le Comité doit se prolonger en raison des obstacles qui se sont accumulés sur sa route. Le Comité invite ses amis à l'aider de leurs généreuses souscriptions. La moindre somme peut rendre de grands services à la cause. On est prié d'adresser chèques et mandats-poste à l'ordre du **Comité pour la défense des réfugiés politiques français, a/s du secrétaire, le Dr J.-A.-A. CHEVRIER, 6414, rue Chateaubriand, Montréal.**

## MORT SUBITE DE M. ARCHÉLAS FONTAINE

Vallée-Jonction (DNC) — Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Archélas Fontaine, sacristain à Vallée-Jonction. M. Fontaine a succombé aux premiers symptômes apparents d'une crise cardiaque. Il laisse, pour pleurer son départ, son épouse, née Félicie Gagnon; ses enfants, Marie-Marthe, Chs-Eugène, Raymond, Gaston et Jean; son père, M. Eugène Fontaine; ses frères et soeur, M. Richard Fontaine, le Rév. Père J.-M. Fontaine, rédemptoriste, M. Donat Fontaine, Mme M.-Blanche Fontaine (Mme Hormidas Faucher), MM. Aimé et Sauveur Fontaine; sa belle-mère, Mme Vve Joseph Gagnon; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Hormidas Faucher, Mme Aimé Fontaine, Mme Sauveur Fontaine, Mmes Jeanne et Julienne Gagnon, MM. Gérard et Philippe Gagnon, M. et Mme Wilfrid Lessard, d'East-Angus, M. et Mme Aimé Gagnon, de Vallée-Jonction, M. et Mme Irénée Gagnon, de Sherbrooke, M. et Mme Alcide Gagnon, de Sherbrooke, M. et Mme Roméo Gagnon, de Sherbrooke, M. Auguste Gagnon, de Sherbrooke, M. et Mme Royal Roy, de Sherbrooke, M. et Mme Jean-Marie Gagnon, de Sherbrooke, Mme Roland Fortier, de Sherbrooke, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

M. Fontaine était âgé de 48 ans. Il s'est dévoué pendant vingt et un ans à la Fabrique, harmonisant l'église aux notes joyeuses d'une messe nuptiale aussi bien qu'au triste tintement des glas annonçant la mort d'un des nôtres. En marque de reconnaissance et de sympathie, la Fabrique lui a offert un service de première classe, lequel fut chanté en l'église paroissiale le 21 février, à 10 heures.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-E. Létourneau, de St-Joseph de Beauce.

A la famille que le deuil affli-

## FUNÉRAILLES DE M. THOMAS CLICHE

Vallée-Jonction (DNC) — Les funérailles de M. Thomas Cliche, cultivateur, décédé à l'âge de 73 ans, ont eu lieu le 20 février, en l'église paroissiale de Vallée-Jonction.

M. Cliche était l'époux de feu Alice Nadeau.

Un bel hommage a été rendu à sa mémoire et un grand nombre de parents et d'amis ont tenu à assister aux imposantes funérailles de ce citoyen si estimé et fervent chrétien.

M. l'abbé Jules Turcotte, curé de la paroisse, a présidé à la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Jules Turcotte, assisté des abbés F.-X. Leclerc et Odilon Beaudoin, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Nelson Latulippe. Les porteurs du cercueil étaient MM. Thomas Létourneau, Emile Cliche, Léonce Cloutier, Raymond Cloutier, Gustave Faucher et Wilfrid Cliche.

Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, une famille de quinze enfants: ses fils, Joseph, de Ste-Marie, Alfred, de St-Frédéric, J.-Baptiste, d'Arvida, Jean-Louis, Gérard, Marcel et Gilles de Vallée-Jonction; ses filles Mme Albert Perreault (M.-Anna), de Ste-Marie, Mme Alphonse Fecteau (Angéline), de Ste-Marie, Mme Léodard Labbé (Cécile), Mme Fernand Poulin (Laurentia), Mme Emilien Roy (Hélène), de Vallée-Jonction, Mme Marcel Nadeau (Gertrude), de Garthby, Mmes Marguerite et Gisèle Cliche, de Vallée-Jonction; ses gendres, MM. Albert Perreault, Alphonse Fecteau, Léodard Labbé, Fernand Poulin, Emilien Roy et Marcel Nadeau; ses belles-filles, Mmes Joseph, Alfred, Jean-Baptiste, Jean-Louis et Marcel Cliche; son père, M. J.-L. Cliche, et sa soeur, Mme Napoléon Giguère, de Vallée-Jonction; sa belle-soeur, Madame J.-L. Cliche; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Joseph Nadeau, de Lac Mégantic, M. et Mme Thomas Létourneau, de St-Joseph, M. Noël Jacques, de Vallée-Jonction, M. et Mme Adélarde Nadeau, de St-Frédéric, M. Arthur Nadeau, de Vallée-Jonction, M. Linière Huard, d'East-Broughton, M. et Mme Valère Nadeau, de Saint-Joseph, M. et Mme Adalbert Nadeau, de Marleton, M. et Mme Gustave Faucher, de Ste-Marie, M. et Mme Wilfrid Cliche, de St-Joseph; ses petits-enfants, Mme Robert Turmel, Mme Charles Simard, Viateur, Gaston, Clairval, Françoise, Paul-Henri, Clermont, Raymond, Blaise et Denise Cliche, Fernand, Claude, Guy, Gilles et Rémi Perreault, Clément, Jules, Benoit, Marcel, Luc, Jacqueline Lise Giséle et Nicole Fecteau Huguette, Yvon, André, Thérèse et Henri Labbé, Monique et Ginette Poulin, Denis et Raymond Roy, Denis, Pierre et Rémi Cliche, Claudette et Roger Cliche, Pauline et Yvan Nadeau.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison J.-Emilien Létourneau, de Saint-Joseph de Beauce.

Nos plus sincères condoléances à l'occasion de ce deuil qui afflige si cruellement la famille.

## MON JUBILÉ 1951

Le Centre Catholique publie un feuillet de huit pages contenant: la prière de l'Année Sainte dont la récitation est recommandée par Pie XII, les intentions de l'Année du Jubilé, le Salve Regina, les conditions requises pour gagner l'indulgence plénière et un cantique inédit sur l'air bien connu: "Notre-Dame du Canada". Mettez ce feuillet entre les mains de tous les paroissiens et de tous les écoliers. Ce feuillet se vend 30c l'unité, \$2. le cent, \$15. le mille. Adressez immédiatement votre demande de feuillets à la **LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart, Ottawa, Ont.**

"Pour que s'intensifient et s'étendent les fruits de l'Année Sainte", il faut que les âmes prient en leur pays comme elles ont prié à Rome!

## LA CROISADE DU ROSAIRE

Directement du grand salon de l'Archevêché de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy récite, tous les soirs, entre 7 h. à 7 h 15, le chapelet et y ajoute des commentaires appropriés inspirés par l'actualité.

ge, nous offrons nos plus vives condoléances.

La plus belle lettre, à mon avis, est celle qui tire toute sa parure de la manière simple, aisée, naturelle dont elle est écrite. — S. GREGOIRE DE NAZIANCE

## DÉCÈS DE MME LABBÉ À VALLÉE-JONCTION

La population de Vallée-Jonction pleure la mort d'une vénérable concitoyenne, Mme Vve Louis Labbé, née Malvina Bisson, survenue samedi, le 24 février, à l'âge de 86 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier, mercredi, à 10 heures, en l'église de Vallée-Jonction, sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville.

Madame Labbé laisse dans le deuil son fils, M. Odilon Labbé, de Vallée-Jonction; ses filles, Mme Alfred Bisson (Marie-Blanche), d'East-Angus, Mme Sylvio Tardif (Marie-Anna), d'East-Angus, Madame Eugène Lessard (Bertha), de St-Georges, Mme Tancrede Cloutier (Emélie), de Vallée-Jonction, et Mme Louis Francoeur (Alice), de Québec.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

## FUNÉRAILLES DE MME EDOUARD LABRIE

Vallée-Jonction (DNC) — Le 10 février, avaient lieu en l'église de Beauce-Jonction les funérailles de Madame Vve Edouard Labbé, née Philomène Faucher, décédée le 7 février, à l'âge de 84 ans.

Le service a été chanté par M. le curé Jules Turcotte, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Achille Beaudoin, vicaire de la paroisse, et de M. l'abbé F.-X. Leclerc, curé de Sts-Anges.

La défunte laisse, pour pleurer sa perte, deux frères et une soeur, M. Thomas Faucher, des Gardner, Mass., M. Alphonse Faucher, de Beauce-Jonction, Mme Alphonse Poulin, de Beauce-Jonction, ainsi que de nombreux autres parents.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Mme Labrie était autrefois de St-Romuald.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison J.-Emilien Létourneau, de Saint-Joseph de Beauce.

Nos plus sincères condoléances à la famille qu'un si cruel deuil afflige.



EDITION DU 5 MARS 1951

M. Wilfrid Nadeau vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Ste-Marie.

—On annonce le décès de M. Omer Lapointe, de St-Honoré de Shenley, survenu à l'âge de 71 ans.

—Le 26 février, à Ste-Justine, ont eu lieu les funérailles de M. Rosaire Michaud, fils de M. Emile Michaud, décédé à l'âge de 18 ans et 8 mois.

—Un commencement d'incendie a failli détruire la demeure de M. Laurent Bolduc, boucher, de Beauceville-Est, lundi soir.

—M. et Mme Achille Goulet, de Beauceville, annoncent la naissance d'une fille, née le 26 février, sous le prénom de Cécile.

—Une journée agricole tenue à St-Honoré de Shenley récemment a obtenu un franc succès. Les conférenciers ont été MM. Alphonse Laflamme, Camille Bouchard, Armand Joubert, David Chappelaine et Joseph Ferland.

—La région est aux prises avec la grippe. Celle-ci n'est pas grave, mais beaucoup de gens sont confinés à la maison.

## Mlle MAD. FORTIN, DE BEAUCEVILLE

Dans notre livraison du 15 février, nous avons publié une recension de CHANTE, ROSSIGNOLET, recueil de folklore musical dû en grande partie à Mlle Madeleine Doyon, M. Luc Lacoursière, M. Marius Barbeau et Mlle Madeleine Fortin, cette dernière responsable de l'illustration. A la suite de la recension préparée par notre confrère Myriel Gendreau, dans une note écrite en appendice, nous nous étions réjouis de voir que trois des nôtres avaient pris part, d'une façon ou de l'autre, à l'éclosion ou à la dissémination de ce magnifique travail. A la vérité, il aurait fallu dire quatre, car cette demoiselle Madeleine Fortin dont il est question est bien notre concitoyenne. Nous étions loin de nous en douter. Aussi, sommes-nous très reconnaissants au lecteur obligé qui nous l'a fait remarquer discrètement. Nous félicitons donc Mlle Fortin et nous nous réjouissons de voir qu'elle aussi contribue à garder ouverte une fenêtre sur la petite histoire. A la vérité, les Beaucevillais ont le culte du souvenir.

## Elections chez les Imprimeurs de Beauce

L'assemblée générale annuelle du Syndicat des Imprimeurs de Beauce a eu lieu vendredi soir dernier, 23 février. L'ordre du jour de l'assemblée comprenait un programme chargé, en particulier, le rapport des officiers sur les activités de l'année 1950 et l'élection d'un nouveau conseil pour la présente année.

Les élections donnèrent le résultat suivant: M. Armand Rancourt, réélu président; M. Eugène Duval, vice-président; M. Roch Gagné, réélu secrétaire-archiviste; M. Jos.-C. Loubier, réélu trésorier; M. Rosaire Beaumont, réélu directeur; M. William Lessard, directeur; M. Camille Langis, réélu directeur; M. Jacques Jolicoeur, sentinelle. Aumônier: M. l'abbé Chs-Eugène Houde. (Communiqué)

Les lettres donnent la mesure de nos talents, de notre esprit et de notre éducation. — Mme CAMPAN

# Lettre du pays voisin

## WASHINGTON

Trop nombreux sont les lecteurs de notre journal qui ont déjà visité Washington, pour les ennuier avec une description détaillée de la capitale américaine. Je signalerai seulement, pour le bénéfice de ceux qui n'y sont jamais allés, les beautés les plus remarquables de cette ville.

Comme pour une pièce de théâtre, une représentation cinématographique, il arrive parfois qu'on soit passablement déçu en visitant pour la première fois une ville dont on nous avait fait les plus grands éloges. Il n'en fut pas ainsi pour Washington; j'ai trouvé là, sans rien qui les ternisse, toutes les beautés, toutes les splendeurs qu'on m'avait précédemment décrites. Sans doute, Washington n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. L'histoire nous dit qu'il n'y a pas très longtemps encore, elle était le théâtre de guerres civiles, un centre de réputation douteuse, une petite ville tumultueuse et mal tenue qui connut les scandales et l'esclavage; mais, aujourd'hui, Washington est une des capitales les plus élégantes, une ville où tout reflète l'ordre, la propreté, la grandeur et la dignité; et c'est peut-être aussi la ville la plus essentiellement démocratique que l'on puisse trouver.

Dans cette ville, pas de surexcitation énervante, pas de bruits assourdissants, même les tramways sont silencieux et leurs conducteurs, de même que les chauffeurs de taxi sont des modèles d'urbanité. On dit aussi, mais c'est une expérience que je n'ai pas faite, que s'il nous arrive de les questionner en ce qui regarde "leur ville", vous serez fort surpris de leurs réponses exactes et substantielles et de leurs connaissances étendues sur tout ce qui touche leur ville dont ils sont fiers à plus d'une raison. Les trente-trois présidents qui sont passés à Washington ont tous contribué à l'améliorer, sans toutefois modifier les plans approuvés par le premier président. Mais c'est surtout sous la longue administration de F. D. Roosevelt que Washington s'épanouit tout à coup et devint la merveilleuse cité que tous admirent aujourd'hui. Fait étrange, le président Washington qui donna son nom à la ville n'y vécut jamais.

J'ignore quelles images particulières, quelles visions de beauté sont restées le plus à vif dans la mémoire de ceux qui ont visité Washington, mais je suis sûre que tous sont d'avis pour affirmer qu'une magnifique perspective, un plan d'unité assez rare, un sens de la grandeur et de la dignité distinguent cette capitale.

La gare Union, dont on m'avait dit qu'elle était la plus belle

au monde, fut naturellement le premier objet de mon admiration, puisque c'est là que je descendis en arrivant. Après avoir salué les amis qui m'attendaient, avoir adressé un télégramme à ma famille pour l'assurer que j'avais fait un bon voyage, avoir acheté le plan de la ville et quantité de cartes postales dont je fais une précieuse collection, je me dirigeai à l'extérieur pour mieux admirer cette gigantesque construction. C'est en faisant mentalement la comparaison avec la gare de ma "ville natale" que je lus sur la carte en main: 760 pieds de longueur, 343 de largeur! Cette structure vraiment colossale, toute de granit blanc, et qui coûta dix-huit millions, est vraiment la plus belle gare que je n'ai jamais vue. Je passai de longs moments à admirer les magnifiques sculptures qui en sont l'ornement intérieur et extérieur.

Ensuite, passant par de larges rues et avenues, nous nous dirigeâmes vers le fameux Capitole dont l'imposante stature domine toute la ville. Cet édifice quasi familial, pour l'avoir vu tant de fois reproduit, me surprend encore, je demeure éblouie, presque suffoquée devant cette masse géante qui rappelle le dôme de la cathédrale St-Pierre de Rome. On dit que c'est un des plus grands et des plus magnifiques édifices du monde. D'une longueur de 751 pieds par 350, il couvre une étendue de 3 1/2 acres. L'énorme statue de la Liberté, qui surplombe le dôme, se trouve à 307 pieds au-dessus de l'esplanade. La ligne classique des imposantes colonnades blanches qui ornent la façade, les côtés et le dôme laisse dans l'imagination quelque chose de vraiment inoubliable.

Puis, faisant face au Capitole, à l'extrémité d'une longue avenue bordée de vieux arbres d'une grande beauté, nous apercevons le magnifique édifice de la Cour Suprême, entièrement construit de marbre blanc; son plan de style corinthien présente sur la façade d'épaisses et nombreuses colonnes aux proportions soigneusement étudiées.

Vient ensuite le superbe obélisque de marbre blanc élevé à la gloire du président Washington. C'est, dit-on, le plus haut travail de maçonnerie jamais élevé dans le monde. Il mesure 555 pi. 5 po. 48 et peut être vu de tous les coins de la ville. Sa silhouette, toute de simplicité, se réfléchit, le jour, dans l'étang qui s'allonge à sa base, et le soir, s'illumine d'un flot de lumières. Le visiteur peut, s'il le désire, monter en ascenseur ou escalader les 898 marches qui le mèneront au sommet du monument. Vous imaginez un peu quelle vision

## La valse du...

(Suite de la page 2)  
tant à Paul... A peine Hyacinthe la jouait-elle encore, de plus en plus difficilement, car ses mains s'ankylosaient...

...Lorsqu'elle entra, ce jour de février, dans le salon de son amie Evelyne, elle s'aperçut tout de suite qu'un inconnu se joignait au cercle habituel. Bien quelconque, ce monsieur aux cheveux gris, un peu corpulent... Hyacinthe n'aimait pas les nouvelles connaissances et quand la bonne Evelyne murmura:

—Je vais vous présenter un ami de mon mari, un homme charmant...

—Oh! ce n'est pas la peine, laissa tomber Hyacinthe, je n'intéresserais pas à ce monsieur.

Mais l'autre n'écoutait pas et déjà:

—Monsieur Paul Tissier, mademoiselle d'Ennemare...

Ils ne se reconnurent pas. Comme leur jeunesse était bien morte! Ils ne trouvaient rien à se dire. Les jeunes gens, dans un coin du salon, tournaient les boutons d'un appareil de T.S.F., tandis que les parents s'absorbaient dans le bridge...

—Veuillez écouter *La Vague*, célèbre valse d'Olivier Métra...

C'est vrai, *la Vague*, la pauvre valse d'autrefois vivait encore... Après trente ans de sommeil, elle entraînait dans le chœur des musiques invisibles. Il se fit un pe-

mystérieux de la ville tout entière l'on peut apercevoir de ce haut lieu.

(à suivre)

Simple — et tout simplement délicieux avec la 'MAGIC'

## SCONES AUX RAISINS 'MAGIC'

Mélangez et tamisez dans un bol 1 1/2 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/2 tasse farine blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel. Incorporez 4 c. à soupe shortening refroidi haché fin, puis 1/4 tasse raisins secs lavés et séchés et 1/4 tasse cassonade légèrement pressée. Combinez 1 œuf battu légèrement, 1/4 tasse lait et quelques gouttes essence d'amandes. Faites un creux dans les ingrédients secs et versez-y les liquides; mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour faire une pâte molle. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée et étendez la pâte dans une assiette à tarte graissée de 7 1/2" à l'intérieur, et marquez en 6 points de tarte. Cuisez à four vif, 425°F., environ 18 min. Servez chaud avec beurre. Donne 6 scones.



tit silence autour d'elle.

Des larmes coulaient sur le vieux visage d'Hyacinthe, qu'elle essayait maladroitement. Paul dit, sans à-propos:

—J'ai beaucoup voyagé, sans me plaire nulle part. Je ne me suis pas marié...

—Moi non plus.

Hyacinthe ajouta, comme la valse finissait:

—J'aime beaucoup *la Vague*. Je la joue encore quelquefois... Elle soupira. A présent, notre jeunesse est morte.

—Mais l'amitié lui survit. Nous avons tant de souvenirs ensemble.

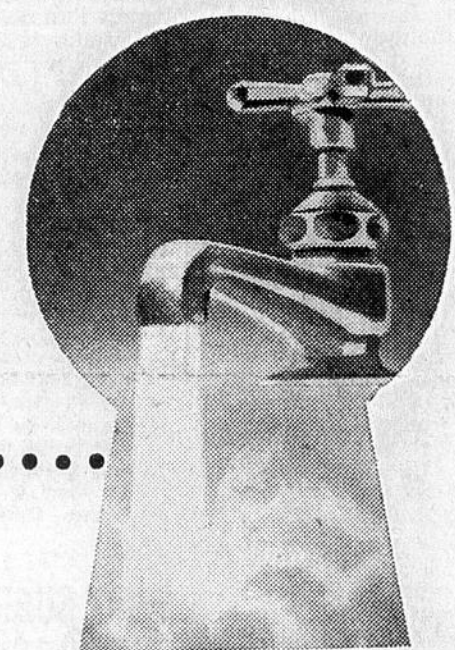
Elle se levait, il murmura:

—J'espère que j'aurai le plaisir de vous revoir...

—A quoi bon? faillit dire Hyacinthe d'Ennemare, mais sa bouche, malgré elle, parla autrement:

—J'habite toujours la même maison. Si vous voulez, Paul... vous pouvez revenir.

—Je reviendrai, Hyacinthe, dit-il doucement.



Claire...  
comme de l'eau de roche et...  
**CHAUDE**

Le chauffe-eau électrique vous donne de l'eau chaude en abondance, pour chaque besoin, à tout instant du jour.

Complètement automatique, il est commandé par thermostat—vous n'avez même pas un coup de pouce à donner... Vous faites installer votre chauffe-eau et vous ne vous en occupez plus! Silencieux, économique, "fiable" et commode, il est d'une sécurité absolue. Oui, mes amis, croyez m'en, le chauffe-eau électrique est un placement que vous ne regretterez jamais.

Si vous aimez avoir toujours beaucoup d'eau CHAUDE, limpide comme le cristal, pour les besoins de votre maison —si vous voulez épargner du temps, de l'argent et de l'effort, allez aujourd'hui même chez votre fournisseur d'appareils électriques ou au plus proche bureau "Shawinigan" et renseignez-vous sur le chauffe-eau électrique. Vous ne le regretterez pas!

The Shawinigan Water & Power Company  
Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

**CONFIEZ vos achats et réparations de fourrures à une maison de confiance**  
20 ans d'expérience

Confection et réparation

Voûte à l'épreuve du feu et du vol.

Entreposage de fourrures

Assurance à 1%

**ALBERT PARENT**

MARCHAND DE FOURRURES

109, rue Garnier, St-Sacrement, Québec — Tél. 7-4303

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

**PILULES ROUGES**

Pour les

**FEMMES**

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Le Billet d

Quels qu...  
reste heureu...  
les soucis de...  
ventes et à...  
elles empêch...  
tement d'enr...  
laquelle ils s...  
fièvre...

Il faut...  
semble. — p...  
célèbre. Dix...  
de mettre p...  
vingt-quatre...  
l'âge de cinq...  
de ces chiff...  
un fusain d...  
dans un vase...  
de Dunoyer

Heureux...  
qui font rêv...  
ont encore...  
quelques chi...  
six premiers...  
Chauveau; 8...  
lande de LA...  
France (189...  
francs pour

Mais un...  
il y en a une...  
francs, gliss...  
SAINT ANT...  
de... N'est-...  
Bloy intitulé...  
9,500 francs...  
jamais parei

De nom...  
et il ne se p...  
qu'un docum...  
francs pour...  
N majestueu...  
une signatur...  
par cette si...  
Keitel), le g...  
schall"... A...  
vente l'hôtel...  
même plus d...  
rait assez in

• EUGEN...  
personnag...  
radiophon...  
7.30 sur...  
C'est une...  
"qui met

SI VO

C'est

AI



# LETTRES



Le Billet de Paris

## ADJUGE

Quels que soient les soubresauts de la politique internationale, il reste heureusement quelques havres où il est encore possible d'oublier les soucis de l'heure. Les batailles qui se livrent dans les salles de ventes et à l'hôtel Drouot n'ont jamais été une menace pour la paix; elles empêchent peut-être de dormir les "amateurs" qui brûlent secrètement d'enrichir leur collection de l'une ou l'autre "curiosité" pour laquelle ils sont tout disposés à faire des folies; mais là s'arrête toute fièvre...

Il faut évidemment beaucoup de sang-froid, — à ce qu'il nous semble, — pour faire le geste qui vous rendra acquéreur d'un tableau célèbre. Dix millions, tel est le prix qu'un collectionneur français vient de mettre pour un portrait de Rembrandt par lui-même à l'âge de vingt-quatre ans. Un autre portrait de l'artiste par lui-même vers l'âge de cinquante-six ans a atteint douze millions et demi... A côté de ces chiffres fabuleux, que représentent les 310,000 francs que vaut un fusain de Degas, les 440,000 francs pour un bouquet de roses dans un vase bleu dû au pinceau de Renoir et même cette nature morte de Dunoyer de Segonzac qui se hissa pourtant à 701,000 francs...?

Heureusement, toutes les enchères n'atteignent pas ces chiffres qui font rêver... Cependant, dans le domaine du livre, quelques pièces ont encore été assez vivement disputées, ainsi qu'en témoignent les quelques chiffres suivants: 170,000 francs pour l'édition originale des six premiers livres des FABLES de La Fontaine (1668), illustrées par Chauveau; 88,000 francs pour un des quarante exemplaires sur Hollande de LA ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE, d'Anatole France (1893), avec douze aquarelles originales de Carlègle; 37,500 francs pour une lettre pleine de verve de Voltaire....

Mais un amateur éclairé et qui ne se soucie pas de la mode, — car il y en a une en cette matière comme en tout autre, — a pu, pour 6,000 francs, glisser dans sa collection l'exemplaire de LA TENTATION DE SAINT ANTOINE que Flaubert avait dédié à la princesse Mathilde... N'est-il pas un peu cruel d'apprendre qu'un manuscrit de Léon Bloy intitulé L'ENTHOUSIASME EN LITTÉRATURE a été payé 9,500 francs quand on pense que son auteur ne posséda probablement jamais pareille somme en poche?

De nombreux collectionneurs, on le sait, s'intéressent à Napoléon et il ne se passe guère de semaines qu'un objet lui ayant appartenu ou qu'un document annoté de sa main ne soient offerts en vente. Mille francs pour un rapport sur lequel il avait écrit d'une main nerveuse un N majestueux, est-ce trop cher pour une seule lettre, quand on voit une signature d'Adolf Hitler atteindre 30,000 francs? Il est vrai que par cette signature (à côté de laquelle figurait celle du maréchal Keitel), le général Rommel accédait au grade de "generalfeldmarschall"... Ainsi finit pourrait-on dire, une grande aventure. Passer en vente l'hôtel Drouot, pour un document historique, la fin est tout de même plus douce que celle des personnages qu'il évoque... Mais il se serait assez intéressant d'apprendre comment il est venu échouer là.

BURIDAN



• EUGENE DAIGNAULT dans le rôle de Toussaint Boisclair, un des personnages les plus sympathiques du CURE DE VILLAGE, roman radiophonique de Robert Choquette présenté tous les jeudis soirs à 7.30 sur le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés. C'est une présentation de la Canadian Industries Limited (C.I.L.) "qui met la chimie au service des Canadiens".

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN BON TONIQUE

C'est toujours **ANDAL** qu'il faut demander

LE VÉRITABLE TONIQUE LAXATIF  
A BASE DE RACINES ET D'ECORCES,  
N'ACCEPTÉZ PAS DE SUBSTITUT  
ANDAL LABORATORIES LIMITED,  
QUEBEC



• Chaque lundi soir, à 9h 45, à CHRC, un artiste de valeur est invité de CHRC, à l'émission "IMPROMPTU". Ci-dessus, Ghislaine SIMON, dont on peut entendre assez souvent la voix chaude à "IMPROMPTU".

### EN LIBRAIRIE

## "LES JOURS SONT LONGS"

Le nouveau roman de M. Harry Bernard, directeur du journal "Le Courrier de St-Hyacinthe", intitulé **Les Jours sont longs**, est en librairie. Edité par le Cercle du Livre de France, de Montréal, il fut lancé à Montréal, au cours d'une réception offerte par M. Pierre Tisseyre, directeur du Cercle, au restaurant 400 de M. Leclage, en même temps que deux autres ouvrages, ceux de MM. Yves Thériault, autrefois de St-Denis-sur-Richelieu, et Charles Hamel, intitulés respectivement **Le Dompteur d'Ours** et **Solitude de la Chair**. Les critiques littéraires des journaux montréalais étaient présents, de même que de nombreux journalistes, des écrivains, des représentants de la radio.

Les trois ouvrages en question furent jugés les meilleurs au dernier concours du Cercle du Livre de France auquel avaient été soumis quarante-trois manuscrits, venant immédiatement après celui de Bertrand Vas, Louise Genest, qui obtint le prix du Cercle. Pour sa part, M. Bernard se classa deuxième, même presque premier, obtenant quatre voix au premier tour de scrutin, alors que Bertrand Vac n'en obtenait que trois. Aux trois jours suivants, il se maintint égal à Bertrand Vac. Par la suite, des partisans de M. Hamel, parmi les membres du jury, donnèrent leurs voix à Bertrand Vac, avec ce résultat que **Les Jours sont longs** arriva en second. Ce succès reste remarquable, si l'on tient compte du fait que l'auteur n'avait pas



GILBERT GAGNON, baryton entendu à l'émission IMPROMPTU. Ce programme passe à CHRC tous les lundis soir à 9.45 hres.

*J'écoute*  
**CHRC**  
le Poste des Familles

IL M'APPORTE

- Programmes religieux
- Questionnaires... Prix à gagner
- Romans-fleuves... Théâtre
- Programmes éducatifs

AGRÈMENT ET DISTRACTION

ÉCOUTER CHRC C'EST L'ADOPTER

**CHRC**

HENRI LEPAGE gérant général



LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC

800

touché au roman depuis dix-neuf ans, son dernier ouvrage dans le genre, **Dolores**, ayant paru en 1931.

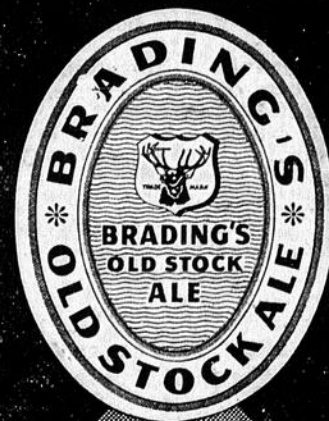
L'intrigue des **Jours sont longs** se déroule en pleine forêt, dans un monde de bûcherons et d'hommes de bois, de bêtes sauvages, de nature inviolée.

En présentant au public ses trois derniers romans, canadiens-français, M. Pierre Tisseyre annonça pour leurs auteurs un Prix des Lecteurs, soit un voyage à Paris en avion, gracieusement offert par Air-France. Après avoir lu les quatre ouvrages de MM. Bertrand Vac, Bernard, Hamel et Thériault, les lecteurs sont invités à dire celui qui leur aura plu davantage. Des imprimés à cette fin accompagnent les exemplai-

res vendus. Le romancier qui recueillera le plus grand nombre de votes gagnera le Prix Lecteurs.

D'autre part, un prix est offert aux lecteurs eux-mêmes. Celui d'entre eux qui devinera le plus justement le résultat final du vote recevra de la Librairie Beauchemin, de Montréal, les trois magnifiques volumes de Raoul Blanchard, le grand géographe français, sur l'"Est et le Centre du Canada Français", d'une valeur de \$15.

Ne vous effrayez ni des travers ni même de quelques défauts de la jeunesse; ce n'est souvent que le brouillard matinal d'une belle journée de printemps. — Cte DE BELVEZE



*Avez-vous goûté à la*

**GAGNANTE DU GRAND PRIX**

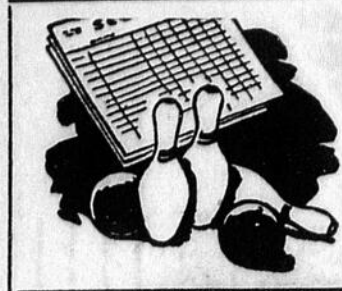
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE  
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

**BRADING**

c'est la BIÈRE des BIÈRES



SPORTS



SPORTS



LA SEPTIEME PARTIE RETARDEE

SAINT-EVARISTE GAGNE 7-1

St-Evariste égalise à nouveau la série dimanche après avoir perdu 4-2 à Beauceville samedi soir. — Laurent Lapointe se distingue avec 5 points tandis que Lebrun est solide dans sa cage.

Après avoir subi une défaite au compte de 4 à 2 à Beauceville, samedi soir, le Saint-Evariste revenait à la charge dimanche soir en disposant de ses rivaux au pointage de 7 à 1 dans une partie rapide, qui fut marquée de treize punitions, dont une majeure à Marcel Lapointe, brillant joueur de défense du St-Evariste, qui blessa accidentellement Léo Morin au cours de la troisième période. Le premier engagement se termina 0 à 0, même si les vainqueurs eurent un avantage marqué sur les visiteurs. Les joueurs du St-Evariste furent peut-être malchanceux autour de la cage de Jolicoeur, mais ce dernier se montra brillant en effectuant plusieurs arrêts magnifiques. Dès le début de la deuxième période, les joueurs de l'entraîneur Emilien Hallé se lancèrent résolument à l'attaque et à la troisième minute de jeu, Trépanier compta le premier point sur des passes de F. Hallé et L. Lapointe, pendant une mêlée en avant de la cage de Jolicoeur. Ce point fouetta l'ardeur des vainqueurs qui, par la suite, ne cessèrent d'harcéler la cage de Jolicoeur, qui donna quatre autres points avant la fin de cet engagement. Les points furent comptés par F. Hallé, L. Gingras, E. Hallé et Laurent Lapointe. Au début du dernier engagement, Fernand Hallé ajouta un autre point au total des siens, en comptant à la Hallé. A la suite de ce point, les visiteurs redoublèrent d'efforts pour éviter le blanchissage, mais Jacques Lebrun se dépen-sait sans compter dans ses filets pour tout repousser. A la onzième minute de jeu, à la suite d'un puissant jeu de Beauceville, le jeune André Mathieu prenait Lebrun en défaut sur un lancer parfait dans le haut de la cage, pour ainsi sauver son club de l'humiliation d'un blanchissage. Avant que la partie se termine, Laurent Lapointe compta le septième point des vainqueurs avec l'aide de Fernand Hallé, qui participa lui aussi à cinq points de son équipe. Cette dernière période fut réellement la plus dure de la série, car les arbitres Lecercler et Langevin distribuèrent pas moins de sept punitions. Par suite de cette victoire, les deux équipes en lice ont remporté chacune trois victoires dans cette série de 4 de 7.

Table with 2 columns: Player Name and Points. Includes Saint-Evariste players like Fern. Hallé, L. Lapointe, L. Gingras, etc.

LE HOCKEY À ST-ZACHARIE

Voici les résultats des parties jouées au cours de la saison par le club de hockey de Saint-Zacharie: 25 décembre: St-Zacharie à St-Benoit Labre. — 6 à 5 pour St-Zacharie. 6 janvier: Club Morency de St-Georges à St-Zacharie. — 6 à 2 pour St-Zacharie. 7 janvier: St-Benoit à Saint-Zacharie. — 10 à 1 pour Saint-Zacharie. 9 janvier: St-Zacharie à St-Côme. — 8 à 7 pour St-Côme. 10 janvier: St-Côme à St-Zacharie. — 7 à 5 pour St-Zacharie. 17 janvier: Club "Indiens" de St-Georges à St-Zacharie. — 8 à 3 pour St-Zacharie. 18 janvier: St-Zacharie à St-Benoit. — 8 à 7 pour St-Zacharie. 26 janvier: Club J.-A. Vachon de St-Georges à St-Zacharie. — 6 à 5 pour St-Zacharie.

BON MOT: Un client, grincheux: Voilà une heure que je suis devant le guichet. L'employé, philosophe: Il y a 18 ans que je suis derrière, monsieur, et je ne me plains pas. AUX CARTES: 1er jouer. — Vous jouez pour l'argent, moi, je joue pour l'honneur. 2e joueur. — Que voulez-vous, chacun cherche ce qui lui manque.

HOCKEY CE SOIR

Au moment d'écrire ces lignes, les organisateurs ont fixé à ce soir, jeudi, la dernière partie de la finale entre Beauceville et St-Evariste, qui décidera de la suprématie du hockey en tant que le circuit Dechène est concerné. Les officiels croient que si la température est favorable, un record d'assistance sera brisé. Jusqu'ici chaque club a gagné les parties jouées sur sa propre patinoire. Comme la septième et dernière joute sera disputée sur la glace locale, nos porte-couleurs sont légèrement favoris pour remporter la palme. A l'issue de la partie, on remettra au vainqueur les trophées emblèmes du championnat. Le club Beauceville sera au grand complet. Tout comme lors de la dernière fin de semaine, l'équipe sera sous la direction du Dr C.-E. Cliche en l'absence du coach Jos. Gilbert, retenu par la maladie. Si la température était défavorable, le duel sera remis à demain soir, vendredi.

LA BOXE EST-ELLE MORALEMENT MAUVAISE ?

L'article sur les combats de boxe du P. Francis Connell, c.s.s.r., un des moralistes les plus réputés des Etats-Unis, annoncé depuis quelque temps, vient de paraître dans le bulletin "Catholic Men" de Washington. C'est une condamnation, basée sur le 5ème commandement, de la boxe telle qu'elle se pratique actuellement. De 1946 à 1950, ces combats ont produit 51 morts; l'an dernier, 18. Et combien de pugilistes ont reçu, sans en mourir sur-le-champ, de graves blessures. La loi divine permet-elle à quelqu'un d'asséner des coups à l'un de ses semblables dans le but de le blesser et même de le rendre incapable de poursuivre le combat? Cette façon d'agir, répond le P. Connell, semble bien être une violation du cinquième commandement de Dieu. Ce commandement, tel qu'interprété par l'Eglise catholique, interdit non seulement le meurtre, mais aussi les blessures corporelles infligées à une autre personne. Sans doute, il y a des exceptions, par exemple: les soldats qui livrent une juste guerre, les supérieurs, surtout les parents qui infligent un châtiement corporel, ceux qui défendent leur personne ou leur propriété contre une attaque injustifiée. Mais ces cas mis à part, c'est une faute que de frapper ou de blesser une autre personne. La question n'est pas substantiellement modifiée si chacun des contestants consent à être traité ainsi, car personne n'a le droit de permettre qu'il soit tué, mutilé ou blessé. On objecte: le nombre des morts résultant des blessures au football excède celui des morts de la boxe. Même si cela était vrai, ce qui ne le semble pas, répond le P. Connell, il y a une différence essentielle, car ce n'est pas le but du football, comme celui de la boxe, de causer des blessures aux participants de la joute; lorsqu'elles se produisent, elles ne sont qu'accidentelles. Le P. Connell ne conclut pas cependant à la suppression totale de la boxe, mais à la modification de ses règlements. Les deux adversaires devraient s'en tenir à donner et à parer de légers coups, non avec l'intention de blesser mais simplement de se surpasser l'un l'autre en habileté et en agilité. Le spectacle n'attirera plus d'aussi grandes foules, mais au moins, il n'aura plus rien d'immoral.

MOTS POUR RIRE A LA BANQUE

Une femme essaie en vain de remplir un chèque avec une plume qui s'y refuse. La remettant au commis, elle lui dit: —Est-ce la plume avec laquelle on a signé l'acte de confédération canadienne? —Pour informations, madame, au guichet suivant!

A TABLE

Le petit Arthur. — Grand'mère, est-ce que vos lunettes grossissent beaucoup les objets? La grand'maman. — Oui, mon petit. Le petit Arthur. — Eh bien, pourriez-vous les enlever quand vous me coupez un morceau de gâteau?

Le mauvais état de la glace force de nouveau le circuit Dechène à remettre la 7e et dernière partie de la finale Beauceville-St-Evariste. — Beauceville gagne 4 à 2 samedi mais perd le lendemain par le pointage élevé de 7 à 1.

Beauceville et St-Evariste devaient jouer mardi soir, à Beauceville, la septième et dernière partie de leur fameuse série finale pour le championnat de la ligue de hockey Dechène ainsi que les trophées Syndicat Sportif de St-Georges et Henri Lacroix mais une chute de neige, ajoutée à une température au-dessus du degré de congélation, a forcé les organisateurs à remettre le programme. La joute sera disputée probablement en fin de semaine, demain soir ou samedi soir, si la température le permet. Chaque adversaire a remporté jusqu'ici trois victoires et on anticipe une lutte titanesque à l'occasion du dernier engagement.

Samedi soir, Beauceville joua en véritable champion pour remporter un triomphe de 4 à 2 mais, comme on le verra dans une autre colonne, Saint-Evariste se repart le lendemain avec une victoire facile de 7 à 1. A Beauceville, la joute fut disputée devant un millier de fervents chez qui l'enthousiasme était à son comble. Les locaux débutèrent en lions puisqu'après seulement deux minutes de jeu, G.-R. Poulin convertissait une passe de Gilbert Dionne pour donner l'avance à son club. Malgré ce léger avantage, les nôtres continuèrent à bombarder Lebrun de tous les angles et une minute plus tard, le solide Dionne, aidé d'André Mathieu et de Jean-Louis Veilleux, trouvait de nouveau le fond de la cage pour porter le compte à 2 à 0. Vers la fin de la période, les Evaristois retrouvèrent leur aplomb, mais ils furent incapables de tromper la vigilance de Jolicoeur.

La période médiane fut une lutte serrée de part et d'autre, mais avec un peu plus de deux minutes à jouer, Emilien Hallé, la bête noire du Beauceville, prit Jolicoeur en défaut sur une as-

sistance de A. Grégoire. Beauceville toutefois devait porter le compte à 3 à 1 quand Jean-Louis Veilleux, le meilleur homme des locaux sur la glace, donna une passe parfaite à Marcel Poulin, qui exécuta une belle pièce de jeu et engagea au grand contentement de la foule. La troisième période fut marquée par un ralliement du St-Evariste quand Lapointe compta le deuxième point des siens après quinze minutes de jeu. Les vaincus augmentèrent alors la pression, mais comme ils bourdonnaient autour de la cage de Jolicoeur, Jean-Louis Veilleux s'échappa seul pour aller compter le quatrième point de son club 49 secondes avant le son de la sirène. Les nôtres avaient mérité amplement cette victoire de 4 à 2, car ils ont travaillé avec acharnement du commencement à la fin et obtinrent un avantage marqué dans le jeu.

Les nôtres avaient mérité amplement cette victoire de 4 à 2, car ils ont travaillé avec acharnement du commencement à la fin et obtinrent un avantage marqué dans le jeu.

SOMMAIRE: Première période, Deuxième période, Troisième période. Lists scores for various players and teams.

LIGUE DE BEAUCE

Table with columns: Simple individuel, Triple individuel, Simple équipe, Triple équipe, and a list of players with P.J., P.G., P.P., Total, Moy, Pts.

# LA VIE SOCIALE

Une foule considérable a de nouveau assisté, mardi soir, à la soirée présentée à l'Hôtel de Ville, au profit de l'école presbytériale. On a fait à cette occasion le tirage des prix mis en rafle par les Enfants de Marie au bénéfice de la même institution. Les gagnants ont été Mme F.-X. Vaillancourt, Mlle Céline Mathieu, Mme Georges Jolicoeur, M. Romaine Fafard et M. Marius Bergeron.

C'est ce soir que doit avoir lieu la grande finale entre Beauceville et St-Evariste, si la température le permet. Une foule considérable est attendue.

Les amusements, toutefois, ne doivent pas nous faire perdre de vue que ce soir également, il y aura heure sainte pour les hommes à l'occasion du premier vendredi du mois. Comme à l'ordinaire, cette heure de prières débutera à 11 h. p.m.

Mgr Marelleau, ancien professeur à l'Institut Stanislas de Paris, prêchera, de dimanche à jeudi, une grande retraite paroissiale aux jeunes gens de la paroisse. Dans les heures angossantes que nous traversons, tous les jeunes ont profité à faire un retour sur leur vie et à viser à la perfection chrétienne.

Le 11 mars, aura lieu, à l'issue de la grand'messe, une assemblée des paroissiens afin de décider des travaux qu'il est question d'exécuter au temple paroissial. Tout le monde est prié d'être présent.

M. Elias Vachon, de Saint-Joseph, était de passage à Beauceville, par affaires, hier.

M. et Mme J.-P. Quirion ont passé la fin de semaine à Toronto à l'occasion d'une réunion de propriétaires d'hebdomadaires venus

de tous les coins du pays. Ils en ont profité pour rendre visite à leur fils, Gérald, qui réside dans la Ville-Reine.

M. Georges Poulin (Isaac) a été transporté à l'hôpital local, en fin de semaine, par l'ambulance de la maison Giguère & Frère.

Nous apprenons également que notre concitoyen, M. Odilon Bolduc, est gravement malade. A tous deux, nos meilleurs vœux de retour à la santé.

MM. Jacques Renault et Paul Giguère, de passage à Québec, cette semaine, par affaires.

Accompagné de sa fille, Marielle, et de M. et Mme Eleucippe Veilleux, de St-Georges, M. Louis Roy (Cyprien), hospitalisé à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de la ville voisine, est venu rendre visite aux membres de sa famille, dernièrement.

Mme Adélaïde Roy (Siméon) est de retour d'une promenade à Thetford Mines, où elle a visité M. et Mme Charles Doyon.

M. Dominique Roy est de retour dans sa famille, après deux mois d'absence.

M. Eddy Veilleux, de l'Abitibi, a passé la fin de semaine dans sa famille, chez M. et Mme Amédée Veilleux.

MM. Viateur Turgeon et Benoît Binet, à Montréal, par affaires, la semaine dernière.

M. Benoît Turgeon, Mlles Thérèse et Laurette Lessard, C. Aimée et Louise-Hélène Bolduc, ainsi que Mlle Yvette Mathieu, à Québec, en fin de semaine, pour entendre Luis Mariano.

Vendredi soir dernier, un groupe de dames et jeunes filles se sont rendues à la parade de mode de la Maison Legaré Enr. de Saint-Joseph de Beauce.

**M. BERGERON**  
MERCERIES  
Beauceville-Est  
TÉL-132

## M. THÉODORE MERCIER DISPARAIT À 69 ANS

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu à la suite d'une courte maladie, de M. Théodore Mercier, de Beauceville, membre d'une famille bien connue comme propriétaire de la scierie Mercier, sise sur la rivière du Moulin. M. Mercier est tombé malade vers la fin de la semaine. Lundi, son état semblait s'améliorer mais dans la soirée, il expirait entouré des membres de sa famille et après avoir reçu les secours de la religion. Agé de 69 ans, M. Mercier était célibataire. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de Beauceville, au milieu d'une foule considérable.

Le défunt, qui était le fils de David Mercier et de Vitaline Giroux, tous deux décédés, laisse dans le deuil ses frères : M. Godfroid Mercier, de St-Benjamin, MM. Cléophas, Philippe, Albert et Alphonse Mercier, de Beauceville; une soeur, Madame Alphonse Veilleux (Lucie), de Beauceville; un beau-frère, M. Alphonse Veilleux; ses belles-soeurs, Mme Godfroid Mercier, de St-Benjamin, Mme Josaphat Mercier et Mme Chs Poulin (Gabin), de Beauceville. Il laisse encore plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, entre autres, Mlle Malvina Giroux et Mme Vve Dominique Bolduc.

M. Mercier laisse le souvenir d'un citoyen paisible et d'un excellent chrétien hautement estimé par la population.

A la famille en deuil, notre journal exprime ses plus vives condoléances.

## FUNÉRAILLES DE M. THÉODORE POULIN

Le 14 février, à 9 heures, en l'église de Beauceville, eurent lieu les funérailles de M. Théodore Poulin (rentier), époux de Dame Delvine Bernard, de Beauceville, décédé subitement le 10 février, à l'âge de 73 ans et 8 mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Henri Fortin, vicaire. Le R. P. Dominique Doyon, o.p., a chanté le service; il était assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Henri Fortin et de M. l'abbé Lucien Quirion.

Le porteur de la croix était M. God. Jolicoeur, accompagné de M. Albert Jolicoeur. La dépouille mortelle était portée par MM. Ubald Rancourt, Alfred Poulin, Alfred Jolicoeur, J.-Ernest Landry, Gédéon Mathieu et Omer Rodrigue.

Assistait aux obsèques une foule considérable parmi laquelle on remarquait d'abord les parents : Mme Théo. Poulin, M. Bernard Poulin, Mme A. Jacques, M. et Mme Robert Loubier, Mme J.-S. Doyon, M. et Mme Elzéar Bernard, M. Jos.-A. Doyon, Mme Adélaïde Roy, Mme Dom. Poulin, Mme Pierre Mathieu, Mme Nap. Quirion, Mme Gédéon Mathieu, Mme Chs Morin, Mme Gédéon Lacombe, M. Henri-Ls Poulin, M. Jean Poulin, M. J.-G. Lambert, M. Dom. Poulin, M. Oram Poulin, Mme Désiré Mathieu, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de Beauceville et des paroisses avoisinantes.

Nous réitérons à la famille Poulin l'expression de nos plus vives condoléances à l'occasion de ce deuil cruel.

## LETTRE OUVERTE

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Autrefois, dans les grands livres d'histoire, on disait que la fête de notre patron national était célébrée dans toutes les villes et villages du Canada français que tous les citoyens acceptaient de prêter main forte aux organisateurs pour faire un succès de la démonstration. Malheureusement, la coutume tend à disparaître. Notre paroisse est assez belle et assez populeuse pour que nous puissions célébrer notre fête nationale avec autant de succès que les paroisses voisines. Pourquoi n'y penserions-nous pas dès maintenant ?

Vincent ROY

## Miettes paroissiales

SAVEZ-VOUS QUE...

- Si le Centre Récréatif n'avait pas existé, les enfants n'auraient pas eu la patinoire St-François; c'est une chose qu'il ne faut pas oublier.
- C'est le 17 août que notre Cercle des Fermières fêtera son 35e anniversaire de naissance.
- La mode est aux cours : cours de préparation à l'avenir, cours de couture, cours d'art culinaire, cours de préparation au mariage, etc.
- Il y a un an, bien des gens de chez nous parlaient d'aller en Europe; d'autres y étaient déjà rendus.
- C'est le curé E. Montminy, de Beauceville, qui a fondé la belle paroisse de Saint-Georges en 1841; auparavant, ce n'était qu'une desserte de Beauceville.
- Ceux qui sont tout feu et flamme lorsqu'on leur parle d'un projet sont parfois invisibles lorsqu'il s'agit de la réalisation.
- En 1886, les jeunes filles donnaient un chemin de croix pour la sacristie. Que de générosités ces jeunes ont faites depuis pour leur église !
- Le Centre Récréatif a de beaux projets pour sa saison d'été. Vous pourrez le constater en temps et lieu.
- Le cours de préparation au mariage de l'an dernier et les cours de préparation à l'avenir de cette année ont été organisés par la J.O.C.F. et la J.A.C.F. de Beauceville.
- Plusieurs se demandent si notre Centre paroissial sera construit cette année. Peut-être dans vingt-cinq ans?...

Le CURIEUX

## FUNÉRAILLES DE MME T. THIBODEAU

En l'église de Beauceville, le 22 février, à 10 heures, avaient lieu les imposantes funérailles de Madame Vve Thomas Thibodeau, née Joséphine Caron, décédée le 19 février, à l'âge de 88 ans.

La levée du corps a été faite par M. le curé Gédéon Duval, qui a chanté le service. MM. les abbés Lucien Quirion et C.-E. Houde assistaient comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. God. Jolicoeur, assisté de M. Alfred Fortier. Portaient la dépouille mortelle : MM. Féréol et Jude Poulin, Eugène et Lucien Mathieu, Alexandre Veilleux et Gérard Cloutier.

Une foule considérable assistait à la cérémonie.

Mme Thibodeau laisse dans le deuil ses fils, M. Hérodias Thibodeau, chez qui elle vivait, et M. Charles Thibodeau, des Etats-Unis; ses filles, Mme John Harvey (Exilia), de Beauceville, et Mme Ernest Libby (Marie-Reine), des Etats-Unis; ses frères, M. Honoré Caron, de St-Benjamin, et M. Hormisdas Caron, de St-Georges; ses soeurs, Mme Olivier Morissette (Malvina), de St-Georges, Mme Adolphe Fortin (Victoria), de St-Prospère, Mme Ovide Latulippe (Armosa), de Lawrence, Mass., Mme Vve Gédéon Gagné (Aimée), de Saint-Georges, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et autres parents.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos plus vives condoléances.

A Beauceville Tél. Rural 94  
**Dr Alonzo JOLICOEUR**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.  
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

## "MIGHTY JOE YOUNG"

C'est le titre du film principal que les Chevaliers de Colomb de Beauceville présenteront les 12 et 13 mars, au cinéma local. Devant le succès de leur première représentation, les Chevaliers ont décidé d'offrir à la population, grands et petits, un programme de choix qui, en plus de "Mighty Joe Young", comprendra des actualités, une comédie et un cartoon. "Mighty Joe Young" a été hautement apprécié dans toutes les salles où il a été à l'affiche. De nouveau, il y aura représentations chaque jour, à 4 heures, à l'intention des enfants. Ne manquez pas ces soirées.

## NAISSANCES

M. et Madame Lionel Bolduc (Madeleine Loubier), de Beauceville-Est, annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur deuxième enfant, un fils, né samedi, le 24 février, et baptisé le lendemain, sous les prénoms de Paul, Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Loubier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame Philias Bolduc, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Madame Antoine Fortin (Madeleine Lamontagne), de Beauceville, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 26 janvier et baptisé le 27, sous le prénom de Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-B. Fortin, de Saint-Joseph, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gisèle Lamontagne, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme J.-Antony Bolduc (Jeanne d'Arc Genest) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 1er février et baptisé le même jour, sous les prénoms de Gérard, Léo, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Grondin, de Beauceville. Nos félicitations.

A Michel et Pierre, fils de M. et Mme André Caron (Marguerite Poulin), est née une petite soeur, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, le 8 février, et baptisée le 11, sous les prénoms de Stella, Céline. Parrain et marraine, M. Joseph Poulin et Mlle Rachel Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Germain Jacques, aussi tante de l'enfant. Félicitations.

## AUX ASSISES

Gérard Poulin, accusé d'assaut sur la personne de M. Toussaint Veilleux, un hôtelier de Beauceville, a comparu devant le juge Caron, au Palais de Justice de Saint-Joseph, mardi, et il a été renvoyé aux prochaines assises.

## N'EMPLOYEZ PAS DE LAIT CRU

Le lait non pasteurisé peut donner la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, les fièvres typhoïde et paratyphoïde. Si vous habitez un endroit où l'on ne peut pas se procurer de lait pasteurisé, pasteurisez-le vous-même. La pasteurisation ne retranche rien de sa valeur nutritive.

## LA VITAMINE C

L'organisme humain doit renouveler souvent sa provision de vitamine C. Les agrumes, les tomates ou leur jus sont une source de cette vitamine indispensable. Il faut en consommer au moins une fois par jour.

**ORDO**  
  
**RELIGIEUX**

### SEMAINE DU 4 MARS

**Dimanche, 4 mars.** — Quatrième dimanche du Carême. Ce miracle de la multiplication des pains que nous rapporte l'Evangile d'aujourd'hui nous rappelle le miracle eucharistique. Communions souvent et nous serons forts.

**Lundi, 5 mars.** — S. Joseph de la Croix, franciscain. Comme ce grand saint, soyons bons pour les malades; montrons-leur une grande charité.

**Mardi, 6 mars.** — Saintes Perpétue et Félicité, célèbres martyres de Carthage. Serions-nous, nous aussi, prêts à accepter le martyre pour la défense de notre foi?

**Mercredi, 7 mars.** — S. Thomas d'Aquin, protecteur des écoles catholiques. Il fut un grand savant; c'est lui qui composa les hymnes du S. Sacrement. Il entendit un jour Notre-Seigneur lui dire: "Tu as bien écrit de moi, Thomas".

**Jeudi, 8 mars.** — S. Jean de Dieu. Sa sollicitude s'étendait à tous les malheureux de son pays, le Portugal. Un jour, un malheureux qu'il soignait disparut en lui disant: "Tout ce que tu fais aux pauvres, c'est à moi que tu le fais".

**Vendredi, 9 mars.** — Ste Françoise Romaine, veuve morte en l'an 1440. Parmi les choses étonnantes de sa vie, on peut signaler la présence visible de son ange gardien.

**Réparation de Radio**  
Plus importe la marque, modèle ou l'année  
RADIO MANUFACTURERS SERVICE  
MEMBRE DE  
**J.O. DANCOSÉ**  
Radio Technicien  
BEAUCEVILLE-EST Edifice Rodrigue QUÉBEC

**A VENDRE**  
Superbe propriété située à Beauceville-Est sur route Lévis-Jackman.  
10 pièces, garage chauffé, chauffage à air climatisé, foyer. Vaste terrain de 28,000 pieds. Entrée 220 volts. Extérieur brique et amiante. Peut servir comme résidence, auberge, restaurant, clinique, etc.  
S'ADRESSER A:  
**ALPHONSE GUIMONT**  
Beauceville-Est Tél. 850-p-1



SPORTS



SPORTS



# LA SEPTIEME PARTIE RETARDEE

## SAINT-EVARISTE GAGNE 7-1

St-Evariste égalise à nouveau la série dimanche après avoir perdu 4-2 à Beauceville samedi soir. — Laurent Lapointe se distingue avec 5 points tandis que Lebrun est solide dans sa cage.

Après avoir subi une défaite au compte de 4 à 2 à Beauceville, samedi soir, le Saint-Evariste revenait à la charge dimanche soir en disposant de ses rivaux au pointage de 7 à 1 dans une partie rapide, qui fut marquée de treize punitions, dont une majeure à Marcel Lapointe, brillant joueur de défense du St-Evariste, qui blessa accidentellement Léo Morin au cours de la troisième période. Le premier engagement se termina 0 à 0, même si les vainqueurs eurent un avantage marqué sur les visiteurs. Les joueurs du St-Evariste furent peut-être malchanceux autour de la cage de Jolicoeur, mais ce dernier se montra brillant en effectuant plusieurs arrêts magnifiques. Dès le début de la deuxième période, les joueurs de l'insturcteur Emilien Hallé se lancèrent résolument à l'attaque et à la troisième minute de jeu, Trépanier compta le premier point sur des passes de F. Hallé et L. Lapointe, pendant une mêlée en avant de la cage de Jolicoeur. Ce point fouetta l'ardeur des vainqueurs qui, par la suite, ne cessèrent d'harceler la cage de Jolicoeur, qui donna quatre autres points avant la fin de cet engagement. Les points furent comptés par F. Hallé, L. Gingras, E. Hallé et Laurent Lapointe. Au début du dernier engagement, Fernand Hallé ajouta un autre point au total des siens, en comptant à la Hallé. A la suite de ce point, les visiteurs redoublèrent d'efforts pour éviter le blanchissage, mais Jacques Lebrun se dépen-sait sans compter dans ses filets pour tout repousser. A la onzième minute de jeu, à la suite d'un puissant jeu de Beauceville, le jeune André Mathieu prenait Lebrun en défaut sur un lancer parfait dans le haut de la cage, pour ainsi sauver son club de l'humiliation d'un blanchissage. Avant que la partie se termine, Laurent Lapointe compta le septième point des vainqueurs avec l'aide de Fernand Hallé, qui participa lui aussi à cinq points de son équipe. Cette dernière période fut réellement la plus dure de la série, car les arbitres Lecerclerc et Langevin distribuèrent pas moins de sept punitions. Par suite de cette victoire, les deux équipes en lice ont remporté chacune trois victoires dans cette série de 4 de 7.

Saint-Evariste: Fern. Hallé (L. Lapointe) 5.51  
Saint-Evariste: L. Gingras (E. Hallé, A. Grégoire) 13.15  
Saint-Evariste: E. Hallé (L. Gingras, A. Grégoire) 13.40  
Saint-Evariste: L. Lapointe (Trépanier, F. Hallé) 15.00  
Punitions: L. Morin, C.-A. Poulin.

### Troisième période

Saint-Evariste: Fern. Hallé (L. Lapointe) 2.36  
Beauceville: André Mathieu (L. Morin, M. Poulin) 11.42  
Saint-Evariste: L. Lapointe (F. Hallé) 15.17  
Punitions: G.-R. Poulin, G. Dionne, A. Grégoire, R. Quirion, F. Hallé, L. Lapointe, M. Lapointe (5).

Eloi POULIN, Pub.

## LE HOCKEY À ST-ZACHARIE

Voici les résultats des parties jouées au cours de la saison par le club de hockey de Saint-Zacharie:

- 25 décembre: St-Zacharie à St-Benoît Labre. — 6 à 5 pour St-Zacharie.
- 6 janvier: Club Morency de St-Georges à St-Zacharie. — 6 à 2 pour St-Zacharie.
- 7 janvier: St-Benoît à Saint-Zacharie. — 10 à 1 pour Saint-Zacharie.
- 9 janvier: St-Zacharie à St-Côme. — 8 à 7 pour St-Côme.
- 10 janvier: St-Côme à St-Zacharie. — 7 à 5 pour St-Zacharie.
- 17 janvier: Club "Indiens" de St-Georges à St-Zacharie. — 8 à 3 pour St-Zacharie.
- 18 janvier: St-Zacharie à St-Benoît. — 8 à 7 pour St-Zacharie.
- 26 janvier: Club J.-A. Vachon de St-Georges à St-Zacharie. — 6 à 5 pour St-Zacharie.

### BON MOT

Un client, grincheux: Voilà une heure que je suis devant le guichet.

L'employé, philosophe: Il y a 18 ans que je suis derrière, monsieur, et je ne me plains pas.

### AUX CARTES

1er joueur. — Vous jouez pour l'argent, moi, je joue pour l'honneur.

2e joueur. — Que voulez-vous, chacun cherche ce qui lui manque.

## LA BOXE EST-ELLE MORALEMENT MAUVAISE ?

L'article sur les combats de boxe du P. Francis Connell, c.s.s.r., un des moralistes les plus réputés des Etats-Unis, annoncé depuis quelque temps, vient de paraître dans le bulletin "Catholic Men" de Washington. C'est une condamnation, basée sur le 5ème commandement, de la boxe telle qu'elle se pratique actuellement. De 1946 à 1950, ces combats ont produit 51 morts; l'an dernier, 18. Et combien de pugilistes ont reçu, sans en mourir sur-le-champ, de graves blessures. La loi divine permet-elle à quelqu'un d'asséner des coups à l'un de ses semblables dans le but de le blesser et même de le rendre incapable de poursuivre le combat? Cette façon d'agir, répond le P. Connell, semble bien être une violation du cinquième commandement de Dieu. Ce commandement, tel qu'interprété par l'Eglise catholique, interdit non seulement le meurtre, mais aussi les blessures corporelles infligées à une autre personne. Sans doute, il y a des exceptions, par exemple: les soldats qui livrent une juste guerre, les supérieurs, surtout les parents qui infligent un châtiement corporel, ceux qui défendent leur personne ou leur propriété contre une attaque injustifiée. Mais ces cas mis à part, c'est une faute que de frapper ou de blesser une autre personne. La question n'est pas substantiellement modifiée si chacun des contestants consent à être traité ainsi, car personne n'a le droit de permettre qu'il soit tué, mutilé ou blessé. On objecte: le nombre des morts résultant des blessures au football excède celui des morts de la boxe. Même si cela était vrai, ce qui ne le semble pas, répond le P. Connell, il y a une différence essentielle, car ce n'est pas le but du football, comme celui de la boxe, de causer des blessures aux participants de la joute; lorsqu'elles se produisent, elles ne sont qu'accidentelles. Le P. Connell ne conclut pas cependant à la suppression totale de la boxe, mais à la modification de ses règlements. Les deux adversaires devraient s'en tenir à donner et à parer de légers coups, non avec l'intention de blesser mais simplement de se surpasser l'un l'autre en habileté et en agilité. Le spectacle n'attirera plus d'aussi grandes foules, mais au moins, il n'aura plus rien d'immoral.

## MOTS POUR RIRE

### A LA BANQUE

Une femme essaie en vain de remplir un chèque avec une plume qui s'y refuse. La remettant au commis, elle lui dit: —Est-ce la plume avec laquelle on a signé l'acte de confédération canadienne?

—Pour informations, madame, au guichet suivant!

### A TABLE

Le petit Arthur. — Grand'mère, est-ce que vos lunettes grossissent beaucoup les objets?

La grand'maman. — Oui, mon petit.

Le petit Arthur. — Eh bien, pourriez-vous les enlever quand vous me coupez un morceau de gâteau?

Le mauvais état de la glace force de nouveau le circuit Dechène à remettre la 7e et dernière partie de la finale Beauceville-St-Evariste. — Beauceville gagne 4 à 2 samedi mais perd le lendemain par le pointage élevé de 7 à 1.

Beauceville et St-Evariste devaient jouer mardi soir, à Beauceville, la septième et dernière partie de leur fameuse série finale pour le championnat\* de la ligue de hockey Dechène ainsi que les trophées Syndicat Sportif de St-Georges et Henri Lacroix mais une chute de neige, ajoutée à une température au-dessus du degré de congélation, a forcé les organisateurs à remettre le programme. La joute sera disputée probablement en fin de semaine, demain soir ou samedi soir, si la température le permet. Chaque adversaire a remporté jusqu'ici trois victoires et on anticipe une lutte titanesque à l'occasion du dernier engagement.

Samedi soir, Beauceville joua un véritable champion pour remporter un triomphe de 4 à 2 mais, comme on le verra dans une autre colonne, Saint-Evariste se reprit le lendemain avec une victoire facile de 7 à 1. A Beauceville, la joute fut disputée devant un millier de fervents chez qui l'enthousiasme était à son comble. Les locaux débutèrent en lions puisqu'après seulement deux minutes de jeu, G.-R. Poulin convertissait un passe de Gilbert Dionne pour donner l'avance à son club. Malgré ce léger avantage, les nôtres continuèrent à bombarder Lebrun de tous les angles et une minute plus tard, le solide Dionne, aidé d'André Mathieu et de Jean-Louis Veilleux, trouvait de nouveau le fond de la cage pour porter le compte à 2 à 0. Vers la fin de la période, les Evaristois retrouvèrent leur aplomb, mais ils furent incapables de tromper la vigilance de Jolicoeur.

La période médiane fut une lutte serrée de part et d'autre, mais avec un peu plus de deux minutes à jouer, Emilien Hallé, la bête noire du Beauceville, prit Jolicoeur en défaut sur une as-

sistance de A. Grégoire. Beauceville toutefois devait porter le compte à 3 à 1 quand Jean-Louis Veilleux, le meilleur homme des locaux sur la glace, donna une passe parfaite à Marcel Poulin, qui exécuta une belle pièce de jeu et engagea au grand contentement de la foule. La troisième période fut marquée par un ralliement du St-Evariste quand Lapointe compta le deuxième point des siens après quinze minutes de jeu. Les vaincus augmentèrent alors la pression, mais comme ils bourdonnaient autour de la cage de Jolicoeur, Jean-Louis Veilleux s'échappa seul pour aller compter le quatrième point de son club 49 secondes avant le son de la sirène.

Les nôtres avaient mérité amplement cette victoire de 4 à 2, car ils ont travaillé avec acharnement du commencement à la fin et obtinrent un avantage marqué dans le jeu.

### SOMMAIRE

- Première période
- 1—Beauceville: G.-R. Poulin (G. Dionne) 2.06
- 2—Beauceville: G. Dionne (A. Mathieu, J.-Ls Veilleux) 3.40
- Punitions: F. Poulin, Léo Morin (2), L. Lapointe, A. Quirion.
- Deuxième période
- 3—Saint-Evariste: E. Hallé (A. Grégoire) 17.44
- 4—Beauceville: M. Poulin (J.-Ls Veilleux) 18.06
- Punitions: E. Poulin, R. Fontaine (2), Léo Morin (1 mineure et 1 majeure).
- Troisième période
- 5—St-Evariste: L. Lapointe (F. Hallé, E. Hallé) 15.13
- 6—B'ceville: J.-Ls Veilleux 19.11
- Arbitres: Lionel Bouvrette et Bob Morin.

## QUILLES

# LIGUE DE BEAUCE

Simple individuel:	Georges Poulin — C. Social St-Georges	211
Triple individuel:	Georges Carignan — C. de C. de St-Georges	561
Simple équipe:	C. de C. de St-Joseph	805
Triple équipe:	Darac Ste-Marie	2203
Equipes	P.J. P.G. P.P. Total Moy Pts	
Darac Ste-Marie	33 20 13 21,386 129.6 27	
C. Social St-Georges	36 18 18 22,563 125.3 25	
C. de C. St-Georges	33 20 13 21,285 129 25	
C. de C. St-Joseph	33 14 19 20,392 123.5 19	
Beauceville	33 12 21 20,909 126.7 16	

1—Réal Carrier — C. Social St-Georges	3	4834	146.5
2—J. Jacques Poulin — Darac Ste-Marie	33	4669	141.4
3—Grégoire Poulin — C. Soc. St-Georges	15	2053	136.8
4—Maurice Davis — C. de C. St-Georges	21	2854	135.9
5—J.-Paul Faucher — Darac Ste-Marie	30	3968	132.2
6—Gérard Morin — C. de C. St-Joseph	30	3952	131.7
7—Edwin Gendron — C. de C. St-Georges	33	4341	131.5
8—J.-Paul Tremblay — Beauceville	27	3540	131.1
9—Henri Garant — C. de C. St-Joseph	21	2752	131
10—Geo. Carignan — C. de C. St-Georges	24	3138	130.7
11—Arm. Pomerleau — Beauceville	33	4309	130.6
12—Paul-E. Labbé — C. de C. St-Georges	33	4289	130
13—Arm. Poulin — C. Social St-Georges	27	3506	129.8
14—Guy Mathieu — Beauceville	33	4237	128.4
15—Viator Lambert — Darac Ste-Marie	33	4236	128.3
16—Dom. Lachance — Darac Ste-Marie	30	3851	127.5
17—Ph. Gilbert — C. de C. St-Georges	9	1148	127.2
18—R. Beauséjour — Beauceville	18	2291	127.2
19—Renald Daigle — Beauceville	33	4194	127
20—M.-Léonce Drouin — C. de C. St-Joseph	21	2662	126.7
21—Gaston Gagnon — C. Social St-Georges	9	1134	126
22—Benoît Morin — C. de C. St-Georges	24	3019	125.7
23—André Lagueur — C. de C. St-Joseph	27	3373	125
24—P.-Eugène Gagné — Darac Ste-Marie	30	3638	121.2
25—W. Rancourt — C. de C. St-Joseph	12	1455	121.2
26—Eloi Poulin — C. de C. St-Georges	18	2181	121.1
27—Paul Poulin — C. de C. St-Joseph	18	2155	119.7
28—Ray. Fortier — C. Social St-Georges	36	4302	119.5
29—Charles Dick — C. Social St-Georges	18	2153	119.5
30—Wenc. Lessard — C. Social St-Georges	30	3475	115.8
31—Marcel Morin — C. de C. St-Joseph	24	2762	115
32—Roland Mathieu — Beauceville	6	667	111.1

## HOCKEY CE SOIR

Au moment d'écrire ces lignes, les organisateurs ont fixé à ce soir, jeudi, la dernière partie de la finale entre Beauceville et St-Evariste, qui décidera de la suprématie du hockey en tant que le circuit Dechène est concerné. Les officiels croient que si la température est favorable, un record d'assistance sera brisé. Jusqu'ici chaque club a gagné les parties jouées sur sa propre patinoire. Comme la septième et dernière joute sera disputée sur la glace locale, nos porte-couleurs sont légèrement favoris pour remporter la palme. A l'issue de la partie, on remettra au vainqueur les trophées emblèmes du championnat.

Le club Beauceville sera au grand complet. Tout comme lors de la dernière fin de semaine, l'équipe sera sous la direction du Dr C.-E. Cliche en l'absence du coach Jos. Gilbert, retenu par la maladie.

Si la température était défavorable, le duel sera remis à demain soir, vendredi.

Une fou... nouveau as... soirée prés... le, au prof... rale. On... le tirage d... par les Enf... fice de la r... gagnants o... lancourt... Mme Geor... saire Fafan... geron... —C'est d... lieu la gra... ceville et... pérature le... considérabl... —Les a... ne doivent... de vue que... y aura heu... mes à l'occ... dredi du m... naire, cette... butera à 11... —Mgr M... fesseur à... Parie, préc... jeudi, une... roissiale au... paroisse. D... santes que... les jeunes... retour sur... la perfection... —Le 11... sue de la... semblée d... décider des... question d'... roissial. T... d'être prés... —M. Ella... Joseph, éta... ceville, par... —M. et E... passé la fin... à l'occasion... priétaires d...

ORDO... REL... SEMA...

Dimanche... me diman... racle de la... pains que... gile d'ajou... le miracle e... nions souve... forts... Lundi, 5... la Croix, fr... grand saint... malades; m... de charité... Mardi, 6... pétue et Pé... res de Car... nous auss... martyre pou... foi? Mercredi, d'Aquin, pro... tholiques... vant; c'est... hymnes du... tendit un jo... dire: "Tu... Thomas". Jeudi, 8... Dieu. Sa so... tous les ma... le Portugal... reux qu'il s... disant: "To... pauvres, c... fais". Vendredi, coïse Roma... l'an 1440. P... nantes de s... ler la pré... ange gardie...

R... La mo... J... BE...

# LA VIE SOCIALE

Une foule considérable a de nouveau assisté, mardi soir, à la soirée présentée à l'Hôtel de Ville, au profit de l'école presbytérale. On a fait à cette occasion le tirage des prix mis en rafle par les Enfants de Marie au bénéfice de la même institution. Les gagnants ont été Mme F.-X. Vaillancourt, Mlle Céline Mathieu, Mme Georges Jolicoeur, M. Romaine Fafard et M. Marius Bergeron.

—C'est ce soir que doit avoir lieu la grande finale entre Beauceville et St-Evariste, si la température le permet. Une foule considérable est attendue.

—Les amusements, toutefois, ne doivent pas nous faire perdre de vue que ce soir également, il y aura heure sainte pour les hommes à l'occasion du premier vendredi du mois. Comme à l'ordinaire, cette heure de prières débutera à 11 h. p.m.

—Mgr Marelleau, ancien professeur à l'Institut Stanislas de Paris, prêchera, de dimanche à jeudi, une grande retraite paroissiale aux jeunes gens de la paroisse. Dans les heures angossantes que nous traversons, tous les jeunes ont profité à faire un retour sur leur vie et à viser à la perfection chrétienne.

—Le 11 mars, aura lieu, à l'issue de la grand'messe, une assemblée des paroissiens afin de décider des travaux qu'il est question d'exécuter au temple paroissial. Tout le monde est prié d'être présent.

—M. Elias Vachon, de Saint-Joseph, était de passage à Beauceville, par affaires, hier.

—M. et Mme J.-P. Quirion ont passé la fin de semaine à Toronto à l'occasion d'une réunion de propriétaires d'hebdomadaires venus

de tous les coins du pays. Ils en ont profité pour rendre visite à leur fils, Gérald, qui réside dans la Ville-Reine.

—M. Georges Poulin (Isaac) a été transporté à l'hôpital local, en fin de semaine, par l'ambulance de la maison Giguère & Frère.

—Nous apprenons également que notre concitoyen, M. Odilon Bolduc, est gravement malade. A tous deux, nos meilleurs voeux de retour à la santé.

—MM. Jacques Renault et Paul Giguère, de passage à Québec, cette semaine, par affaires.

—Accompagné de sa fille, Marielle, et de M. et Mme Eleucippe Veilleux, de St-Georges, M. Louis Roy (Cyprien), hospitalisé à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de la ville voisine, est venu rendre visite aux membres de sa famille, dernièrement.

—Mme Adélarde Roy (Siméon) est de retour d'une promenade à Theford Mines, où elle a visité M. et Mme Charles Doyon.

—M. Dominique Roy est de retour dans sa famille, après deux mois d'absence.

—M. Eddy Veilleux, de l'Abitibi, a passé la fin de semaine dans sa famille, chez M. et Mme Amédée Veilleux.

—MM. Viateur Turgeon et Benoit Binet, à Montréal, par affaires, la semaine dernière.

—M. Benoît Turgeon, Mlles Thérèse et Laurette Lessard, C.-Aimée et Louise-Hélène Bolduc, ainsi que Mlle Yvette Mathieu, à Québec, en fin de semaine, pour entendre Luis Mariano.

—Vendredi soir dernier, un groupe de dames et jeunes filles se sont rendues à la parade de mode de la Maison Legaré Enr. de Saint-Joseph de Beauce.

**M. BERGERON**  
MERCERIES  
Beauceville-Est  
TÉL. 132

## M. THÉODORE MERCIER DISPARAÎT À 69 ANS

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu à la suite d'une courte maladie, de M. Théodore Mercier, de Beauceville, membre d'une famille bien connue comme propriétaire de la scierie Mercier, sise sur la rivière du Moulin. M. Mercier est tombé malade vers la fin de la semaine. Lundi, son état semblait s'améliorer mais dans la soirée, il expirait entouré des membres de sa famille et après avoir reçu les secours de la religion. Agé de 69 ans, M. Mercier était célibataire. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de Beauceville, au milieu d'une foule considérable.

Le défunt, qui était le fils de David Mercier et de Vitaline Giroux, tous deux décédés, laisse dans le deuil ses frères : M. Godfroid Mercier, de St-Benjamin, MM. Cléophas, Philippe, Albert et Alphonse Mercier, de Beauceville; une sœur, Madame Alphonse Veilleux (Lucie), de Beauceville; un beau-frère, M. Alphonse Veilleux; ses belles-sœurs, Mme Godfroid Mercier, de St-Benjamin, Mme Josaphat Mercier et Mme Chs Poulin (Gabin), de Beauceville. Il laisse encore plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, entre autres, Mlle Malvina Giroux et Mme Vve Dominique Bolduc.

M. Mercier laisse le souvenir d'un citoyen paisible et d'un excellent chrétien hautement estimé par la population.

A la famille en deuil, notre journal exprime ses plus vives condoléances.

## FUNÉRAILLES DE M. THÉODORE POULIN

Le 14 février, à 9 heures, en l'église de Beauceville, eurent lieu les funérailles de M. Théodore Poulin (rentier), époux de Dame Delvine Bernard, de Beauceville, décédé subitement le 10 février, à l'âge de 73 ans et 8 mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Henri Fortin, vicaire. Le R. P. Dominique Doyon, o.p., a chanté le service; il était assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Henri Fortin et de M. l'abbé Lucien Quirion.

Le porteur de la croix était M. God. Jolicoeur, accompagné de M. Albert Jolicoeur. La dépouille mortelle était portée par MM. Ubald Rancourt, Alfred Poulin, Alfred Jolicoeur, J.-Ernest Landry, Gédéon Mathieu et Omer Rodrigue.

Assistait aux obsèques une foule considérable parmi laquelle on remarquait d'abord les parents : Mme Théo. Poulin, M. Bernard Poulin, Mme A. Jacques, M. et Mme Robert Loubier, Mme J.-S. Doyon, M. et Mme Elzéar Bernard, M. Jos.-A. Doyon, Mme Adélarde Roy, Mme Dom. Poulin, Mme Pierre Mathieu, Mme Nap. Quirion, Mme Gédéon Mathieu, Mme Chs Morin, Mme Gédéon Lacombe, M. Henri-Ls Poulin, M. Jean Poulin, M. J.-G. Lambert, M. Dom. Poulin, M. Oram Poulin, Mme Désiré Mathieu, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de Beauceville et des paroisses avoisinantes.

Nous réitérons à la famille Poulin l'expression de nos plus vives condoléances à l'occasion de ce deuil cruel.

## LETTRE OUVERTE

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Autrefois, dans les grands livres d'histoire, on disait que la fête de notre patron national était célébrée dans toutes les villes et villages du Canada français que tous les citoyens acceptaient de prêter main forte aux organisateurs pour faire un succès de la démonstration. Malheureusement, la coutume tend à disparaître. Notre paroisse est assez belle et assez populeuse pour que nous puissions célébrer notre fête nationale avec autant de succès que les paroisses voisines. Pourquoi n'y penserions-nous pas dès maintenant ?

Vincent ROY

## Miettes paroissiales

SAVEZ-VOUS QUE...

- Si le Centre Récréatif n'avait pas existé, les enfants n'auraient pas eu la patinoire St-François; c'est une chose qu'il ne faut pas oublier.
- C'est le 17 août que notre Cercle des Fermières fêtera son 35e anniversaire de naissance.
- La mode est aux cours : cours de préparation à l'avenir, cours de couture, cours d'art culinaire, cours de préparation au mariage, etc.
- Il y a un an, bien des gens de chez nous parlaient d'aller en Europe; d'autres y étaient déjà rendus.
- C'est le curé E. Montminy, de Beauceville, qui a fondé la belle paroisse de Saint-Georges en 1841; auparavant, ce n'était qu'une desserte de Beauceville.
- Ceux qui sont tout feu et flamme lorsqu'on leur parle d'un projet sont parfois invisibles lorsqu'il s'agit de la réalisation.
- En 1886, les jeunes filles donnaient un chemin de croix pour la sacristie. Que de générosités ces jeunes ont faites depuis pour leur église!
- Le Centre Récréatif a de beaux projets pour sa saison d'été. Vous pourrez le constater en temps et lieu.
- Le cours de préparation au mariage de l'an dernier et les cours de préparation à l'avenir de cette année ont été organisés par la J.O.C.F. et la J.A.C.F. de Beauceville.
- Plusieurs se demandent si notre Centre paroissial sera construit cette année. Peut-être dans vingt-cinq ans?...

Le CURIEUX

## FUNÉRAILLES DE MME T. THIBODEAU

En l'église de Beauceville, le 22 février, à 10 heures, avaient lieu les imposantes funérailles de Madame Vve Thomas Thibodeau, née Joséphine Caron, décédée le 19 février, à l'âge de 88 ans.

La levée du corps a été faite par M. le curé Gédéon Duval, qui a chanté le service. MM. les abbés Lucien Quirion et C.-E. Houde assistaient comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. God. Jolicoeur, assisté de M. Alfred Fortier. Portaient la dépouille mortelle : MM. Féréol et Jude Poulin, Eugène et Lucien Mathieu, Alexandre Veilleux et Gérard Cloutier.

Une foule considérable assistait à la cérémonie.

Mme Thibodeau laisse dans le deuil ses fils, M. Hérodias Thibodeau, chez qui elle vivait, et M. Charles Thibodeau, des Etats-Unis; ses filles, Mme John Harvey (Exilia), de Beauceville, et Mme Ernest Libby (Marie-Reine), des Etats-Unis; ses frères, M. Honoré Caron, de St-Benjamin, et M. Hormidas Caron, de St-Georges; ses sœurs, Mme Olivier Morissette (Malvina), de St-Georges, Mme Adolphe Fortin (Victoria), de St-Prosper, Mme Ovide Latulippe (Armosa), de Lawrence, Mass., Mme Vve Gédéon Gagné (Aimée), de Saint-Georges, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et autres parents.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos plus vives condoléances.

A Beauceville Tél. Rural 94  
**Dr Alonzo JOLICOEUR**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.  
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

## "MIGHTY JOE YOUNG"

C'est le titre du film principal que les Chevaliers de Colomb de Beauceville présenteront les 12 et 13 mars, au cinéma local. Devant le succès de leur première représentation, les Chevaliers ont décidé d'offrir à la population, grands et petits, un programme de choix qui, en plus de "Mighty Joe Young", comprendra des actualités, une comédie et un cartoon. "Mighty Joe Young" a été hautement apprécié dans toutes les salles où il a été à l'affiche. De nouveau, il y aura représentations chaque jour, à 4 heures, à l'intention des enfants. Ne manquez pas ces soirées.

## NAISSANCES

M. et Madame Lionel Bolduc (Madeleine Loubier), de Beauceville-Est, annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur deuxième enfant, un fils, né samedi, le 24 février, et baptisé le lendemain, sous les prénoms de Paul, Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Loubier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame Philias Bolduc, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Madame Antoine Fortin (Madeleine Lamontagne), de Beauceville, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 26 janvier et baptisé le 27, sous le prénom de Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-B. Fortin, de Saint-Joseph, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gisèle Lamontagne, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme J.-Antony Bolduc (Jeanne d'Arc Genest) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 1er février et baptisé le même jour, sous les prénoms de Gérard, Léo, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Grondin, de Beauceville. Nos félicitations.

A Michel et Pierre, fils de M. et Mme André Caron (Marguerite Poulin), est née une petite sœur, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, le 8 février, et baptisée le 11, sous les prénoms de Stella, Céline. Parrain et marraine, M. Joseph Poulin et Mlle Rachel Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Germain Jacques, aussi tante de l'enfant. Félicitations.

## AUX ASSISES

Gérard Poulin, accusé d'assaut sur la personne de M. Toussaint Veilleux, un hôtelier de Beauceville, a comparu devant le juge Garon, au Palais de Justice de Saint-Joseph, mardi, et il a été renvoyé aux prochaines assises.

## N'EMPLOYEZ PAS DE LAIT CRU

Le lait non pasteurisé peut donner la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, les fièvres typhoïde et paratyphoïde. Si vous habitez un endroit où l'on ne peut pas se procurer de lait pasteurisé, pasteurisez-le vous-même. La pasteurisation ne retranche rien de sa valeur nutritive.

## LA VITAMINE C

L'organisme humain doit renouveler souvent sa provision de vitamine C. Les agrumes, les tomates ou leur jus sont une source de cette vitamine indispensable. Il faut en consommer au moins une fois par jour.

**ORDO**  
  
**RELIGIEUX**

### SEMAINE DU 4 MARS

**Dimanche, 4 mars.** — Quatrième dimanche du Carême. Ce miracle de la multiplication des pains que nous rapporte l'Evangile d'aujourd'hui nous rappelle le miracle eucharistique. Communions souvent et nous serons forts.

**Lundi, 5 mars.** — S. Joseph de la Croix, franciscain. Comme ce grand saint, soyons bons pour les malades; montrons-leur une grande charité.

**Mardi, 6 mars.** — Saintes Perpétue et Félicité, célèbres martyres de Carthage. Serions-nous, nous aussi, prêts à accepter le martyre pour la défense de notre foi?

**Mercredi, 7 mars.** — S. Thomas d'Aquin, protecteur des écoles catholiques. Il fut un grand savant; c'est lui qui composa les hymnes du S. Sacrement. Il entendit un jour Notre-Seigneur lui dire: "Tu as bien écrit de moi, Thomas".

**Jeudi, 8 mars.** — S. Jean de Dieu. Sa sollicitude s'étendait à tous les malheureux de son pays, le Portugal. Un jour, un malheureux qu'il soignait disparut en lui disant: "Tout ce que tu fais aux pauvres, c'est à moi que tu le fais".

**Vendredi, 9 mars.** — Ste Françoise Romaine, veuve morte en l'an 1440. Parmi les choses étonnantes de sa vie, on peut signaler la présence visible de son ange gardien.

## CLUB 4-H DE BEAUCEVILLE

Le Club 4-H de notre paroisse, à sa dernière réunion, a décidé de faire une campagne de recrutement. Comme vous le savez, le Club 4-H (section féminine) existe chez nous depuis déjà deux ans; actuellement, dans la province, il y a 200 clubs 4-H. Le club 4-H a décidé aussi de célébrer cette année la fête des arbres par une démonstration extérieure; il y aura plantation d'arbres, etc. Le club est fidèle plus que jamais à sa devise: Honneur, Honnêteté, Habilité, Humanité.

## COURS DE PRÉPARATION

Les cours de préparation à l'avenir se continuent chaque semaine et ils sont suivis par un grand nombre de filles sérieuses et soucieuses de leur formation. Les derniers cours ont été donnés par M. l'abbé C.-H. Bérubé, Principal de l'École Normale, qui a parlé de la psychologie féminine; un autre a été donné par M. l'abbé R. Lessard, aumônier du jувénat, qui a parlé du grand problème de la vocation. Lundi dernier, Mlle Liliane Jacob, garde-malade, a parlé d'un sujet intéressant toutes les filles.

Ces cours de formation sont très bien suivis et ils se termineront peu après Pâques par une conférence publique.

**Samedi, 10 mars.** — Les quarante martyrs de Sébaste en Arménie, en l'an 320. Ces soldats moururent martyrs pour la défense de leur foi.

**Mot d'Ordre:** N'oublions pas nos résolutions du Carême; prière et pénitence jusqu'au bout.

**Réparation de Radio**  
RADIO MANUFACTURERS SERVICE  
MEMBRE DE "RADIO MANUFACTURERS SERVICE"  
**J. O. DANCOSÉ**  
Radio Technicien  
BEAUCEVILLE-EST Edifice Rodrigue QUÉBEC

## A VENDRE

Superbe propriété située à Beauceville-Est sur route Lévis-Jackman.

10 pièces, garage chauffé, chauffage à air climatisé, foyer. Vaste terrain de 28,000 pieds. Entrée 220 volts. Extérieur brique et amiante. Peut servir comme résidence, auberge, restaurant, clinique, etc.

S'ADRESSER A:

**ALPHONSE GUIMONT**

Beauceville-Est

Tél. 850-p-1



## La culture des fèves

La fève ordinaire est loin d'être une inconnue au Canada. On la retrouve dans la plupart des jardins et sur bien des tables. Le fait est qu'elle a une valeur alimentaire qui se rapproche de celle des produits animaux; en protéine, elle est supérieure au blé, à l'avoine et même à la viande et constitue une excellente source de calcium. Etant une légumineuse de la même famille que la luzerne, les trèfles et les pois, elle absorbe en croissant l'azote libre de l'air pour l'emmagasiner dans ses racines, ce qui en fait jusqu'à un certain point une plante améliorante.

Même si les fèves figurent dans les potagers de toutes les provinces, la culture commerciale n'en est cependant pas très répandue au Canada. La production commerciale proprement dite se limite aux régions les plus propices, peut-on lire dans un feuillet en français intitulé "LES HARICOTS DE GRANDE CULTURE AU CANADA" qui vient de publier le ministère fédéral de l'Agriculture.

De 1945 à 1949 inclusivement, la production annuelle moyenne des haricots de grande culture au Canada s'est chiffrée par environ un million et demi de boisseaux. Le rendement moyen s'établit à 17 boisseaux à l'acre. Quelque 75 pour cent de cette récolte vient du sud de l'Ontario, surtout des comtés de Kent, Middlesex et Huron. De fait, les haricots y constituent la récolte marchande la plus importante.

Les haricots de grande culture vendus à l'état sec servent à peu près exclusivement à l'alimentation humaine. Le débouché le plus considérable est l'industrie de la mise en conserves — près de six millions de douzaines de boîtes. Les exportations dépassent généralement les importations, celles-ci se composant surtout de fèves de Lima. Chaque Canadien consomme annuellement de 7 à 8 livres de fèves; aux Etats-Unis, la consommation moyenne annuelle par tête est de 9 livres; au Mexique, de 50 livres.

Tous ces renseignements ainsi que bien d'autres sur les variétés, la culture et les maladies des fèves sont contenus dans le feuillet d'une vingtaine de pages (publication No 843) intitulé "LES HARICOTS DE GRANDE CULTURE AU CANADA." On obtient gratuitement cette publication en la demandant au service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres de demande.

## PLANTE TOXIQUE

On vient d'attirer l'attention aux Etats-Unis sur une mauvaise herbe nouvelle pouvant causer l'empoisonnement des moutons. Elle ressemble au chardon de Russie, rapporte-t-on, et a pour nom *Halogeton glomeratus*. Interrogés à ce sujet, les spécialistes de la division de Botanique et de la Pathologie végétale à Ottawa affirment qu'on n'a encore aucune preuve de l'existence de cette mauvaise herbe au Canada.

Le Dr Senn, botaniste au ministère fédéral de l'Agriculture, fait remarquer que la zone d'élevage bovin au Canada est couverte d'une végétation plus dense que la zone américaine, ce qui retarde sinon empêche la pénétration de cette

plante nouvelle au Canada. Il croit que les régions arides et peu peuplées de la Colombie Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan seraient plus exposées que d'autres en cas de pénétration.

Signalée pour la première fois en 1935 dans les "ranches" du Nevada, cette mauvaise herbe dangereuse s'est graduellement propagée à l'Idaho, au Wyoming, à l'Utah, à l'Arizona, au Montana et à la Californie dans l'Ouest américain. Sous le déguisement du charbon, qui est une plante nuisible mais non toxique, elle a pu s'infiltrer ainsi jusqu'à maintenant sans éveiller les soupçons. Les nombreux cas d'empoisonnement de moutons ont toutefois porté les chercheurs à faire enquête.

Botanistes et chimistes du secrétariat de l'Agriculture, à Washing-

## Constipation!



35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

ton, travaillent à isoler et à identifier les substances toxiques de l'*Halogeton* et répètent les essais afin de se rendre compte jusqu'à quel point elle est nuisible aux différentes sortes de bestiaux. Les fonctionnaires de l'Agriculture à Ottawa suivent attentivement les recherches faites outre-frontière afin d'être en mesure de parer à tout danger, s'il y a lieu.

## CULTURE HERBAGÈRE

La culture herbagère fut vantée aujourd'hui comme meilleur moyen pour augmenter la production tout en maintenant les prix pour le consommateur.

Des précisions sur le plan "Bonne Terre" tel que dirigé par le brigadier T. J. Rutherford, directeur national, démontrèrent qu'il était possible d'augmenter le revenu du vétéran établi par quelque \$200, par année. Ce fait peut être réalisé si ces fermiers cultivent leur pâture, enrayant ainsi la nécessité de faire cette importation dans l'ouest du Canada.

Une des conclusions des différents forum indiqua que les premiers bénéfices obtenus par une culture herbagère sont la conservation et une plus grande production de matières nutritives pour le sol. La terre qui est laissée aux éléments de la nature perd dans une proportion de 25 à 50% la partie supérieure de son terrain par l'érosion.

Une culture à outrance détruit aussi l'azote du sol et réduit l'humus si nécessaire pour retenir l'humidité. L'attention fut attirée sur l'usage des légumes qui, non seulement empêchent la perte de l'azote mais, au contraire, augmentent sa formation pour le bénéfice des plantes. Une rotation plus longue permet à la culture herbagère de réduire le coût des travaux et protège la terre avec une couverture végétative qui absorbe l'humidité et combat l'érosion.

La mise en silo peut se faire à l'aide de tranchées creusées dans le terrain même, ce qui devient une méthode économique d'emmagasiner le foin. Le pâturage obtenu de ces silos aura toute la valeur du mois de juin et, en plus de maintenir la production du lait des vaches pendant l'hiver, réduira de beaucoup le coût de ce lait.

Parmi les spécialistes invités à ces forum, mentionnons les professeurs L.-C. Raymond, du Collège MacDonald, P.-H. Vézina, de l'Institut Agricole d'Oka, A. Scott, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. A. Gosselin, du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, Fernand Gauthier, de la Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Paul Chevrier, de la Ferme expérimentale de Lennoxville, André Auger, du Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, Anthime Charbonneau, agronome régional de Joliette, J.-E. Ste-Marie, surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, et le professeur J.-E. Chèvrette, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le banquet annuel eut lieu à l'hôtel Queens et l'invité d'honneur fut M. L. A. Mutch, M.P., assistant parlementaire du ministre des Affaires des Anciens Combattants.

## Causons de... COOPERATION

# Le cultivateur et l'ouvrier AMIS ou ENNEMIS ?

Louis-Joseph MARCOTTE

(suite)

**Le cultivateur.** — Pauvre toi ! T'imagines-tu que lorsque tu payes \$1.00 en ville pour des produits agricoles, ce dollar va en entier dans les poches de l'habitant ? Tu te trompes. Dans les meilleures années, l'habitant n'a jamais touché plus de 55 cents et actuellement, sa part doit s'établir aux environs de 42 cents.

**L'ouvrier.** — Mais, où va la différence ?

**Le cultivateur.** — Elle va aux entreprises qui transforment ces produits, elle contribue à payer les frais de transport et d'entreposage, elle va dans les poches des marchands et des autres intermédiaires, etc.

**L'ouvrier.** — Vous ne faites donc rien pour récupérer ce que vous perdez de la sorte ?

**Le cultivateur.** — J'allais le souligner : nous avons nos coopératives. Ces entreprises-là, ça nous appartient et ça nous aide beaucoup. Grâce à elles, nous réussissons à réduire le prix de revient de notre production en groupant notre pouvoir d'achat quand il s'agit de nous procurer des articles d'utilité professionnelle; par contre, nous pouvons rassembler les produits que nous récoltons, les transformer dans des usines qui nous appartiennent, les classer et les porter nous-mêmes vers les centres de consommation. Les cultivateurs des diverses paroisses s'unissent ainsi, chacun dans leur milieu, dans des organisations coopératives qui, à leur tour, se groupent ensemble pour former une centrale : la Coopérative Fédérée.

Depuis que ça marche comme ça, on note des progrès considérables; mais il y a encore beaucoup à faire.

**L'ouvrier.** — Tu ne veux pas dire que vous autres, les habitants, vous avez l'intention de venir ouvrir des magasins dans les villes et dans les villages pour vous assurer de vendre vos produits au prix de détail ?

**Le cultivateur.** — Pas de crainte à y avoir de ce côté-là. Mais puisque tu soulèves la question, si j'avais un conseil à donner, je proposerais aux ouvriers de participer davantage aux activités des magasins coopératifs de consommation qui existent déjà et même d'en fonder de nouveaux là où le besoin s'en fait sentir.

**L'ouvrier.** — Qu'est-ce que ça nous donnerait ?

**Le cultivateur.** — Ça vous permettrait d'augmenter le pouvoir d'achat de vos salaires. Tu le disais tantôt, Henri, même des gens qui ont des gages supérieurs à \$2,900, par année ne réussissent pas à boucler leur budget. D'autre part, quand vous versez un dollar pour des aliments qui proviennent directement ou indirectement des fermes, plus de la moitié de cette somme est affectée à autre chose qu'au paiement strict de ces produits. Les ouvriers comme les cultivateurs n'ont pas le moyen de laisser tomber 58 cents dans les goussets des intermédiaires, chaque fois qu'ils effectuent une transaction d'un dollar. Ne serait-il pas logique que les uns et les autres fassent des efforts conjoints ? (suite à la page 15)

## Vous ne manquerez jamais...



## ...QUE VOUS CONSACREZ A UNE RENTE SUR L'ETAT

MAIS de faibles sommes, portant intérêt composé, vous assurent l'indépendance économique lorsque vous voudrez vous la couler douce.

Les rentes sur l'Etat sont garanties par les ressources du Canada:

Il n'y a pas d'examen médical.

Des milliers de Canadiens, ne bénéficiant pas de régime de pension, ont recours aux rentes sur l'Etat, à prix modique, pour assurer leur sécurité économique éventuelle. Les autres personnes qui sont protégées par un plan de pension ont recours à une rente sur l'Etat pour ajouter à leur revenu à la retraite.

Division des Rentes sur l'Etat

MINISTÈRE DU TRAVAIL

MILTON F. GREGG  
Ministre

A. MacNAMARA  
Sous-ministre

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,  
Ministère du Travail, Ottawa.

16WF  
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM

(IMPRIMEZ LISIÈLEMENT)

ADRESSE

## POUSSINS - DINDONNEAUX

**POUSSINS :** P. R. B. Light Sussex et Hybrides.  
**DINDONNEAUX :** Bronzés Standard & Broadbreast.

Certification Provinciale et Fédérale  
0% à la première épreuve.

WILFRID DROUIN, secrétaire-gérant

**LE COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE,**  
St-Malachie, Cté Dorchester, Qué.

## 6 CAMIONS A VOTRE DISPOSITION

**SERVICE QUOTIDIEN**  
Beauceville - Québec  
**3 FOIS LA SEMAINE**  
Beauceville - Montréal

**DEUX ENTREPOTS :**  
Québec : 250, 2e rue — Tél. 2-4368  
Montréal : 692 William

**BEAUCEVILLE TRANSPORT ENRG.**  
LEONCE ROY, gérant

Tél. Bureau 115-W — Résidence 115-J

## LES PRODUITS DE BETON ENRG.

**ADRIEN PICARD, prop.**  
Fabricant de tuyaux, 6-9-12-15-18-24-30-36-48-60 et 72".  
Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SAINT-LAMBERT, — Tél. 82-8-2 — Cté Lévis

# NOTES de VOYAGE

## UNE VISITE A VENISE

Lorsque vous reviendrez d'un voyage en Europe, bien des gens vous demanderont si vous êtes allés voir Venise. Venise, ville unique en son genre, où les rues sont des canaux, et où les moyens de locomotion sont des gondoles. Venise, située au nord-est de l'Italie, sur les bords de l'Adriatique, a un passé glorieux. Au début du VIIIe siècle, ce sont les nécessités de la défense qui forcèrent les Vénitiens à se retirer dans ce groupe d'îles isolées. Avec le temps, toutes ces ruelles,

ces canaux et ces ponts formèrent une ville, c'est Venise. Lorsqu'on arrive à Venise par chemin de fer ou par auto, et que l'on passe sur la belle jetée, construite par Mussolini, et que l'on arrive à la gare, on est tout surpris de trouver au lieu de taxis, des gondoles pour se faire conduire à son hôtel. Quelle belle ville qui n'a pas changé depuis cinq siècles! Le premier contact avec la ville, avec la cité des eaux, arrache au visiteur un cri d'admiration, le même qui fit dire à Wagner :

"Une profonde émotion montait en moi en crescendo jusqu'à un 'oh' soutenu, et finissant dans cette exclamation : 'Venise!' Sur les bords des boucles du Grand Canal, la rue principale, dont le S renversé offre à la caresse du soleil deux cents palais, mirant le blanc et l'or de leur façade dans l'antique voie d'eau. La place Saint-Marc fait penser à quelque grandiose appartement de réception en plein air; tout à côté, le fameux palais des Doges, tout en marbre et d'une richesse indicible; il y a aussi le pont des Soupirs, le fameux campanile et l'horloge où deux Maures frappent les heures. La place Saint-Marc est le centre de Venise; tous les Vénitiens s'y rencontrent; on parle, on discute, on gesticule comme savent le faire les Italiens, on s'amuse avec les pigeons qui viennent manger dans nos mains. Au fond de la place se trouve la basilique Saint-Marc avec ses cinq coupôles de style byzantin. Cette vieille église est remplie de souvenirs religieux; de grands

personnages de l'histoire s'y sont agenouillés, du temps des Doges de grandes cérémonies y furent célébrées. Et que d'autres édifices intéressants il y a à Venise: que de belles églises, que de beaux palais en marbre! Quel plaisir que de se promener en gondole à travers tous ces souvenirs! Et la course dans les canaux peut être variée, car il y a près de 150 de ces canaux que 300 ponts enjambent d'une manière élégante. Les poètes ont chanté la beauté de Venise, la clémence de son climat, la douceur de sa température, l'amabilité de ses habitants. Venise est donc une belle ville que l'on aime à visiter et c'est à regret que l'on quitte un si bel endroit. Et comme Châteaubriand qui avait bien aimé cette ville, on redit: "Quels pauvres diables nous sommes en fait d'art auprès de tout cela!"

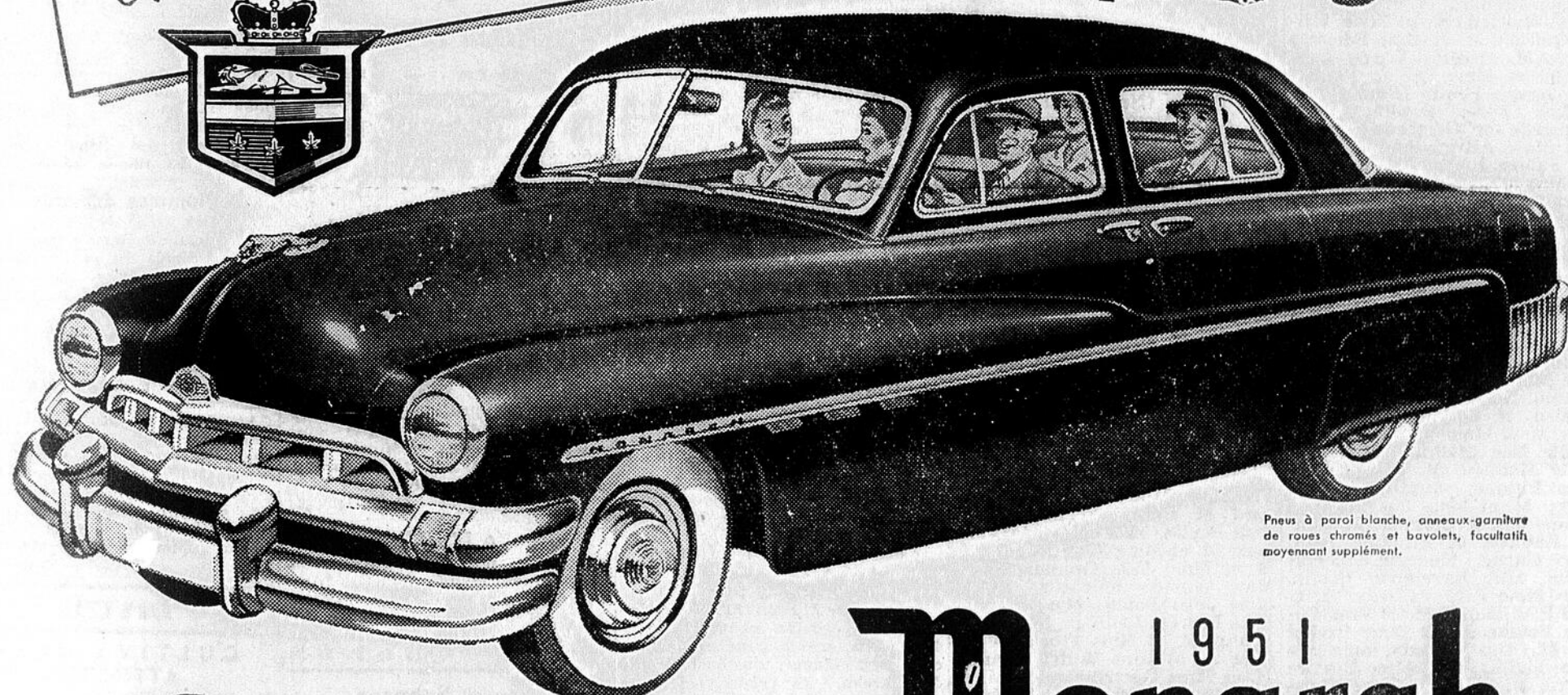
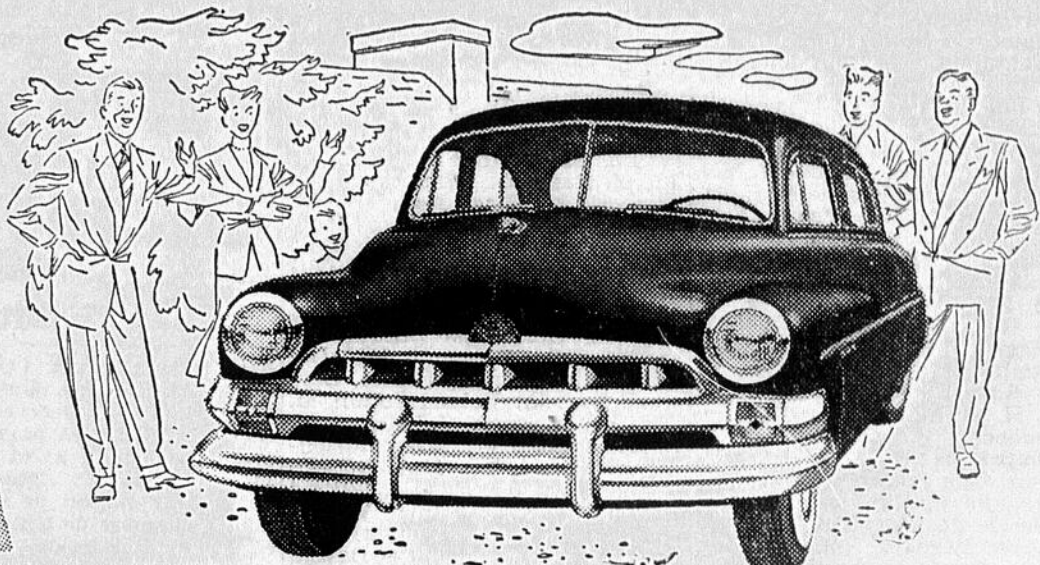
Henri FORTIN, Ptre  
Beauceville-Ouest

L'amour des âmes conduit à l'amitié. — LACORDAIRE

**NE DEMANDEZ PAS**  
Simplement  
ce qui est bon contre la  
**TOUX!**  
EXIGEZ BMIF  
**BUCKLEY'S MIXTURE**  
L'Essayer c'est l'adopter

Fréquentation...  
(suite de la page 3)  
de 5,000 à 30,000. Dans les grands centres, 42 p.c. de la population avait fréquenté les écoles durant neuf ans ou plus. Dans les centres de 5,000 à 30,000, cette proportion était de 37 p.c. et dans les régions urbaines de moins de 1,000, de 34 p.c.

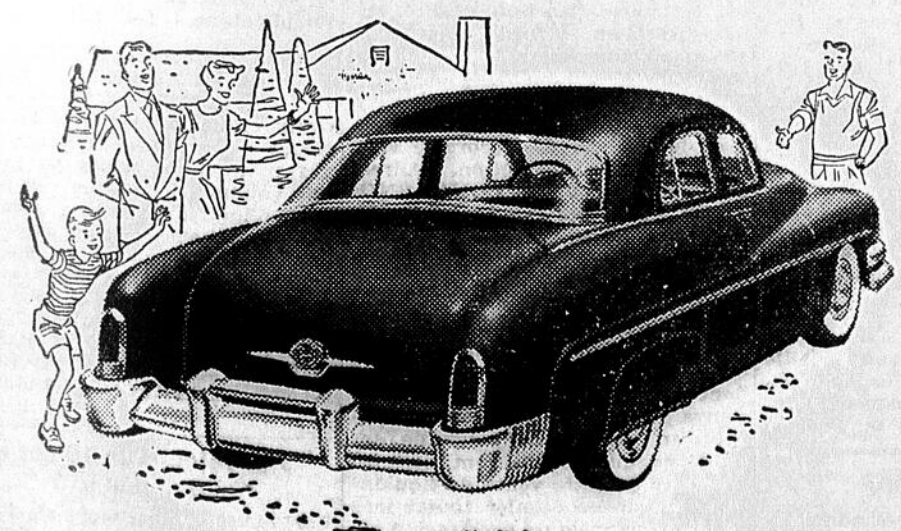
Un chef-d'œuvre en tout point



Pneus à paroi blanche, anneaux-garniture de roues chromés et bavolets, facultatif moyennant supplément.

# 1951 Monarch

Prélasser-vous dans une



REGARDEZ BIEN cette nouvelle Monarch—de face, de profil, sous tous les aspects qu'il vous plaira... elle provoquera votre admiration sans réserve. Epreuve plus probante encore, prenez-en le volant et, avec cet étonnement ravi que crée une sensation jamais éprouvée de maîtrise et de sécurité, "prélasser-vous comme un roi dans son carrosse"! La Monarch "51" est une de ces voitures extrêmement rares qui représentent pour l'automobiliste le plus averti une "expérience" sans précédent. Nulle description verbale, nul imprimé nulle gravure ou photo ne sauraient lui rendre justice. C'est pourquoi les vendeurs autorisés des marques Ford et Monarch tiennent à ce que vous la voyiez de vos yeux et surtout à ce que vous la conduisiez vous-même—elle démontrera ses mérites sans y être aidée! Nous vous invitons cordialement à notre plus proche salle d'exposition.

### SUPÉRIEURE À TOUT ÉGARD!

- Nouvel avant-train d'un goût très sûr; grille basse et large; pare-chocs massif, très enveloppant, "surchromé".
- Le carénage de l'arrière-train est entièrement nouveau; les ailes fuyantes sont ramenées presque jusqu'à la ligne du pare-chocs.
- Le nouveau contour de la lunette arrière
- l'agrandit de 20% et procure un champ visuel vraiment panoramique.
- Moteur Monarch perfectionné—8 cylindres en V—puissance formidable (112 chevaux).
- Roulement d'une souplesse, d'un velouté indescriptibles, qui vous invite à vous prélasser "comme un roi dans son carrosse".

Et nombre d'autres innovations et améliorations

Radiofiles!...  
Écoutez le "Théâtre Ford"  
chaque jeudi soir, sur les  
ondes de Radio-Canada.



UN PRODUIT DE  
FORD-CANADA

DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI À UN VENDEUR AUTORISÉ FORD-MONARCH

J. L. CLICHE AUTO LTEE — Vallée-Jonction & St-Georges de Bce

CONDOLÉANCES AUX FAMILLES POULIN ET BERNARD

Liste des messes, bouquets spirituels, etc., offerts aux familles Poulin et Bernard, à l'occasion du décès de M. Théodore Poulin, rentier, de Beauceville.

Grand'messes : M. Robert Loubier, Mme Théodore Poulin (2), de Beauceville, M. Henri-Louis Poulin, de Québec, Mme Adélaïde Loubier, de Montréal, M. Bernard Poulin, de Waterville, Me. Alcide Jacques (Simone Poulin), de Meriden, Conn., M. Charles Doyon, de Thetford Mines.

Messes privilégiées : Beauceville : le R. Père Dominique Doyon, Mme Joseph Doyon (Sigeufroy), M. et Mme Adélaïde Roy, M. Archelais Poulin, M. Robert Loubier, Mme Joseph Nadeau, M. Raymond Loubier, M. Georges Roy, M. et Mme J.-A. Grenier, Mlles Blanche et Germaine Poulin, M. Ubald Rancourt; M. Stanislas Lagueux, de St-Joseph, Mme J.-A. Fontaine, de St-Joseph, M. Charles Bolduc, de St-Ephrem, MM. Roland et Guy Loubier, de Montréal, Mme Adolphe Veilleux, de St-Georges, M. Bernard Poulin, de Waterville, Maine (2), Madame Alcide Jacques, de Meriden, Conn., M. et Mme Pierre Turgeon, de Meriden, Conn.

Bouquets spirituels : Couvent Jésus-Marie et les Religieuses, famille Dominique Poulin, M. et Mme Béloni Drouin.

Télégrammes : M. et Mme Marc Montminy, de Montréal, M. et Mme Robert Lemieux, de Montréal, M. et Mme Oscar Nadeau, de Québec.

Sympathies : Beauceville : M. et Mme Jean Poulin (taxi), M. et Mme Jude Poulin, les membres du Cercle des Fermières, famille Athanase Bernard, M. et Mme Fernand Bernard, M. et Mme Napoléon Quirion, M. et Mme Wilfrid Quirion, M. et Mme Edmond Doyon, M. et Mme Ernest Landry, M. et Mme Odilon Poulin, Mme Joseph Poulin (Féréol), M. et Mme Féréol Poulin, Mlles Marguerite et Gertrude Poulin, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme Fabien Jolicoeur, Mme Wilfrid Fortin, M. Jos. Maheux, M. et Mme Emile Doyon (fils Noël), M. et Mme Jacques Doyon, M. Georges Poulin (Isaac), M. Athanase Doyon, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. et Mme Armand Rancourt, Mlle Gabrielle Loubier, M. et Mme Louis Mathieu (Jeanne), M. et Mme Omer Mathieu, M. et Mme Henri Mathieu, Mme Joseph Mathieu (Blanc), M. et Mme J.-Aimé Mathieu, M. et Mme Robert Mathieu, M. et Mme Paul-Emile Mathieu, M. et Mme Emile Mathieu, M. et Mme Valère Mathieu, famille Noé Mathieu, Mlle Huguette Mathieu, M. et Mme H.-Louis Busque, famille Wilbrod Fortin, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Jos.-E. Cloutier, M. Conrad Mathieu, M. et Mme Jean-Pierre Gagné, Madame Archelais Poulin, Mlle Raymonde Poulin, M. et Mme Paul Veilleux, M. et Mme Paul Dugal, M. et Mme Eugène Poulin, M. et Mme Trefflé Roy, M. Osias Veilleux, Mme Vve Ulric Poulin, M. et Mme Rosaire Fafard, M. et Mme Jos.-A. Loubier (taxi), M. et Mme Henri Roy (commis), Madame Gédéon Grondin, M. et Mme Félicien Veilleux, M. et Mme Chs-Emile Veilleux, M. et Mme Gérard Bis-

son, M. et Mme Gérard Rancourt, M. et Mme Philippe Rancourt, M. et Mme Cléophas Veilleux, M. Laurent Veilleux, M. et Mme Louis Roy (Cyprien), M. et Mme Jos. Roy, Pharmacie Garon, M. et Mme Adalbert Plante, M. Sylvain Quirion et famille, M. et Mme Sidney Veilleux, M. et Mme Georges Jolicoeur, M. et Mme Wilfrid Veilleux (comptable), M. et Mme Jean-Paul Tremblay, M. et Mme Arsène Thibodeau, Mme Paul Giroux, M. et Mme Léonce Roy, M. et Mme Gérard Poulin (épicière), Mme Mathias Lacombe, M. et Mme Lucien Mathieu, M. et Mme Ls-Jacques Landry, M. et Mme Alfred Jolicoeur, M. et Mme Maurice Veilleux, M. Joseph Veilleux (Esdras), M. et Mme Joseph Langlois, M. et Mme Florian Veilleux, M. et Mme Gérard Poulin, M. Jos. Fortin, M. et Mme Laurent Poulin, Mlle Simone Gilbert-Mathieu, M. et Madame Josaphat Bisson, M. et Mme Toussaint Veilleux et famille, M. et Mme Jos. Poulin, Mme Emile Roy, M. et Mme Charles Bernard, M. et Mme J.-T. Fortin, M. Marcel Perras, M. et Mme Elzéar Bernard; St-Victor : M. et Mme Oram Poulin; St-Joseph : M. et Mme Raymond Lewis; Beauce-Jonction : M. et Mme Jean-Louis Nadeau; Beauceville : M. Albert Jolicoeur, M. et Mme Dominique Poulin, M. Maurice Veilleux, M. Joseph Rancourt, Mme Napoléon Bernard, M. Omer Rodrigue, M. et Mme Adélaïde Roy, M. et Mme Gérard Rancourt, M. et Mme Philippe Rancourt, M. Victor Gilbert, M. Charlemagne Boucher, M. Amédée Veilleux, M. Georges Roy, M. Hormisdas Busque, M. et Mme Roland Gagnon, MM. Oscar Poulin, Georges Poulin, Bertrand Gosselin, Roland Poulin, M. et Mme Georges Jolicoeur, M. Cléophas Mercier, Mlle Adrienne Mercier, inst., MM. Gédéon Mathieu, Joseph Bernard, Wilfrid Provençal, M. et Mme Wilfrid Quirion, M. Robert Poulin, Mlle Lorraine Doyon, M. Gilles Doyon, M. et Mme Napoléon Quirion, M. et Mme Albert Rancourt, Mlle Louise Bisson, Mlle Raymonde Rancourt, Mlle Céline Poulin, MM. Théodore Poulin (Nap.), Odilon Poulin, M. et Mme Valère Mathieu, M. Jean-Paul Mathieu, M. et Madame Jos.-E. Cloutier, Mme Arthur Bisson, M. et Mme Paul-Emile Mathieu, M. et Mme Chs Bernard, M. et Mme Georges Bisson, M. Gualbert Quirion, M. Joseph-Alonzo Doyon, le R. Père Dominique, Doyon, M. Jean Landry, M. et Mme Xavier Giroux, Mme Vve Dominique Giroux, M. Conrad Brousseau, M. Louis-H. Grondin, M. et Mme Wilfrid Veilleux, Mme Wilfrid Provençal, M. et Mme Alphonse Giroux, M. C.-H. Vachon, M. et Mme Adalbert Plante, Mlle Yvonne Quirion, Mlle Rose Quirion, MM. Conrad Mathieu, God. Jolicoeur, C. Veilleux, M. et Mme Jude Poulin, M. et Mme Rosaire Fafard, M. Osias Veilleux, Mlle Madeleine Bernard, M. Gérard Fortin, M. Joseph Poulin, Mlle Réjeanne Veilleux, M. et Mme Jude Poulin, M. et Mme J.-A. Grenier, M. et Mme Fabien Jolicoeur, M. et Mme Jean Poulin (taxi), M. et Mme Lauréat Veilleux, M. Gérard Poulin, M. et Mme Florian Veilleux, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. et Mme Gérard Poulin, M. et Mme Aimé Mathieu, MM. Napoléon Loubier, Alphonse Bolduc, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme Elzéar Bernard, le R. Frère Henri-Ambroise, du Collège S.-C., le R. Frère André, M. Louis Mathieu (Jeanne), M. et Mme Omer Mathieu, M. et Madame Béloni Drouin, M. et Mme Adolphe Veilleux, Mlle Madeleine Bisson, Mlle Denise Grondin, Mme Georges Poulin, M. Jacques Rancourt, M. Marcel Rancourt, Mme Trefflé Roy, Mme Auguste Lessard, M. et Mme Emile Doyon, M. et Mme Louis Roy (Cyprien), Mlle Germaine Poulin, Mme J.-Archelais Poulin, MM. Jean-Denis Poulin, Athanase Doyon, Jean-Luc Mathieu, Mlle Ginette Gosselin, M. et Mme Fernand Rancourt, Mme Alcide Jacques, de Meriden, Conn., Mlle Jeanne Poulin, M. Henri Mathieu, M. et Mme Raymond Loubier, M. et Mme Marius Poulin, M. Jean-Louis Gil-

bert, de St-Joseph, Mlle Emilienne Gilbert, de St-Joseph, Mlle Cécile Gilbert, de St-Joseph, M. Joseph Gilbert, de Saint-Joseph, Mme Vve Joseph Doyon (Sigeufroy), M. et Mme Raymond Mathieu, M. et Mme Lucien Mathieu, M. et Mme Léopold Veilleux, Mlle Reine-Emma Vallières, Mlle Pierrette Thibodeau, M. et Mme Noël Fecteau, Mlle Claudette Poulin, Mlle Berthe Grenier, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Eugène Poulin, MM. Léonce Roy, Jos.-A. Loubier, Oscar Poulin, Roland Poulin, Henri-Louis Poulin, M. et Mme Fernand Bernard, Mlle Viviane Poulin, MM. Yves Poulin, Jos. Gilbert, M. et Mme Désiré Mathieu, de St-Victor, M. et Mme Oram Poulin, de Saint-Victor.

Les familles Poulin et Bernard expriment leur plus profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont bien voulu leur exprimer leur sympathie sous quelque forme que ce soit, à l'occasion de ce deuil cruel.

Dans la liste des parents parue la semaine dernière, il aurait fallu ajouter : deux belles-filles,

Madame Wilfrid Poulin (Simone Landry), de Pittsfield, Mass., et Madame Bernard Poulin (Anna Roy), de Waterville, Me.; un gendre, M. Alcide Jacques, de Meriden, Conn.; quinze petits-enfants : Josianne, Charline, Emile et Claude Poulin, Jeanne, Jocelyne et Pauline Jacques, Noëlla, Maurice, Patrick, François et Raymond Poulin, de même que plusieurs neveux et nièces.

"J'AI ASSISTÉ AU..."

(suite de la page 1) petite église paroissiale pour prier sur les cercueils des pèlerins canadiens tués dans la tragédie du mont Obiou. "L'émotion m'étreignait au spectacle des bières portant un numéro comme unique marque d'identification. Car je savais qu'il y avait là plus de cinquante des nôtres, dont deux concitoyens, M. et Mme Achille Goulet. J'ai découpé sur les cercueils un bout de ruban que j'ai emporté à la famille comme souvenir. Le mauvais état des routes m'a empêché de me rendre à

Corps, mais j'ai pu voir à distance la montagne tragique dont le pic se découpe dans le ciel. Lors de mon séjour en France, j'ai eu l'occasion de visiter, en compagnie d'une couple de confrères, le Fr. Charles-Aimé et le Fr. François-Victor, un grand nombre de villes grandes et petites. Je mentionnerai au passage : Paris, Lyon, Lisieux, Lourde, Caen, Avignon, Marseille, Toulon, Nîmes et plusieurs autres endroits."

Pour revenir, le directeur du juvénat a voyagé sur le Liberté, l'ancien Europa allemand passé à la France dans le règlement des réparations de guerre. Le paquebot a été remis à neuf et il est muni de toutes les améliorations possibles. La traversée de retour s'est faite dans d'excellentes conditions, sauf pour une courte période alors que le navire a dû ralentir sa vitesse de plusieurs noeuds par suite d'une tempête. Le Liberté a rallié le port de New York avec dix heures de retard et ses voyageurs, le Fr. Henri-Casimir, pour un, étaient fort heureux de remettre le pied sur la terre d'Amérique.

ANNONCES CLASSIFIEES. Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59.

A VENDRE

Un des plus beaux POSTES DE COMMERCE situé dans le centre de la ville de St-Georges. Possession immédiate. A sacrifier pour prompt acheteur. Aussi maison de 11 appartements, très moderne. Une autre maison de 8 appartements, chambre de bain, fournaise, eau chaude et froide, garage, emplacement 85 x 100. S'adresser à : J.-Alph. Poulin, St-Georges-Est, Beauce. Tél. 854-s-11. (6 fs 152)

Garage à vendre avec outillage et stock tel qu'il y aura à la vente. Poste Imperial, revenu : quarante-cinq mille gallons, chemins entretenus l'hiver. S'adresser à Joseph Veilleux, Ste-Rose Village, Cté Dorche. (4 fs. 1-3)

Propriété de l'ancien bureau du téléphone rural, maison en briques de 1 1/2 étage avec améliorations modernes. Garage, remise, grand terrain sur la 211ème rue no. 72 St-Georges est, près de l'église de l'Assomption. S'adresser à : Le Téléphone Rural de St-Georges, La Direction. (j.n.o.)

MACHINERIE de MOULIN à scie à vendre tel que banc de grande scie, charriot pour scier les billots, 1 planeur, 3 faces, cylindre 24 pouces, marque St-Anselme, 1 moulin à bardeaux gros modèle avec 3 scies marque Paquet, 1 mouillage à marteaux 13 pouces marque Bégin, St-Anselme, 1 mouillage acier 13 pouces marque Vessot, 1 chaudière à vapeur 4 1/2 x 12 pieds, 1 machine à vapeur 12 x 18-85 forces, 1 turbine Vulcan à l'eau 21 pouces et botteur à croutes, courroie arbre de couche, meule pour affiler les couteaux, planeur, tout en bon état de marche. Je vends ceci pour cause de maladie. Je demande pour cette machinerie \$2,500.00. Pierre Gagné, St-Zacharie, cté de Dorchester, P.Q. (10 fs P. 8-2)

Machineries pour ferblantier ainsi que tôle et reste de stock en plomberie et ferblanterie. Pour autres renseignements, s'adresser à Rosaire Caron, St-Gédéon, Beauce. (1 fs P. 1-3)

Table de billard en très bonne condition avec accessoires. S'adresser à Noël Lessard, St-Georges-ouest, Bce, Tél. 859-s-31. (4 fs. P. 1-3)

Machine à tricoter à vendre, marque Légaré, ayant servi 6 mois. S'adresser à C.P. 496, St-Georges de Beauce, Tél. 511-W. (3 fs. 1-3)

Paille à vendre. Très bonne paille n'ayant attrapé de pluie. S'adresser à Louis Bolduc, Beauceville. (3 fs. P. 1-3)

Clavigraphes AGENT pour machines à additionner, clavigraphes et filières métalliques. Roger Bolduc, St-Georges-Est.

Ameublement de boudoir en rotin, 4 morceaux. Pour tout renseignement, adressez-vous à L'ECLAIREUR, Beauceville.

A VENDRE

POELE A BOIS en parfait ordre avec "Waterfront". Prix avantageux pour acheteur sérieux.

BENOIT GAGNON Beauceville-Est — Tél. 28

TERRES A VENDRE

Deux bonnes terres, une de 165 et l'autre de 200 acres sur grande route, service d'autobus, bonnes bâtisses, eau courante, électricité, près de l'école et 2 milles de Cookshire. S'adresser à J. Anselme Roy, Cookshire, Cté Compton, Qué. (5 fs. P. 1-3)

MAISON A VENDRE

Maison neuve à vendre, comprenant deux logements 28x30, chambre de bain complète plus douche et eau chaude. Grandeur de terrain : 50x100, située dans la rue St-Charles près de la nouvelle construction de l'église. S'adresser par correspondance à C.P. 25 ou Tél. 294, St-Georges de Beauce. (8 fs. P. 1-3)

A LOUER

Logement de 4 appartements, chauffé, 2e étage, ancien édifice Notaire Rioux, libre immédiatement. S'adresser à Tél. 27 ou soir M. Edgar Fortin, Beauceville-Est. (2 fs P. 22-2)

Corset Spencer

Spécialiste diplômée dans le corset Spencer de tous genres. Tél. 356, Mme Wellie Plante, Beauceville-Ouest. (5 fs P. 1-3)

Pourquoi toujours endurer la maladie du foie, douleurs rhumatismales, mauvaise digestion, acidité, engourdissement, étourdissement, eczéma, maladie du rein et faiblesse. Essayez les fameux médicaments Nirvana, soit en tizane ou préparation d'extraits d'un procédé spécial de racines et d'écorces, vous aurez entière satisfaction. Adressez-vous à NIRVANA COMPAGNIE LTEE, 1276, rue Commerciale, St-Romuald, Lévis. (6 fs P. 22-2)

Grande vente de liquidation

Toute personne prévoyante et soucieuse, commence à songer à ce dont elle aura besoin pour le printemps. Vous économiserez beaucoup en vous rendant compte des aubaines qui vous seront offertes au cours de cette vente de liquidation. Je désire écouler toutes mes lignes dans quelques semaines. Spéciaux intéressants qui intéresseront les membres de votre famille. — Crêpe, toile, flanellette, gabardine, coton, etc. — Réduits à moitié prix. Venez me rendre visite.

Mme Jos.-A. Loubier (baby) Magasin de Coupons Beauceville-Est — Tél. 329 TAXI CENTRAL

ON DEMANDE

ATTENTION. — Homme demandé, pour organiser territoires réservés dans la province de Québec, pour la vente des fameux médicaments "Nirvana". Propositions des plus intéressantes et place d'avenir. Ecrire à NIRVANA COMPAGNIE LTEE, 1276, Commerciale, St-Romuald, Lévis. (6 fs P. 22-2)

Nous avons besoin à l'année d'opératrices pour tricoter BAS A CARREAUX à domicile, nous donnons cours d'apprentissage complet et nous faisons la réparation de machines à tricoter. Pour informations, s'adresser à Aimé Poulin, St-Georges-Est, 19ème rue. Tél. 357-w

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile ligne garantie, connue et aimée du public, comprenant 225 produits : cosmétiques, médecines, culinaires, produits domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. \$15.00 pour débuter. Trente jours d'essai SANS RISQUES. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal. (4 fs 15-2)

GAGNEZ de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg, station Delorimier, case 152, Montréal. (12 fs 25-1)

DIVERS

CULTIVATEURS ATTENTION

M. Eugène Poulin fils Napoléon de Beauceville-Ouest, désire annoncer qu'il est agent de la Compagnie Jutras de Victoriaville. Il a pour vous toutes les machineries agricoles ainsi que équipements complets de sucreries. Une visite est sollicitée. Il se fera un plaisir de se rendre sur les lieux sur appel téléphonique. Tél. 175. (3 fs P. 22-2)

L'AVICULTURE SERA PAYANTE CETTE ANNEE — Les prix des oeufs et de la viande seront plus élevés cette année. Obtenez donc dès maintenant toutes les garanties voulues en achetant vos poussins d'un établissement reconnu. Tous nos poussins sont approuvés par le gouvernement et subissent l'épreuve du sang. Demandez nos prix, notre catalogue et notre brochure gratuite intitulée: "COMMENT AMELIORER LA BASSE-COUR". MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO. (5 fs. P. 1-3)

"J'ai rajeuni de 10 ans en 20 minutes!"

VIJUNA, une véritable révolution vous serez émerveillé du résultat. Le masque VIJUNA élément vital suralimente les cellules profondes de la peau fatiguée et ridée. Vous ne vieillirez plus, madame, essayez VIJUNA ce soir. 8 applications \$1.25. Adressez votre commande avec paiement inclus à VIJUNA, Case postale 42, Station R. Montréal. (4 fs P. 15-2)

VOS CHEVEUX

Cet automne la mode exige que les nuques soient ornées de jolies boucles souples et soyeuses. Les nuques rasées ne seront plus à la page. Ces coiffures bouclées sont beaucoup plus féminines et plus seyantes, et lorsque les cheveux ont été permanents au préalable, elles conservent leur pli plus longtemps. Confiez ce soin aux spécialistes ZOTOS et vous ne commettrez pas d'erreur. Il y a sans doute un spécialiste ZOTOS dans votre voisinage; vous le reconnaîtrez à l'emblème d'or sur sa porte. Seuls les spécialistes ZOTOS licenciés par ZOTOS, sont qualifiés pour vous faire une permanente fluide ou sans machine ZOTOS. Pour obtenir une ondulation souple et bien bouclée telle que l'exige la mode cet automne, exigez la permanente ZOTOS, la meilleure permanente au monde!

Distributeur ZOTOS pour l'Est de la province. Ulric Bédard Ltée 878, rue ST-VALLIER, Québec Tél. 3-2254

MANUEL DE L'INVENTEUR 10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

RAYMOND LAPOINTE Horloger - Bijoutier Travail prompt — Ouvrage garantie 20 ans d'expérience 169, Blvd Charest, Québec

East NAISSANC A M. et (Jeannette le 22 janvie prénoms de Parrain et Napoléon C de l'enfant —A M. ques (Clém né le 29 ja les prénoms Parrain et Ls-Philippe tante de l'e —Le 4 fé Edouard M ques), une prénoms de trude. Parr et Mme Lé et tante de —A M. e leau (Yvon née le 8 fév sous les pr sses. Parr et Mme He —A M. e (Gemma V le 14 févrie prénoms de rain et mar re Lessard l'enfant. —Le 15 fé Napoléon V lin), une fi prénoms de vaise. Parr et Mme Ai tante de l'e —A M. e (Jeanne Na 16 février e noms de R Parrain et Gédéon Cl —Le 22. Labrecque une fille. b noms de Fr rain et mar Hébert Gil oncle et tan Nos félici HOCKEY: Dimanche hockey d'E avait les jou tion. Le c La rondelle le docteur Broughton, Doyon, du nombreux s l'étranger a partie, ains d'East-Brou fut disputée village. CHEZ LES Le club d'East-Brou Thetford M nière, jouer les de cette festival. L 5 à 4 pour partie à épu punitions grand plaisir VA-ET-VIE M. l'abbé d'East-Brou funérailles Veilleux, de rement. —Mlle était de p la semaine —M. et sa famille semaine à rents. —M. et bert, Mme Rose Doyon rard Lessar et Madame Beauceville. —M. et l de Thetford res Labrec

# DANS NOS REGIONS



## East-Broughton

### NAISSANCES :

A M. et Mme Marcel Vachon (Jeannette Gilbert) une fille, née le 22 janvier et baptisée sous les prénoms de Louise, Diane, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Rosaire Jacques (Clémence Lessard), un fils, né le 29 janvier et baptisé sous les prénoms de Philippe, Michel, Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 février, à M. et Mme Edouard Ménard (Cécile Jacques), une fille, baptisée sous les prénoms de Gisèle, Jeanne, Gertrude, Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Aimé Pomerleau (Yvonne Jacques), une fille, née le 8 février et baptisée le 11, sous les prénoms de Jeanne, Lisette, Parrain et marraine, M. et Mme Henri-Paul Cliche, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Henri Lessard (Gemma Vachon), une fille, née le 14 février et baptisée sous les prénoms de Roseline, Lucie, Parrain et marraine, M. et Mme Alysse Lessard, grands-parents de l'enfant.

Le 15 février, à M. et Mme Napoléon Vachon (Simone Poulin), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Ange, Gertrude, Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Jules Pratte (Jeanne Nadeau), un fils, né le 16 février et baptisé sous les prénoms de Roger, Charles, Gédéon, Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Cloutier.

Le 22, à M. et Mme Joseph Labrecque (Antoinette Gilbert), une fille, baptisée sous les prénoms de Francine, Gilberte, Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Hébert Gilbert, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant.

### Nos félicitations.

**HOCKEY :**  
Dimanche, le 25, le club de hockey d'East-Broughton recevait les joueurs de Scott Junction. Le compte fut de 4 à 4. La rondelle fut mise au jeu par le docteur Elie Turgeon, d'East-Broughton, et l'échevin Viateur Doyon, du même endroit. De nombreux spectateurs venant de l'étranger assistaient à cette belle partie, ainsi qu'un bon groupe d'East-Broughton. Cette partie fut disputée sur la patinoire du village.

### CHEZ LES FILLES :

Le club de hockey de filles d'East-Broughton se rendait à Thetford Mines, la semaine dernière, jouer contre un club de filles de cette ville, à l'occasion d'un festival. Le compte a été de 5 à 4 pour Thetford Mines. La partie a été chaude et quelques punitions furent données, au grand plaisir des spectateurs.

### VA-ET-VIENT :

M. l'abbé J.-Odina Roy, curé d'East-Broughton, assistait aux funérailles de M. l'abbé Pierre Veilleux, de Beauceville, dernièrement.

Mlle Marie-Anne Vachon était de passage à Beauceville, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Lessard et sa famille ont passé la fin de semaine à Magog, chez des parents.

M. et Mme Fernand Lambert, Mme Siméon Doyon, Eve-Rose Doyon et M. et Mme Gérard Lessard, en visite chez M. et Madame Lauréat Veilleux, de Beauceville.

M. et Mme Florian Gagnon, de Thetford Mines, chez M. Georges Labrecque, en fin de semaine.

## Saint-Odilon

M. le vicaire Lucien Ouellet s'est rendu à Frampton, la semaine dernière, pour les confessions de Pâques.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de M. Thomas Pouliot, dont l'état inspire de vives inquiétudes à sa famille.

—Mme Arthur St-Hilaire est partie pour la Floride, où elle séjournera pendant quelques mois.

—M. l'inspecteur Irénée Raby a visité les écoles de la paroisse, la semaine dernière.

—Mme Wellie Couture a passé quelques jours à Ste-Sabine, dernièrement, à l'occasion du décès de Mme Odilon Couture.

—Mlle Desneiges Vachon, g.m.g., et Mlles Cécile et Alexandrine Vachon, de Québec, ont passé

quelques jours dans leur famille, dernièrement.

—Madame Adrien Cloutier est présentement à l'hôpital, où elle a subi une intervention chirurgicale.

—M. Léon Drouin a été hospitalisé pendant quelque temps, à la suite d'un accident à un oeil.

—Mlle Jeanne d'Arc Maheux, représentante des corsets Spencer de St-Joseph, était de passage à St-Odilon, la semaine dernière.

—Mme Wilfrid Champagne a passé une semaine à Québec et à St-Anselme, où elle a visité des parents.

prêché un triduum dans notre paroisse, cette semaine, qui a été suivi par tous les paroissiens.

—Mme Cyriac Martel, de Sherbrooke, a passé quelque temps chez le Dr Jacques Langis.

### NAISSANCE :

M. et Madame Hervé Jacques (Jeanne d'Arc Vachon), de St-Odilon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 février et baptisé le 18, sous les prénoms de Joseph, Gérard, Robert, Parrain et marraine, M. Gérard Doyon et Mlle Madeleine Doyon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Doyon, grand-mère de l'enfant.

# POLLACK

## CONTINUATION DE LA GRANDE VENTE ANNUELLE CHEZ POLLACK MANTEAUX DE FOURRURE

A DES BAS PRIX QUI VOUS FERONT ECONOMISER DES CENTAINES DE DOLLARS!

Les prix vendants, actuels sur le marché, sont mentionnés à côté de chacun des bas prix de vente — remarquez les grandes économies !

Des manteaux aux coupes nouvelles, très bien finis, bonnes doublures durables, styles et genres variés pour plaire aux plus difficiles !

Achetez le votre maintenant, pour le porter cet hiver et les autres hivers à venir ! Ne risquez pas de payer 50% de plus lors de la prochaine saison !

Procurez-vous un manteau de fourrure maintenant — Portez-le maintenant — et payez-le seulement le mois prochain — en le faisant charger, sans dépôt, sur votre compte courant — ou si vous ne désirez pas payer comptant, faites un dépôt de 20% — solde en 12 mois — après arrangements approuvés par notre bureau de crédit — deuxième étage.



Valeur jusqu'à \$169.50

**\$100.00**

- Lapin Japonais teint gris  
1/12 — 4/14 — 5/16  
1/38
- Lapin Japonais teint brun  
4/12 — 2/14 — 3/16  
2/18 — 1/20
- Mouton Chinois teint gris  
1/12
- Chat sauvage peaux allongées — 1/12
- Seal (lapin teint) uni, court, brun 1/12 — 1/14 gris
- Seal noir lapin teint — uni  
5/12 — 2/14 — 4/16  
2/18 — 1/38

Valeur jusqu'à \$225.00

**\$150.00**

- Mouton de Perse moiré (dos) 1/14
- Mouton d'Arabie (dos) 2/14
- Mouton de Perse noir (pattes) — 1/14
- Rat musqué teint (morceaux de dos) 1/10 — 1/12 — 1/14
- Chat sauvage pleines peaux 1/14
- Seal français noir (lapin teint) garni de mouton de Perse gris 1/14 — 1/16 — 2/18
- Rat musqué teint vison (flanes) court — 1/14
- Seal brun (lapin teint) 1/14
- Mouton de Perse gris naturel 1/14 — 1/16

Valeur jusqu'à \$398.00

**\$250.00**

- Mouton de Perse (dos) moiré et frisé régulier 2/12 — 3/14 — 3/16
- Rat musqué teint vison (dos) 1/10 — 2/12 — 3/14  
1/16 — 1/18
- Chat sauvage argenté Peaux allongées 1/12 — 1/14 — 1/16

Valeur jusqu'à \$498.00

**\$350.00**

- Rat musqué du nord, naturel (dos) — Premier choix 1/9 — 1/13
- Rat musqué du nord (dos) teint vison premier choix 1/9 — 1/11 — 1/12 — 1/13  
4/16 — 1/18 — 1/20
- Mouton de Perse (dos) ou garni de mouton gris, vison — 1/9 — 1/10 — 1/12  
2/16

### SPECIAL POUR HOMMES !

Valeur rég. \$350.00  
PALETOTS DE CHAT SAUVAGE de haute qualité — 1/36 — 1/40

**\$250.00**

# POLLACK

75-95 St-Joseph

178 Blvd Charest

QUEBEC

**LAFONDINN**  
TOURIST ROOMS  
et  
**Québec Chambres Touristes**  
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares, Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

**LAFONDINN**  
2050, McGill College  
ou  
**Québec Chambres Touristes**  
1207, rue St-Denis MONTREAL

# La Pontiac

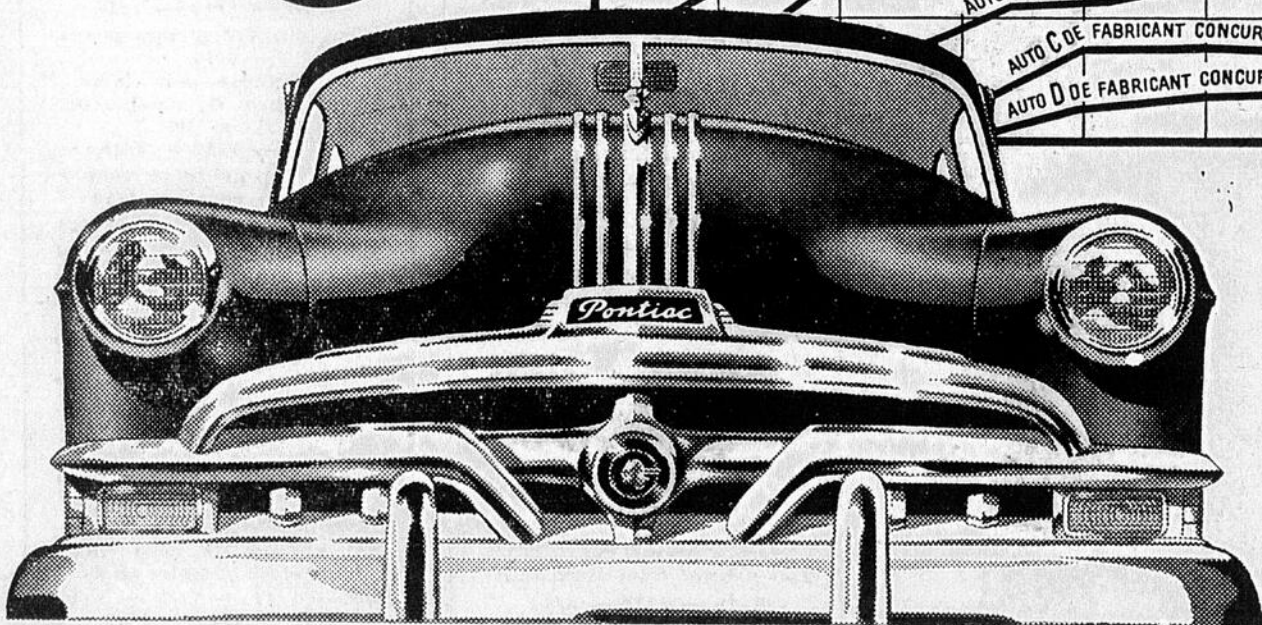
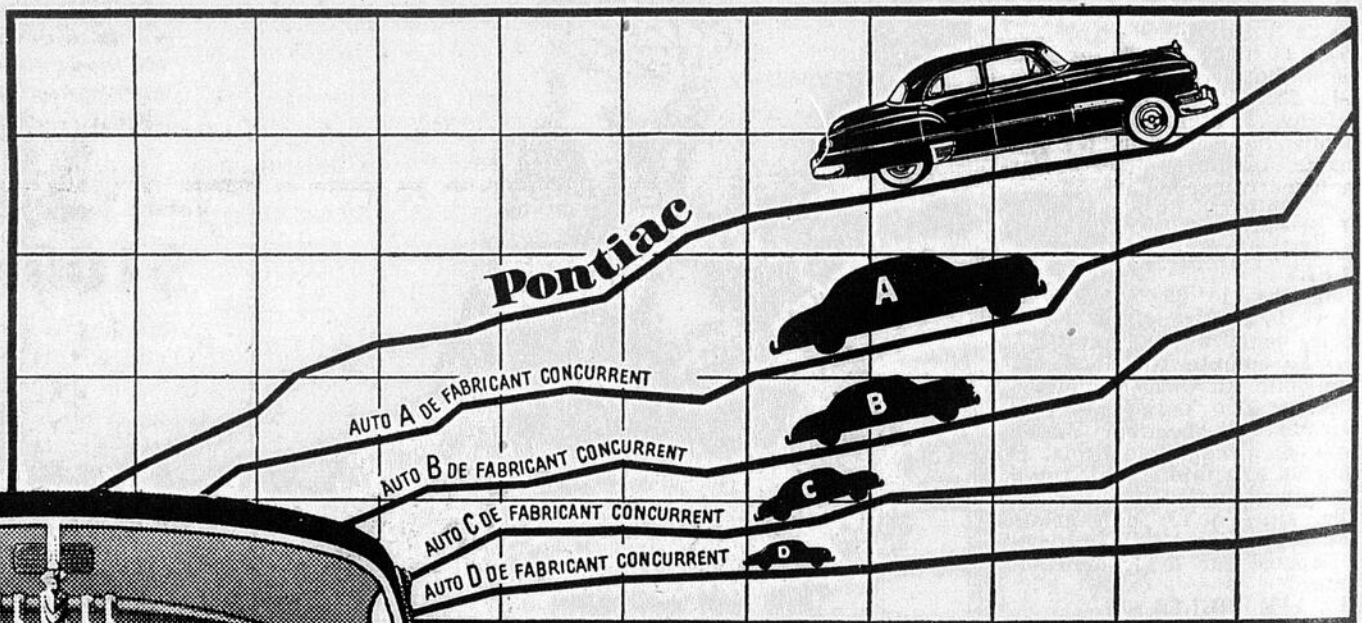
## établit

### UN BRILLANT

# record de vente!



UNE  
VALEUR  
GENERAL  
MOTORS



La Pontiac Silver Streak ne fait que battre des records!

L'an dernier, les Canadiens ont acheté plus de Pontiac que jamais!

Dans notre propre région, en 1950, il s'est vendu plus de Pontiac que de toutes les marques des fabricants concurrents!

Cela est une preuve concluante de la satisfaction des clients, de la popularité et de la réputation qui ont contribué à faire de la Pontiac le choix prépondérant du public.

Il y a naturellement beaucoup de raisons pour expliquer cette préférence étonnante que le public accorde à la Pontiac! La Pontiac offre tout ce qu'on désire dans une automobile. Il y a des

séries et des modèles pour chaque bourse et chaque usage... le moteur six cylindres économique et le célèbre huit... la douce boîte de vitesses synchromesh ou la plus récente des commandes entièrement automatiques... et toutes ces belles caractéristiques dans une voiture qui est un triomphe de beauté élégante, construite avec toute l'intégrité traditionnelle de Pontiac dans le domaine technique.

La popularité extraordinaire de la Pontiac est une nouvelle preuve du fait que les Canadiens reconnaissent les valeurs honnêtes et solides que seule la Pontiac offre, une preuve aussi de la fidélité et de la fierté bien caractéristiques de la vaste famille de propriétaires de Pontiac.

**Pour 1951, La Pontiac Offre Deux Commandes Automatiques Sensationnelles!**

**PowerGlide GM**... apportant au domaine des bas prix la facilité et la douceur merveilleuses d'une commande entièrement automatique prouvée... pas de pédale d'embrayage... pas de changement de vitesse! Facultative à coût additionnel sur les modèles Fleetleader de luxe.

**Commande hydraumatique GM**... la commande automatique qui fit oeuvre de pionnier et qui, après avoir été acclamée pendant plus de 10 ans... est maintenant encore plus améliorée, grâce à la nouvelle marche arrière instantanée. Facultative à coût additionnel sur la Chieftain et la Streamliner.

**DORCHESTER AUTOMOBILE ENRG.**  
STE-CLAIRE, DORCHESTER, P. Q.

**ANTONIO LABBE**  
VALLEE-JONCTION, Beauce

nimum et les régions.  
Le prin  
Au point de  
vieux dicton  
jours chauds  
idéal pour le  
soit terminée  
En som  
tions militair  
aviateurs ren  
présente des r  
en général su  
diers de haut  
ques à basse  
visibilité et d  
ver, au contr  
pour cent du  
curité.  
Les op  
ques. La Co  
plages nature  
assez escarpé  
une marée de  
tions de déba  
Vous av  
difficultés qu  
Unies dans c  
êtes maintena  
roulent les o  
("Forêt et C

**NOUVEAUX DOCUMENTS L'OFFICE D**

Robert Cho  
dustres poètes  
vité par l'Offi  
écrire le com  
sation De pèr  
la famille Val  
douze milles  
Il s'agit d'una  
rural de la pr  
Maurice Tren  
philosophie so  
Laval, a remp  
er technique  
dont la réalis  
Roger Blais, s  
Guy Glover. D  
tard, le public  
d'une durée de  
musique a été  
sieur québec  
burn. L'artist  
Pierre Masson  
Robert Cho  
les hommes de  
nus au Canad  
cueil de poème  
lui méritait le  
fut octroyé d  
lorsqu'il prés  
les en manus  
on lui accorda  
telle que. C  
l'auteur de ro

**V QUI EN**  
Nouveau  
"Gol  
Roi des inst  
pour  
ENTEN  
Institut A  
22, pl  
La plus gra

**L**  
La tra  
**LA**  
QUEBEC

## CLIMAT COREEN

(suite de la page 4)

minimum et les chutes de neige sont modérées dans la plupart des régions.

Le printemps et l'automne sont des saisons de transitions. Au point de vue météorologique tout peut s'y produire. Un vieux dicton coréen dit que "trois jours froids suivent quatre jours chauds." On dit aussi que "le mois d'octobre est le mois idéal pour le voyageur." Encore faut-il que la saison pluvieuse soit terminée et que le vent ait changé définitivement de direction.

En somme, le climat de la Corée n'est favorable aux opérations militaires que durant la saison d'hiver. En été, même les aviateurs rencontrent de nombreuses difficultés. En effet, le ciel présente des nuages très bas de type stratocumulus et il est couvert en général sur plus de 80 pour cent de son étendue. Les bombardiers de haute altitude sont forcés d'opérer par radar et les attaques à basse altitude deviennent périlleuses à cause de la mauvaise visibilité et de la topographie montagneuse du territoire. En hiver, au contraire, les conditions aériennes sont idéales durant 70 pour cent du temps et les aviateurs peuvent voler en toute sécurité.

Les opérations amphibies comportent aussi plusieurs risques. La Côte Est est rocheuse, sauf à quelques endroits dotés de plages naturelles, et l'intérieur immédiat présente des montagnes assez escarpées. La Côte Ouest est garnie de petites îles et subit une marée de 20 à 36 pieds: ce qui peut compliquer des opérations de débarquement.

Vous avez là une idée générale du climat de la Corée et des difficultés que rencontrent actuellement les armées des Nations Unies dans ce pays de l'Extrême-Orient. J'ose espérer que vous êtes maintenant plus en mesure de comprendre sous quel ciel se déroulent les opérations militaires coréennes.

("Forêt et Conservation")

## NOUVEAUX DOCUMENTAIRES DE L'OFFICE DU FILM

Robert Choquette, un des plus illustres poètes canadiens, a été invité par l'Office national du film à écrire le commentaire de la réalisation de père en fils, histoire de la famille Valin, de St-Augustin, à douze milles en amont de Québec. Il s'agit d'une fresque du milieu rural de la province de Québec. M. Maurice Tremblay, professeur de philosophie sociale à l'Université Laval, a rempli le rôle de conseiller technique pour ce documentaire dont la réalisation a été confiée à Roger Blais, sous la direction de Guy Glover. D'ici un mois au plus tard, le public pourra voir ce film d'une durée de 35 minutes, dont la musique a été écrite par le compositeur québécois Maurice Blackburn. L'artiste dramatique Jean-Pierre Masson lira le commentaire.

Robert Choquette compte parmi les hommes de lettres les plus connus au Canada. En 1926, son recueil de poèmes A travers les vents lui méritait le prix David qui lui fut octroyé de nouveau en 1932 lorsqu'il présenta Poésies nouvelles en manuscrit. A trois reprises on lui accorda le prix d'action intellectuelle. Choquette est aussi l'auteur de romans radiophoniques

## VOUS QUI ENTENDEZ DUR

Nouveau  
"Goldentone"  
LA VOIX D'OR

Roi des instruments pour ENTENDRE 80. et plus

Institut Acoustique, Enr.  
22, place d'Aiguillon  
La plus grande valeur au plus bas prix

très goûtés tels que Le curé de village et Métropole. On se propose à l'Office national du film d'avoir recours de temps à autre à la collaboration d'écrivains canadiens pour certaines productions majeures.

On ne peint plus aujourd'hui comme le faisait Rembrandt, on n'écrit plus comme Racine; la peinture et la poésie sont sans aucun doute des expressions de l'homme universel et de tous les temps, mais ces arts répondent aussi aux besoins particuliers d'une époque. Parce qu'il est vivant, l'art ne cesse d'évoluer! A plus forte raison en est-il ainsi du cinéma qui est un art relativement nouveau et qui cherche encore sa voie. Pour leur part, les cinéastes de l'Office national du film ne veulent pas marcher dans les sentiers battus et tentent de trouver de nouveaux modes d'expression cinématographique. Par exemple, il est question présentement d'illustrer l'hiver canadien et, au lieu de recourir aux méthodes ordinaires, on essaiera de donner la version visuelle d'un poème d'Emile Nelligan. Il ne s'agit pas d'illustrer le poème, mais d'en traduire l'idée en images. Ce film projeté en sera un d'expérimentation, sans piste musicale. La qualité poétique des images devra primer tout. On étudie actuellement ce sujet et si l'on en arrive à des conclusions pratiques, la réalisation de ce film sera confiée au jeune cinéaste canadien Jacques Giraldeau, de l'équipe de Guy Glover.

## NAISSANCE

Claudette, enant de M. et Mme Euclide Morin (Clovie Paquet), annonce à ses parents et amis la naissance d'une petite soeur, née le 5 février et baptisée le 6, sous les prénoms de Francine, Lise, Parrain et marraine, M. Denis Morin et Mlle Candide Morin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Denise Paquet, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

L'homme qui vit aujourd'hui, ne paraît plus demain, et quand il a disparu à nos yeux, il s'efface bientôt de notre pensée. — IMITATION

**ALOUETTE**  
à pleine "pipée"

POUR CONNAÎTRE  
LE VÉRITABLE PLAISIR  
DE FUMER LA PIPE

MEILLEUR  
QUE JAMAIS

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

## LE CULTIVATEUR...

(Suite de la page 10)

gués pour récupérer au moins une partie de cette somme? Nous autres, les habitants, nous avons nos coopératives agricoles pour mener à bien cette tâche; pourquoi vous autres, les ouvriers, ne feriez-vous pas la même chose grâce à des coopératives de consommation? Si nous pouvions, de part et d'autre, gagner chacun 10 cents sur le 58 cents qui disparaît actuellement comme par magie, ce serait un bon point de gagné. Pas vrai?

L'ouvrier. — C'est du bon sens: au lieu de franchir chaque fois un pont de péage, le mieux serait sans doute de construire un nouveau pont que nous bâtirions en commun, quitte à en laisser la propriété d'un bout aux cultivateurs et la propriété de l'autre bout aux ouvriers. De la sorte, on pourrait se rencontrer et se parler en face au lieu d'avoir toujours devant soi un intermédiaire quelconque qui pose à la victime en donnant tort aux ouvriers quand il est avec des cultivateurs et en jetant le blâme aux cultivateurs quand il parle à des ouvriers.

Le cultivateur. — C'est bien ce à quoi il faut tâcher d'en venir. Nous n'envisageons pas tous les problèmes d'un même oeil, mais nous devons reconnaître que nous sommes solidaires les uns des autres. C'est sûr qu'un ouvrier mal payé n'a pas de quoi acheter suffisamment de nos produits; de même, une agriculture déficitaire ne peut pas durer indéfiniment.

L'ouvrier. — Le malheur, c'est que les ouvriers et les cultivateurs ne se connaissent pas suffisamment et ne font pas non plus assez d'efforts pour se connaître et se comprendre. Nous devrions tirer parti de toutes les occasions qui nous sont offertes pour discuter de nos problèmes qui, après tout, ne sont pas tellement différents.

Le cultivateur. — Le mouvement coopératif, pour sa part, peut nous être d'un précieux secours dans ce domaine. Il peut exister sans doute des coopératives spécialisées ne groupant que des ouvriers ou que des cultivateurs. Mais, par contre, il en existe qui unissent les uns et les autres; c'est le cas des caisses populaires, des mutuelles d'assurance, etc. Nous devrions en faire partie et tirer avantage des facilités de rencontre qu'elles nous offrent pour apprendre à mieux nous connaître et nous apprécier. Trop de gens ont intérêt à faire de nous des ennemis; ne tombons pas dans leur jeu.

L'ouvrier. — En effet, la lutte des classes ne mène à rien de bon. Demeurons plutôt des amis sincères, ce qui ne nous empêchera pas de nous dire nos vérités... avec le sourire.

Les convenances se sentent et ne se démontrent pas. — CHESNELONG

Power, Bienvenue,  
Lesage & Turgeon  
AVOCATS

111, Côte de la Montagne  
QUEBEC, P. Q.

## Les livres, nos amis...

(Suite de la page 3)

ans avant Notre-Seigneur, avant même que le livre ne soit la chose élégante qui de nos jours enveloppe la pensée, on lisait l'inscription suivante: "Les livres sont les nourritures de l'âme." Le grand écrivain Macaulay avouait devoir à ses livres les moments les plus heureux de sa vie. "Rien ne me fait plus plaisir, disait-il un jour, que de voir ma petite fille aimer les livres. Quand elle sera grande, elle verra qu'ils valent mieux que les gâteaux et les jouets." Le livre est un guide, une inspiration, un ami fidèle; il est la source des idées les plus grandes et des dévouements les plus nobles. Aimons la lecture; aimons les livres, nos amis!

Abbé Henri FORTIN, ptr

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES  
**PILULES MORO**  
Pour les  
**HOMMES**

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Si vous désirez un service irréprochable,  
adressez-vous à :

## BEAVER AUTO SERVICE ENR.

Poste de remorquage situé à quelques minutes de la TRAVERSE.

Carré PARENT — Tél. 3-6588 — QUEBEC

Mécanique générale. — Peinture et débossage. — Pneus, batteries, accessoires. — Service de remorquage jour et nuit.

## De passage à Québec

LOGEZ A

## l'Hôtel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs autres théâtres. Terrain de stationnement à un pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions,  
écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION :

René Nolin, gérant-général,  
François Nolin, président,  
G. Côté, secrétaire

**HOTEL MONTCALM**  
(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

## LA TRAVERSEEE

## Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LÉVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

## LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

L.-MAURICIE CARRIER, Gérant-Général

BUREAU CHEF :

Marché Champlain — Québec

QUÉBEC : 3-5182

— Téléphones —

LÉVIS : 206

# GAINS RAPPORTES PAR MELCHERS

Hausse des ventes, des bénéfiques et du fonds de roulement en 1950.

## FAITS SAILLANTS DE L'EXERCICE

	1950	1949
Bénéfice nets par action privilégiée	\$ 1.00	95c
Bénéfices d'exploitation	\$ 363,043	\$ 332,199
Dépréciation	114,996	108,343
Impôt sur le revenu	122,000	104,000
Bénéfices nets	126,047	119,856
Dividendes privilégiés payés	75,000	75,000
Surplus de l'exercice	51,047	44,856
Surplus total	1,041,880	994,348
Actif global	3,212,917	3,208,610
Actif immobilisé (a)	1,030,219	1,109,470
Actif disponible	2,149,139	2,078,720
Passif exigible	631,037	674,261
Fonds de roulement	1,518,102	1,404,459
Espèces en caisse	49,548	42,578
Comptes à recevoir	232,553	77,428
Inventaires	1,709,067	1,661,883
Emprunt de banque	200,000	400,000
Comptes à payer et frais courus	226,252	100,878
Achalandage	1	1

(a) Après déduction de la réserve de dépréciation . . . . . 865,699 754,716

Le rapport de Melchers Distilleries Limited sur l'exercice terminé le 31 décembre 1950 indique que les bénéfiques et le fonds de roulement ont augmenté et que l'emprunt de banque a été diminué de moitié.

Après déduction d'une provision plus élevée pour la dépréciation et l'impôt sur le revenu, les bénéfiques nets sont de \$126,047, soit l'équivalent de \$1.00 pour chacune des 125,000 actions privilégiées de \$10 au pair, sur lesquelles le dividende habituel de 60 cents a été payé. En 1949, les bénéfiques nets avaient été de \$119,856 ou de 95 cents par action privilégiée. Le solde créditeur du compte surplus s'établit maintenant à \$1,041,880, comparé à \$994,348 un an auparavant.

Le président du Conseil d'Administration, l'hon. Victor Mar-

chand, mentionne dans le rapport que les ventes ont enregistré une augmentation; les marques de la compagnie sont maintenant en vente d'un littoral du pays à l'autre. L'emprunt de banque a été diminué de moitié et il est maintenant de \$200,000. Il ajoute que le bilan fait voir une nouvelle amélioration de la situation financière et que le fonds de roulement est de \$1,518,102, soit une augmentation de \$113,643 sur le chiffre de l'année précédente.

M. Marchand dit que les bâtisses et la machinerie sont maintenues à un haut degré d'efficacité et que les dépenses d'entretien et de réparation ont été imputées aux bénéfiques. Bien que les prix des grains ait sensiblement haussé, la compagnie a continué de produire pendant la majeure partie de l'année afin de maintenir

ses stocks de spiritueux à leur maximum.

M. Marchand annonce qu'une nouvelle évaluation de la distillerie et des autres bâtisses a démontré une plus-value considérable; en conséquence, le montant de l'assurance-incendie a été augmenté de \$1,000,000.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu le 14 mars 1951 au siège social à Montréal.

## L'OPÉRA "AIDA" À RADIO-CANADA

"Aïda" est l'un des opéras les plus populaires. C'est cette oeuvre musicale que le Théâtre lyrique Molson, commandité par Molson's, présentera lundi soir prochain, 5 mars, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Les principaux interprètes en seront Louise Roy et Fernand Ledoux.

L'orchestre et les chœurs seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne et l'annonceur, Roger Baulu.

## THÉÂTRE FORD

Jeudi soir prochain, 1er mars, le Théâtre Ford, commandité par la Société Ford du Canada, présentera l'adaptation radiophonique d'une pièce de Charles Mère: "Le Prince Jean". L'émission sera entendue de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, et mettra en vedette Sita Riddez et François Rozet.

La pièce raconte les tribulations d'un jeune homme d'excellente famille forcé de s'expatrier pour échapper aux poursuites de ses créanciers. Après avoir passé cinq ans dans la Légion Etrangère, passablement assagi, et croyant avoir mérité son pardon, le "Prince Jean" revient dans son pays pour se retrouver en butte aux mesquineries d'un entourage hostile.

Découragé, il est sur le point d'abandonner la partie et de s'exiler à nouveau lorsqu'il apprend que son ex-fiancée est sur le point d'épouser son plus mortel ennemi.

Ce dernier coup du sort ranime son énergie et Jean d'Axel décide de reconquérir celle qu'il aime. Mille difficultés lui barrent le chemin. Parviendra-t-il à les surmonter? Pour connaître le dénouement de cette captivante histoire, écoutez le "Théâtre Ford", jeudi soir prochain.

## EDOUARD ET CAROLINE

Un simple pari va peut-être faire de Jean Marsac une grande vedette du cinéma. On sait combien Raymond Souplex s'est révélé excellent acteur devant la caméra et quel succès il a remporté notamment dans le film "MEURTRES" avec Fernandel. Dernièrement, alors qu'il discutait avec Jean Marsac de cette activité cinématographique nouvelle pour lui, ce dernier lui déclara en riant: "Qu'est-ce que tu paries que je tourne aussi et que je te fais concurrence?"

Souplex accepta le pari et... nous verrons Jean Marsac faire ses débuts à l'écran dans le film que termine actuellement Jacques Becker: "EDOUARD et CAROLINE". Titre provisoire qui restera peut-être le titre définitif malgré que Becker trouve qu'il rappelle un peu trop son fameux "Antoine et Antoinette".

"EDOUARD et CAROLINE" est une histoire toute simple. Celle d'un jeune pianiste de talent (Daniel Gélin) pour qui un oncle riche de sa femme (Anne Vernon) organise une grande soirée afin qu'il puisse faire preuve, devant un public de choix, de ses dons exceptionnels. Cette soirée est pour "Edouard et Caroline" qui pourtant s'adorent, le sujet d'une brouille très grave et de multiples aventures. Mais, ainsi qu'on le devine, tout, en définitive, s'arrangera avant que le mot "fin" s'inscrive à l'écran. Sur ce thème léger, Jacques Becker, spécialiste des films de jeunesse, a réalisé une oeuvre charmante et pleine de gaieté.

## ETERNELLE JEUNESSE

Un écrivain en herbe critiquait avec assurance, en présence de Benedetto Croce, les générations d'avant guerre.

—Vous avez peut-être raison, répondit le philosophe, mais dites-vous bien que dans toutes les générations il est beaucoup de vieux imbéciles qui ont commencé par être de jeunes sots.

## RÉAJUSTEMENT DES HABITUDES

Montréal. — Les Canadiens ne peuvent plus, comme dit le proverbe, avoir le drap et l'argent, en ce qui concerne les effets de l'augmentation des dépenses de réarmement sur les habitudes de vie des civils. C'est ce que déclare la Banque de Montréal dans sa dernière Revue des Affaires.

La B de M signale que, en partie à cause d'un crédit de \$1,600 millions pour la défense pour l'année financière commençant le 1er avril, on peut prévoir un budget fédéral de dépenses probable de \$3,600 à \$4,000 millions. L'ampleur et la forme des projets actuels, note le rapport, montre clairement que notre pays est en face d'un "redéploiement important" de main-d'oeuvre et de matières premières, et que celui-ci ne pourra s'accomplir sans "quelque rajustement" des habitudes de vie de la population civile.

"Tant qu'il y avait lieu d'espérer que la situation mondiale ne nécessiterait pas de dépenses de réarmement sur une grande échelle, il n'était pas impossible, comme nation, d'avoir le drap et l'argent, tout simplement en produisant plus de drap. Les derniers événements ont enlevé toute valeur à cette tranquille hypothèse."

Certes, l'économie canadienne a pris de l'expansion et le produit national brut "atteindra peut-être \$20,000 millions" en 1951, mais ces gains impressionnants ont été "démensurément gonflés", dit la banque, par le facteur prix. On estime que le volume des biens et services s'est accru, une fois les changements de prix écartés, d'environ deux pour cent seulement par année en 1947, 1948 et 1949, malgré d'importantes additions aux forces productives. Depuis la guerre, le rendement des travailleurs s'est accru, mais "avec la tendance générale de la semaine de travail à raccourcir, il semble qu'une bonne partie du dividende du progrès de la nation a été distribué sous forme de loisirs accrus."

## Expansion de la production en 1950

"En 1950, toutefois", dit la revue, "les premières estimations font croire à une expansion réel-

le de production de près de 4 pour cent, sous l'effet de l'exceptionnelle demande qui a suivi la guerre en Corée." Cette accélération tient au plein emploi, à un accroissement des heures de travail et au fonctionnement des usines à plein rendement. La banque laisse entendre que l'augmentation annuelle normale de 2 pour cent des effectifs ouvriers, qui dérive de l'accroissement naturel et de l'immigration, peut être accrue en attirant vers l'industrie certaines gens qui actuellement n'ont pas d'occupation.

La revue doute qu'on puisse en 1951 augmenter le pourcentage d'expansion de la production nationale en quantité. Si on réalise un autre gain de 4 pour cent, celui-ci aurait "à peu près l'importance de la tranche supplémentaire" que le programme de défense est censé prendre. Mais l'expansion de la production nationale pourrait bien ne pas suffire à compenser l'augmentation des besoins militaires, à cause de l'accroissement de la demande des consommateurs due à l'augmentation normale de la population, et à cause des investissements de capitaux que requiert le programme de défense.

Les problèmes que vont faire surgir les besoins militaires porteront à la fois une production supplémentaire et un transfert matériel de ressources, continue la banque. Les besoins militaires seront satisfaits, mais la "conclusion inévitable" est que la production ne sera pas suffisante pour répondre aux besoins des civils que la défense tend à gonfler. Trois forces peuvent équilibrer les besoins des civils et les biens disponibles pour les satisfaire. Ce sont les impôts plus élevés pour réduire le pouvoir d'achat; les restrictions volontaires des particuliers et des entreprises; et, "si ces forces n'arrivent pas à combler l'écart, l'adaptation nécessaire se fera inévitablement par une hausse des prix."

## CONTENT DE SON SORT

Le garçon boucher, écrivant ses parents: "Le patron est content de moi, il a commencé à me faire écorcher, et la semaine prochaine, il me fera tuer."

# Théâtre VIMY

St-Georges — Beauce

Jeudi-vendredi — 1-2 mars

Médée de NOVARA

— DANS —

## MARIE-MADELEINE

La tragédie sublime de la passion du Christ. Ses péchés lui sont pardonnés parce qu'elle a beaucoup aimé.

Sam.-dim.-lun. — 3-4-5 mars

Ingrid BERGMAN — Gregory PECK

— DANS —

## La Maison du Dr Edwards

Version française de "SPELLBOUND"

Mardi-Mercredi — 6-7 mars

Suzanne CLOUTIER — Serge REGGIANI

— DANS —

## AU ROYAUME DES CIEUX

# Théâtre ROYAL

St-Georges — Beauce

Samedi-Dimanche — 3-4 mars

Richard BASEHART — Scott BRADY

— DANS —

## IL MARCHAIT LA NUIT

Version française de "HE WALKED BY NIGHT"

Jimmy WAKELY — Dub TAYLOR

— DANS —

## PARTNERS OF THE SUNSET

A VENIR :

ETRANGE VACANCE — DUCHESSE OF IDAHO  
DUEL DE FEMME — L'INCONNU No 13 — DR LOUISE  
SON COPAIN — LES PLUS BELLES ANNEES DE MA VIE

# THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi-samedi — 2-3 mars

## La Colère des Dieux

avec

V. ROMANCE — C. DUHOUR

Dimanche — 4 mars

## JE TE RETROUVERAI

Version française

avec

C. GABLE — L. TURNER

Mercredi-jeudi — 7-8 mars

## Adventures of Don Juan

En couleurs

avec

E. FLYNN — V. LINDFORDS

**POUR MANGER ROYALEMENT**

Rendez-vous au

**CAFE ROYAL**

Le plus chic et le meilleur  
RESTAURANT de la région  
VILLE DE ST-GEORGES-EST

**L'ECLAIREUR**

SECTION DE  
SAINT-GEORGES

Roger BOLDUC, rédacteur

**ENCOURAGEZ  
NOS  
ANNONCEURS**

**Le Jeune Commerce  
et notre Fanfare**

Au cours de la dernière assemblée régulière de la Chambre de Commerce des Jeunes, les membres ont accepté de donner un coup de main à la fanfare locale.

Notre corps de musique est en effet aux prises avec différents problèmes de finance et de recrutement.

M. Victor Cloutier, membre de la Chambre et admirateur convaincu de la fanfare, s'est fait le porte-parole de nos musiciens pour solliciter l'aide du Jeune Commerce.

Aucun projet précis n'a encore été élaboré pour arriver à des résultats pratiques, mais un travail intéressant sera fait avant longtemps.

M. Jacques Godbout a été nommé président d'un comité spécial qui s'occupera plus particulièrement de cette question.

Au cours de cette réunion, le bilan de l'Exposition fut aussi présenté à l'auditoire. Les chiffres révèlent un léger excédent dans les recettes, ce qui encouragera certainement les organisa-

teurs à répéter leur geste l'an prochain.

La Chambre a aussi voté des félicitations à l'adresse de la Cie de Téléphone, qui donnera prochainement un service amélioré pour les appels longue distance.

On discuta ensuite de quelques problèmes de moindre envergure et la séance fut close vers les 11 heures. (R)

**À L'HÔTEL-DIEU**

Mme Wilfrid Paré, de Saint-Georges, a été récemment transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce où elle est sous les soins immédiats du docteur Richard Fortin.

Nos vœux de prompt rétablissement. (R)

A Terre-Neuve, la production de la morue salée, pivot de l'industrie de la pêche de cette province, a été évaluée à 108,500,000 livres en 1949, une augmentation sur la production de 1948.

**Décès de la doyenne**

Le 21 février, à Saint-Georges Station, à l'âge de 93 ans et 6 mois, est décédée la doyenne de Saint-Georges, Dame Marie-Sara Jacques, épouse de feu Fortunat Rodrigue. La dépouille mortelle était exposée chez Mme Arthur Rodrigue.

La défunte laisse ses belles-filles, Mme Arthur Rodrigue, de Saint-Georges Station, Mme Arthur Demers, de St-Côme; ses neveux et nièces, M. et Mme Alfred Jacques, de Hartford Conn., Mathias Bélanger, de Waterville, Maine, David Genesse, de Magog, Joseph Fortin, de St-Georges, Joseph Champagne, de Saint-Honoré de Shenley, Joseph Genesse, de St-

Côme, Philippe Boutin, de St-Honoré de Shenley, Eugène Jacques, de Hartford, Conn., Raoul Rhéaume et Arthur Jacques, de St-Côme, et une foule d'autres parents.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 24 février, à 9 heures, en l'église de l'Assomption.

M. le curé fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé J.-C. Baillargeon, diacre, et de M. l'abbé Godéric Blanchet, sous-diacre.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Giguère & Frère, de Ville Saint-Georges.

Nos condoléances à la famille.

**M. GÉRARD DION EN  
DEUIL DE SA MÈRE**

M. Gérard Dion, ancien président de la Chambre de Commerce de Saint-Georges, vient d'être cruellement éprouvé par le décès de sa vénérable mère, Madame Amanda Bonneville, épouse de feu Polycarpe Dion, survenue le 25 février, à l'âge de 82 ans. La défunte était également la mère de M. Joseph Dion, aussi de notre ville. Elle laisse, en plus, pour pleurer sa perte, deux autres fils: M. Georges Dion, de Lewiston, Me., et M. Félix Dion, de Ste-Marguerite; trois filles: Mme Archelas Roy (Valéda), de St-Georges, Mme Emile Dumont (Marie), de Ste-Hénédine, et Madame Alfred Poulin (Camélia), de St-Simon-les-Mines; trois frères: MM. Joseph et Irénée Bonneville, de Ste-Marie, et M. Alphonse Bonneville, de Ste-Hénédine; quatre soeurs: Mme Cyrille Lacasse, Mme Cyrille Hallé et Mme Alfred Faucher, de Ste-Marguerite, ainsi que Mme Louis Hébert, de Sherbrooke.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu hier, mercredi, à 10 heures, en l'église de Ste-Marie, où eut lieu également l'inhumation. Direction des funérailles, Giguère & Frère, de St-Georges de Beauce.

Notre journal présente ses plus vives condoléances à la famille.

**FILLETTE DE 10 ANS  
DÉCÉDÉE SUBITEMENT**

Jeudi, le 22 février, à l'âge de 10 ans, est décédée soudainement la jeune Violette, fille de M. Lauréant Deblois et de Dame Rose-Anna Dupuis. L'enfant était en visite chez son oncle, M. Paul Labbé, depuis le midi. Elle tomba subitement malade et expira quelques heures plus tard.

Ses funérailles, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, ont eu lieu lundi, le 26 février, en l'église de St-Georges.

La croix était portée par M. Julien Labbé et le cercueil par MM. Yves Caron, Lawrence Caron, Guy Deblois et Jean-Noël Auclair.

La levée du corps fut faite par M. le curé Beaudoin, de Saint-Georges, et le service chanté par M. l'abbé Cloutier, vicaire. Au chœur, Mgr H. Fortier, P.D., et M. le curé Beaudoin.

Les élèves du couvent, accompagnées des religieuses et de Mlle Irma Dutil, institutrice, assistaient aux funérailles de la défunte.

Aux membres de la famille, nous offrons nos plus vives condoléances.

**SÉPULTURE DU JEUNE  
CAROL FORTIN**

Le 21 février, en l'église de l'Assomption, avait lieu la sépulture de Carol, 4 ans, enfant de M. et Madame Josaphat Fortin (Marie-Anne Morin), de Saint-Georges, décédé accidentellement le 19 février, à la suite d'un accident de la route.

M. l'abbé J.-C. Baillargeon officiait à la cérémonie des anges. Portaient le petit cercueil: Gérard Veilleux, Fernand, Marcel et Jean-Noël Bégin.

Outre ses parents, le défunt laisse ses frères et soeurs: Yvon, Yoland, Paul-Henri, Claire-Hélène, Clermont et Gaston.

La maison Gédéon Roy avait la direction de la sépulture.

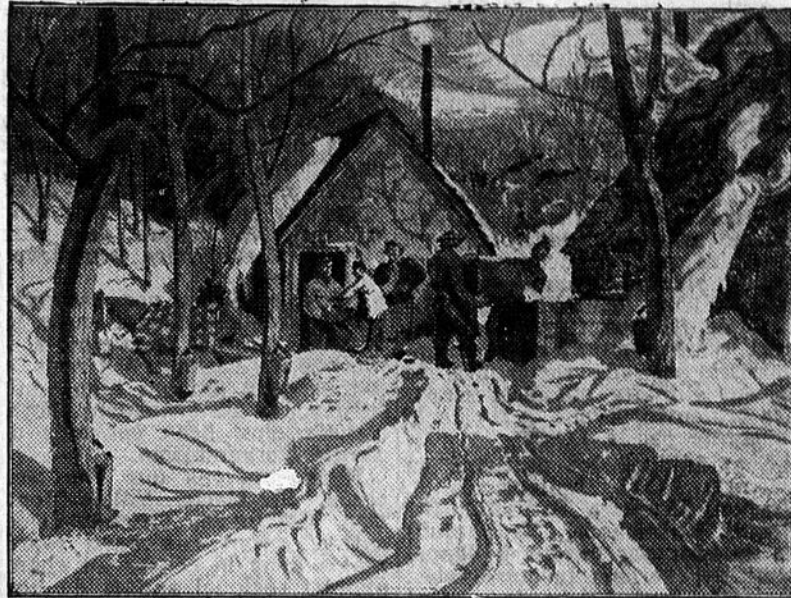
Nous réitérons nos condoléances à la famille.

**NAISSANCE**

François, enfant de M. et Mme Ovidia Quirion (Claire Fortin), de St-Martin de Beauce, est heureux d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un petit frère, né le 11 février et baptisé le lendemain, sous les prénoms de Louis, Camille. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Fortin, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

**INITIATIVE DE LA BANQUE DE MONTREAL**



*Le Temps des Sucres, d'Albert Cloutier*

Pour donner suite aux arrangements que la Banque de Montréal a conclus avec la Galerie Nationale du Canada, en vue d'exposer les reproductions au pochoir de soie de la Galerie dans ses succursales à travers le pays, la succursale de la banque à Saint-Georges de Beauce vient d'installer trois de ces tableaux. Ces reproductions à tons pleins de sujets intéressants apportent une note nouvelle à la décoration des banques, et font les bureaux plus plaisants à la fois pour les clients et pour le personnel.

Ces trois tableaux sont tous des exemples intéressants de l'art contemporain au Canada. Ils comprennent "Le Temps des Sucres à Québec", d'Albert Cloutier, qui traite avec vigueur et gaieté une scène familière et traditionnelle; puis, "Retour de la messe de Pâques", de A. H. Robinson, R.C.A., qui est une évocation de la vie de village, au moment où l'hiver achève de mourir; enfin, "Le Laboureur", par J. S. Hallam, A.R.C.A., dépeint avec un grand réalisme, une scène bien connue de la plupart des Canadiens, et il donne en même temps une impression de grandeur et de distance.

M. H. A. McCurry, directeur de la Galerie Nationale du Canada, déclare que l'idée qu'a eue la banque d'exposer ces tableaux dans ses succursales d'un littoral à l'autre, comporte des effets d'une grande portée pour certaines phases de l'oeuvre de la Galerie. De son côté, M. Georges

Fleury, gérant de la succursale de la B de M à St-Georges de Beauce, est heureux que ses bureaux aient été inclus dans le plan et il invite de tout coeur les résidents de cette ville à venir bientôt examiner ces nouvelles reproductions. (R)

**RETRAITE PAROISSIALE**

Les paroissiens de l'Assomption pourront suivre les exercices de la retraite annuelle à partir de dimanche prochain, le 4 mars.

Cette retraite sera prêchée par M. l'abbé St-Georges Bergeron, ex-aumônier militaire et aumônier des Chevaliers de Colomb de Québec.

M. l'abbé Bergeron est un prédicateur très intéressant, ce qui ne déplaiera sûrement pas à son auditoire.

Dimanche prochain, M. le curé Duval donnera les heures précises des différents exercices de la retraite. (R)

**UNE ASSEMBLÉE  
DES FERMIERES**

Les dames Fermières du Cercle local sont conviées à une assemblée régulière, jeudi prochain, le 8 mars, en l'Hôtel de Ville de St-Georges-Est.

Cette réunion débutera à 2 h. précises et le programme est très chargé. On compte sur la présence de tous les membres. (R)

**Ne cherchez pas . . .  
Ne retardez pas . . .**

VENEZ TOUT DE SUITE AU :

**GARAGE WILFRID MORIN LTEE**

pour vos réparations générales et débossage



TELS:  
194  
ET  
517

REMOR-  
QUAGE  
DE NUIT  
TEL.:  
488

**CAMIONS NEUFS A VENDRE**

- 1-2 1/2 TONNES GMC
- 1-1 TONNE PICK UP
- 1-1/2 TONNE PANEL

**Automobiles usagées**

- Pontiac "8" Sedan 1947
- Pontiac "6" Sedan 1948
- Pontiac "6" Sedan modèle 20-69 1948
- Meteor Sedan 1949

**GARAGE WILFRID MORIN LTEE**

Ville de St-Georges-Est

1ère Avenue

**Mesdames, Mesdemoiselles,**

**Voici votre chance !**

ECOLE de COUPE et de HAUTE COUTURE en théorie et pratique à la machine.

Apprenez à faire vos patrons vous-même, Costumes, Manteaux et Vêtements d'enfants. Vous n'avez aucun patron à acheter.

**Les cours commenceront le 5 mars au soir.**

Inscrivez-vous avant cette date, nombre limité. Cours du jour de 2 à 4 h. — le soir 7 à 9 hres

**JEAN-A. BERGERON,**

DIRECTEUR-LICENCIE

Sous-permis conformément à la loi des Ecoles professionnelles. Heures de bureau de 2 à 5 hres tous les jours, 7 à 9 hres du lundi au vendredi.

VILLE DE ST-GEORGES-EST

Edifice Carignan, 3ème étage.

Tél. 652

**Ouverture de la saison  
- PRINTANIERE -**



Chapeaux pour tous les goûts et toutes les bourses.

Ville de St-Georges-Est — 1ère Avenue

Succursale à St-Georges-Ouest — Rue St-Moise

# La J.O.C. de Saint-Georges gagne le championnat régional annuel de hockey de Beauce, Dorchester et Frontenac

La journée Juvénile annuelle du hockey, fut cette année encore une réussite des plus complètes! Une foule record assista aux rencontres, et malgré l'heure tardive, pas un seul spectateur n'a pu s'éloigner avant la ronde finale. Le spectacle fut captivant jusqu'à la fin, et malgré une patinoire quelque peu endommagée par un soleil trop hâtif, toutes les équipes ont donné un plein rendement, chacune voulant décrocher le trophée Comrie.

La ronde finale entre la J.O.C. St-Georges et l'équipe de St-Victor fut disputée fougueusement! Les spectateurs dans un enthousiasme sans précédent, faisaient entendre qui, un encouragement; qui, une critique; d'autres chantaient leur contentement. Le club de St-Benoit qui était favori pour remporter le championnat, joua de malchance, se faisant éliminer quelques secondes seulement avant la fin de la rencontre par la J.O.C.

Sept équipes ont participé au tournoi: J.O.C., Indiens, J. A. Vachon, Morency, St-Victor, St-Benoit, St-Méthode. Trois clubs ne se sont pas rendus à l'appel pour des raisons incontrôlables; mais les sept qui se trouvaient en lice, ont tellement bien figuré, que les douze coups de minute ont vu la fin du tournoi.

A tous les clubs sans exception, l'organisation de la journée du hockey, doit de sincères félicitations pour l'esprit sportif

des joueurs et pour la bonne entente qui a existé entre les équipes.

Comme déjà dit: cette journée du hockey est organisée annuellement afin de promouvoir chez les jeunes la vie sportive dans nos régions et leur démontrer que nous nous intéressons à leurs évolutions dans notre sport national. Tous les amateurs qui n'ont pu assister à la disputation du trophée Comrie le 5 février 1951, ne peuvent réaliser l'enthousiasme de tous! et les centres qui n'ont point cru devoir inscrire une équipe participante, ont perdu le meilleur moyen d'inculquer aux jeunes cet esprit sportif qui, en dehors des jeux, aide à mieux faire son devoir d'entre-gens.

Nous réitérons nos remerciements et félicitations à toutes les équipes qui ont participé à la journée du hockey chez nous, et à tous ceux qui ont bien voulu se dévouer bénévolement. Soyez assurés d'un beau souvenir du comté d'organisation.

Nous espérons que l'an prochain, Ste-Marie, Vallée Jonction, St-Joseph, Beauceville et autres, seront eux aussi représentés dans la course au championnat régional annuel du hockey de Beauce-Dorchester-Frontenac. Plus il y aura de participants, plus grand sera l'intérêt.

Félicitations au champion, la J.O.C. de St-Georges. Merci à tous.

La Direction.

Par V.C.P.

## LETTRE OUVERTE

Une lettre parue sur "l'Eclair", la semaine dernière, semble m'attaquer en marge du récent concours de patinage de fantaisie à Saint-Joseph.

Tout d'abord, permettez-moi de dire que je n'étais pas membre du groupe de Beauceville, mais que je représentais seulement St-Georges à ce concours.

En second lieu, je n'ai pas pris part au concours de costumes, mais seulement à celui du patinage de fantaisie et c'est ce prix qu'on a bien voulu me décerner. J'ose croire que le jury a été sincère en me choisissant comme gagnant.

Je puis ajouter d'ailleurs que je ne connaissais pas les juges et ne leur avais jamais parlé auparavant.

Comme tout le monde, j'ai constaté que les autres concurrentes ont vainement essayé d'exécuter des tours semblables aux miens. Il faut croire que le jury ne s'est pas contenté de quelques sautages et de deux ou trois pirouettes.

Certaines concurrentes ont été très déçues de me voir participer au concours et c'est probablement l'origine de la lettre ouverte en question. Elles devraient savoir accepter une défaite plus sportivement.

Je suis d'ailleurs bien prête à reprendre ce concours n'importe où et n'importe quand, si la chose peut intéresser quelques personnes.

Et j'ai le courage de signer.  
(R) **Raymonde FORTIN**

La production minière des Territoires du Nord-Ouest s'élevait à \$31,721,499 à la fin de 1949.

## Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés  
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié  
Maurice Boulangier, B.A., C.A.  
Syndic Licencié  
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.  
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.  
Paul-R. Thivierge, C.A.  
Pierre Fortier, B.A., L.S.C., C.A.

71, rue St-Pierre Tél. 2-4079  
QUEBEC

## HUBERT GENDREAU, O.D.

Optométriste — Spécialiste pour la vue.  
— Verres ajustés —

Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointment  
Edifice Nicolas Tavel, 2ème plancher  
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

## VICTOIRE DU SÉMINAIRE

Dimanche après-midi, le 11 février, le club All Star, du Séminaire de St-Georges, recevait la visite du second club de Saint-Joseph. Les locaux ont gagné par le pointage de 10 à 3. Goulet, cerbère des visiteurs, eut à affronter 38 lancers, tandis que Poulin, des locaux, en eut 34. C'est donc dire que la partie fut disputée à vive allure. Ce fut aussi la meilleure partie des locaux à date.

Le trio formé de Guy Roy, Guy Labbé et Bertrand Doyon fut sans contredit l'inspiration de l'équipe. Chez les perdants, Léandre Grenier fut le meilleur de son équipe en comptant deux fois, tandis que l'autre but fut produit par P.-Eug. Lessard.

### ALIGNEMENTS

#### ST-JOSEPH

But: Jacques Goulet.  
Défenses: Norbert Giguère, P.-Eug. Lessard, Yves Giguère, Léandre Grenier.

Avants: Raymond Misson, Robert Bisson, Robert Champagne, Pierre Bélanger, Robert Doyon, Roger Bourret.

#### ALL STAR

But: Fernand Poulin.  
Défenses: Roch-André Bourque, Bernard Desruisseaux, Chs Lambert.

Avants: Bertrand Doyon, Guy Roy, Guy Labbé, Guy McCollough, Gilles Grégoire, Y. Poulin.

### SOMMAIRE

#### Première période

All Star: B. Doyon (Roy, Labbé)  
All Star: B. Doyon (Roy, Labbé)  
All Star: G. Roy (Doyon, Labbé)  
All Star: G. Labbé  
Punition: Guy McCollough.

#### Deuxième période

St-Joseph: L. Grenier (Bisson)  
All Star: G. McCollough (Y. Poulin, Grégoire)  
All Star: C. Lambert (F. Poulin)  
All Star: G. Roy (Labbé, Doyon)  
All Star: G. Roy (Labbé, Doyon)  
St-Joseph: E. Lessard.  
Punition: Aucune.

#### Troisième période

All Star: Poulin (Grégoire, Bourque)  
All Star: G. Roy (Doyon)  
St-Joseph: Grenier (Bélanger)  
Punition: Yves Giguère.

Jacques TURCOTTE

L'homme ne meurt pas, il se tue. — Dr FROISSAC

## La charité

Montréal, 20/2/51.

Monsieur Geo. Bonin,  
Rédacteur à "l'Eclair".

Monsieur,

Je viens vous demander humblement, et pour des pauvres infortunés, l'hospitalité de quelques lignes.

Je lisais dernièrement, dans votre journal du 15 février, un article qui m'a frappé: "La journée d'une Hospitalière". Je félicite ceux qui ont fait publier ce texte. Moi-même, comme infirmier, au nom de la pauvre humanité souffrante, je ne pouvais laisser passer inaperçue la présente campagne des oeuvres de la fédération de la charité dont l'objectif est de \$1,500,000.

Que font ces oeuvres? Je ne prendrai en exemple que ce qu'elles accomplissent pour Montréal, où je demeure. Elles ont soin de quelque 3,000 aveugles. Elles font donner des repas aux indigents. — Passez vers midi et demi, et arrêtez-vous au coin de la rue St-Hubert, et Ste-Catherine, devant l'hospice des Soeurs de la Providence, où un petit guichet est ouvert devant nous, défilent des hommes qui n'ont qu'un bras, d'autres qui n'ont qu'une jambe; nous voyons des femmes mal vêtues. Tous reçoivent le petit lunch qui contient quelques croûtons et un fruit. La plupart de ces pauvres ne mangeront que ça durant la journée. Ceux qui ne peuvent se loger iront coucher dans les refuges. On ne les garde que la nuit. Nombreux sont les communautés qui reçoivent une petite part de la fédération des oeuvres.

Elles soutiennent 40 oeuvres réunies en une seule. Les oeuvres touchent environ 100,000 personnes qui peuvent bénéficier de ces bienfaits. Vous qui êtes fortunés, et qui, sans exagération, voyez la misère de certains frères de nos villes et de ceux qui viennent de la campagne mendier en ville. Vous, qui voulez le soulagement des maux de toutes sortes qui accablent les villes. Gens de nos campagnes plus fortunés, répondez au désir de Mgr Léger, archevêque de Montréal, Souscrivons généreusement aux oeuvres de charité.

Nous éviterons ainsi de voir grossir le nombre des mendiants par les portes; nous endiguerons les doctrines subversives comme le communisme qui exploite la misère du peuple. Donner aux oeuvres, c'est faire une bonne oeuvre, car c'est soulager, à l'exemple de la religieuse hospitalière, le Christ souffrant.

Donc, merci, monsieur le rédacteur, de votre hospitalité. De la part d'un pauvre petit infirmier laïque, qui comprend le besoin de ces magnifiques oeuvres,

Benoît VEILLEUX  
Rue Notre-Dame  
Montréal

## DÉCÉDÉE SUBITEMENT À VALLEYFIELD

Le 22 février, à Valleyfield, à l'âge de 30 ans, est décédée subitement Mlle Rolande Gaboury, fille de M. Edgar Gaboury et de Dame Rose Fortin, de St-Honoré de Shenley. Elle laisse, outre ses parents, ses frères, M. Lucien Gaboury, de St-Honoré, M. Fernand Gaboury, de Montréal; ses soeurs, Mme Henri Auclair (Julienne), de Valleyfield., Madame Arthur Presse (Eliane), d'Hamilton, Ont.

Le fourgon de Giguère & Frère, Ville St-Georges, a transporté la dépouille mortelle de Valleyfield à St-Honoré, samedi, le 23, et les funérailles eurent lieu à St-Honoré mardi, à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Giguère & Frère, Ville St-Georges. Nos sincères condoléances.

## CHABOT & FORTIER

Comptables agréés  
Chartered Accountants

ANTOINE CHABOT,  
L. S. C., C. A.

JACQUES-E. FORTIER,  
B.A., L.S.C., C.A.

400, Boulevard Charest,  
Suite 306, QUEBEC, TÉL. 5-5349

## CARTES PROFESSIONNELLES

**CLOVIS THIBAudeau**  
AVOCAT

Téls: Bureau 277,  
Rés. 277-s-2  
339, 1ère Ave Ville St-Georges,  
Qué.

**Paul E. Baillargeon**  
AVOCAT

Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289  
St-Georges, Beauce, Qué.

**Dr L.-P. GAGNON**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les jours à  
St-Georges  
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST  
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

**Dominique Vézina**  
AVOCAT

EDIFICE JOLICOEUR  
(Près du pont)  
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

**Dr P.-E. THIBAudeau**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8 1/2 h. a.m. à 8 h. p.m.  
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.  
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

**TASCHEREAU & CLICHE**  
AVOCATS

RENY & TASCHEREAU,  
ROBERT CLICHE  
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

**GEORGES-E. THIBAudeau**  
M. R. A. I. C.

Architecte

Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

## GREGOIRE POULIN

Licencié en droit  
Comptable public enregistré

1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

## Dr Victor Cloutier

SAINT-GEORGES, Beauce

Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins  
Pression artérielle

Bureau: 10h. à 12h. a.m. — 1 1/2h. à 4h. p.m.  
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

## PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.

BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.  
Membre du Collège des Pharmaciens

1ère Avenue — St-Georges-Est — En face du pont  
Téls 66 — Rés. 527-w

Heures d'affaires: de 8 1/2 hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.

Spécialité: PRESCRIPTION

Tél. 559

## Louis Robert Ruel

L.S.C., C.A.

Syndic Licencié

1ère Avenue, — St-Georges-Est, Bce

## JACQUES HEBERT, O. D.

Optométriste — Spécialiste pour la vue  
LUNETTES CORRECTIVES

Bureau: 9 à 12 a.m. — 1 1/2 à 5 1/2 p.m. — Le soir: 7 à 8 p.m.

EDIFICE THIBAudeau — (En face du Bureau de Poste)  
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures: 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS

## Docteur René Desjardins

L. C. M. C.  
B.A.-M.D.

Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Avant-midi: Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce

Tél. 589 — St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.

## Docteur Rodolphe Maheux

MEDECIN OMNI PRATICIEN

RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,  
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,  
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.

Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

Tél. Bur. 3-2485

Tél. Rés. 7-3132

## JEAN-PAUL BOLDUC

Comptable Agréé

81, rue ST-PIERRE — QUEBEC

## CONDOLÉANCES À LA FAMILLE LOUBIER

Suit la liste des messes, tributs floraux et sympathies reçus par la famille Alphée Loubier, de Saint-Benoît, à l'occasion de la mort récente de M. Loubier.

Trentain : Famille A. Loubier. Télégramme : MM. Camille et Josaphat Loubier, de Compton.

Tributs floraux : Famille J.-E. Rancourt, Mme J.-A. Mathieu, M. et Mme Benoît Mathieu, Mlle M.-Paule Mathieu, M. et Mme Emile Poirier, M. et Mme Gaston Dontigny, tous de St-Georges.

Affiliations aux prières : M. et Mme Oram Doyon, Québec; M. et Mme François Doyon, St-Benoît; M. et Mme Barthélemy Doyon, St-Benoît; M. et Mme Azer Bolduc, St-Georges; M. et Mme Lionnel Gonthier, St-Benoît; Mlle Thérèse Binet, St-Benoît; M. et Mme Joseph Gonthier, St-Benoît; Mlle Yvette Morin, St-Georges; Mlle Raymond Poirier, St-Honoré; Mlle Albertine Beaulieu, Montmagny.

Bouquets spirituels : Srs Servantes du St-Coeur de Marie, Couvent St-Fidèle, Québec; Normaliennes de l'École Normale de Beauceville; M. et Mme Ephraïm Busque.

Grand-messes : M. l'abbé P. Ennis, curé de St-Honoré; M. et Madame Gustave Binet, St-Benoît; M. et Mme J.-E. Rancourt, St-Georges; Mlle Clara Rancourt, St-Benoît; Mlle Amanda Rancourt, St-Benoît; M. et Mme Viauteur Turgeon, Beauceville; M. et Mme Geo.-E. Rancourt, St-Georges; M. et Mme Clément Gendron, St-Georges; M. et Madame Florian Vallée, St-Georges; Notaire et Mme Ls-Philippe Turgeon, Beauceville; Mlle Corinne Lessard, Ste-Hénédine, Dorch.; les Chevaliers de Colomb de St-Benoît; Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Benoît; Cercle des Fermières de St-Benoît.

Messes privilégiées : Couvent St-Fidèle, Québec (2); M. et Mme Victor Rancourt, St-Georges (2); M. et Mme Florian Rancourt, St-Georges; M. et Mme Gaston Dontigny, St-Georges; M. et Mme Félicien Bolduc, Thetford Mines (2); Mlles Carmen Binet, A.-Aimée Giroux, Gabrielle Brochu et Louise Lambert, St-Benoît; Mlle Eliane Fortier, Black Lake; Mlle Jeannine Gaudet, Manseau, Nicolet; Mlle Jeannette Blais, St-Sylvestre, Lotb.; M. et Madame Raoul Breton, Saint-Benoît; Mlle Agathe Mathieu, St-Ephrem; M. et Mme Victor Rodrigue, St-Georges; famille Albert Dutil, Saint-Georges; famille Jean-Louis Bolduc, St-Ephrem; M. l'abbé Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec; famille Joseph Rancourt (Marcellin), St-Georges; famille Adalbert Gagné, Mlle Rachel Bourque, M. et Mme Rodolphe Maheu, St-Georges; M. Ludger Breton, St-Benoît; Normaliennes de l'École Normale de Beauceville; famille Joseph Doyon, St-Victor; Mme J.-A. Mathieu, famille J.-Aimé Giguère, St-Georges; famille J.-Oram Doyon, Québec; Mme Philias Greffard et Claire, Québec; M. Claude Bélanger, Harrington Lake (4); M. et Mme Emile Poirier, M. et Mme Wilfrid Veilleux, St-Georges; M. Marie-Louis Binet, St-Benoît; M. et Mme Marcel Mathieu, Saint-Ephrem; M. et Mme Emile Breton, St-Benoît; M. et Mme Camille D'Amours, Rivière du Loup; M. et Mme Emile Lafamme, St-Benoît (5); M. et Mme Alfred Bolduc, St-Ephrem; M. et Mme Benoît Mathieu, Mlle M.-Paule Mathieu, St-Georges; M. et Mme Laval Mathieu, St-Ephrem; M. et Mme J.-A.-Gérard Roy, St-Georges; M. et Mme Zéphirin Baillargeon, St-Benoît; M. et Mme Ernest Mathieu, St-Ephrem; M. et Mme Irénée Mathieu, St-Ephrem; M. J.-A. Veilleux, St-Georges.

Sympathies : M. l'abbé G. Blanchet, St-Georges; Sr St-Ludger, Sup. Couvent St-Fidèle, Québec;

Sr St-Jean de Brébeuf, Sup. E.N. Beauceville; Soeur St-Joseph-Gabriel, Ste-Thérèse, Beauport; Sr St-Tharcicius, Sup., Couvent Stadacona; M. l'abbé Adolphe Doyon, Séminaire de Québec; Soeur St-Edmond, Couvent St-Fidèle; Sr Ste-Chantal, Sup de Ste-Thérèse, Beauport; M. l'abbé Antoine Gilbert, St-Honoré, Bee; M. l'abbé P.-H. Bérubé, Principal de l'École Normale, Beauceville; Rév Sr de l'Imm.-Conception, Ste-Marie; M. le député et Mme Geo.-Octave Poulin, St-Martin; Couvent Ste-Croix de Lotbinière, C.N.D.; Mme Patrick McLean, Chicoutimi; M. et Mme Alfred Fiset, Ste-Monique des Saules; M. et Mme Camille D'Amour, Rivière du Loup; Mlle Jeannine Mercier, L'Islet; Mlle M.-Claire Lamarre, L'Islet; Mlle Corinne Lessard, Ste-Hénédine, Dorch.; Mlle Léola Duchesne, prof. E. M. d'Em. Ménager, St-Honoré; M. et Mme Joseph Rancourt, St-Victor; M. et Mme Albert Rancourt, St-Victor; M. et Mme Louisida Poulin, Magog; M. et Mme Emile Lessard, Shenley; M. et Mme Joseph Grondin, St-Ephrem; M. et Madame Wilfrid Plante, St-Ephrem; M. et Mme Evariste Gousse, Saint-Ephrem; MM. Siméon et Fernand Bolduc, St-Ephrem; M. et Mme Joseph Bolduc, Thetford; Mlle Elisabeth Bolduc, Thetford; Personnel de l'École Ménagère, Québec; M. J.-A. Noël, Québec; M. Jules Mathieu, Québec; M. et Mme Alfred Fiset, Champigny, Québec; M. et Mme Armand Cloutier, Québec; M. et Mme Adrien Couture, Lévis; M. L.-Philippe Roy, Québec; M. et Mme O. Grégoire, Saint-Ambroise Kildare; M. P.-H. Parent, Rimouski; M. et Mme Eddy Rodrigue, Augusta, Me.; M. et Mme Joseph Roy, St-Martin; M. et Mme Mathias Trudel, St-Martin; Mlle Céline Garneau, Saint-Martin; M. Lorenzo Bureau, St-Victor; M. et Mme Dominique Doyon, St-Victor; Mlle Hélène Veilleux, Beauceville; famille Dominique Poulin, Beauceville; Mlle Lucille Nadeau, E.-Broughton, Mme Edouard Beaudoin, St-Ludger; famille Josaphat Quirion, St-Ludger; Mme Dorilas Roy, St-Evariste Sta.; M. et Mme Antoine Larivière, St-Prosper; Mlle Jacqueline Cliche, Bee-Jonction; M. P.-Emile Rodrigue, St-Alfred; Mlle Gisèle Champagne, Saint-Côme; Cercle des Fermières de St-Jean de Lalande; Mlle Angèle Landry, Trois-Pistoles; Mlle Emma Petitclerc, Champigny; Mlle Bernadette Dufresne, St-Félix de Valois; M. et Mme Archelais Pépin, St-Ludger.

De St-Georges : M. et Mme Albert Rancourt, M. et Mme Nelson Morin, M. et Mme Arthur Grenier, M. et Mme Henri Vallée, M. et Mme Léo Grenier, M. et Mme Evangéliste Dulac, M. Aurélien Lessard, M. et Madame Philippe Boucher, M. et Madame François Boucher, Mme William Garant, M. Ls-Georges Veilleux, M. Joseph Labbé, M. Clément Rhéaume, M. Patrick Cliche, M. et Mme Dorilla Lachance, M. et Mme J.-Paul Labbé, M. Léandre Bernard, Mlles Albertine et Germaine Beaulieu.

De St-Benoît : M. et Mme A. Vallée, M. et Mme Pierre Lambert, M. et Mme Archelais Vallée, M. et Mme Lionel Roy, M. et Mme Philippe Boucher, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme Rosaire Loubier, M. et Mme Frs Boucher, M. et Mme Arthur Binet, M. et Mme Lucien Labbé, M. et Mme Eddy Rodrigue, M. et Mme Victor Bourque, M. et Mme Pierre Loubier, M. et Mme Victor Roy, M. et Mme Adolphe Maheu, M. et Mme Ephrem Bourque, M. et Mme Roméo Lafamme, M. et Mme Adolphe Binet, M. et Mme Armand Boisselle, famille Johnny Giroux, famille Adélaré Bolduc, famille Wilfrid Vallée, famille Jacob Baillargeon, M. et Mme Napoléon Roy, M. et Mme John Grenier, M. et Mme Joseph Dulac, M. et Mme Elzéar Maheu, M. et Mme Eddy Vallée, M. et Mme Raoul Bourque, M. et



Mme Omer Roy et Roger, M. et Madame Lucien Thompson, M. et Mme Hormisdas Vallée, M. et Mme Joseph Giroux, M. et Mme Léonidas Gilbert, Mme Alfred Pépin, M. et Mme Napoléon Baillargeon, M. et Mme Eugène Brochu, M. et Mme Gérard Blais M. et Mme Guy Baillargeon, M. et Mme Antoine Lachance, M. et Mme Eleucippe Poulin, M. et Madame Lucien Frenette, M. et Madame Félix Pépin, M. et Madame Théophile Guenette, M. et Mme Fernando Lessard, M. et Mme Edouard Deblois (Sévère), M. et Mme Joseph Busque, famille Ludger Giroux, famille Jos. Thompson, famille Arthur Poulin, famille Raymond-Marie Lessard, famille Octave Carrier, famille Ferdinand Roy, famille Lorenzo Rodrigue, famille Odilon Rancourt, famille Gédéon Bourque, famille Josaphat Giroux, famille Lucien Cloutier, famille Narcisse Roy, Mme Elzéar Roy, famille Omer Fecteau, famille Ls-Philippe Poulin, famille Josaphat Bourque, famille Cécilien Breton, M. Siméon Poulin, M. et Mme Andréa Grenier, M. et Mme Alfred Fortin, M. et Mme Josaphat Blais, M. et Mme Albert Boucher, M. et Mme Pierre Poulin, M. et Mme Pierre Caron, M. et Mme Odilon Lessard, M. et Mme Adélaré Fecteau, M. et Mme Edouard Poulin, M. et Mme Rosaire Loubier, M. et Mme Fernand Lessard, M. et Mme Mathias Rodrigue, M. et Mme François Breton, famille Roland Baillargeon, famille Irénée Breton, famille Trefflé Cloutier, famille Evangéliste Deblois, famille Ferdinand Busque, famille Léopold Vallée, famille Joseph Rancourt, famille Napoléon Fortin, famille A.-Emile Poulin, M. et Mme Laurent Brochu, M. et Mme Napoléon Drouin, M. et Mme Emile Bourque, M. et Mme Onésiphore Busque, M. Archelais Lachance, M. et Mme Armand Lachance, Mlle Francine Bolduc, inst., et ses élèves, M. Laurent Robitaille, prof., et ses élèves, M. Lauréat Breton, M. Chs-Eugène Breton, M. et Mme Philippe Lafamme, Mlle Charlotte Lachance, Mme Vve Louis Dulac, Mlle Solange Brochu, Mlle Henriette Brochu, M. Adrien Poulin, Mlle Donalda Lessard, Mme Majorique Lessard, M. Roland Blais, M. Léopold Blais, M. J.-Marie Binet, Mme Vve Pierre Loubier, M. et Mme Albert Loubier.

De Saint-Honoré : M. J.-Roch Beaulieu, M. Laval Beaulieu, professeur, Mlles Alberta Gosselin, Marielle Gosselin, Carmelle Gosselin, Laurette Labbé, Lucia Létourneau, Jeannine Boulanger, Rolande Vaillancourt, Fernande Viger, Gerorgette Breton, M. et Mme Armand Bilodeau, M. et Mme Lucien Poulin.

### POUR FAVEUR OBTENUE

Grande reconnaissance pour faveur obtenue à Marie, Reine des Coeurs, avec promesse de publier.

### PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous, aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre Divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de réparer votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours, vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance : demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fs)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Par un jeune homme, (R) R. M.

## L'OIT et le travail dans les usines



En Belgique, un programme de perfectionnement appliqué dans les usines, permet aux contremaitres d'augmenter leurs connaissances techniques. Ce programme est patronné par l'Organisation internationale du Travail, institution spécialisée des Nations Unies, dont le siège est à Genève. On voit ici un contre-maitre dans l'atelier de la Société Eau-Gaz-Electricité-Applications, à Uccle-lez-Bruxelles, expliquant à un ouvrier l'étalonnage des compteurs d'eau.

### PRIX GAGNÉS AUX QUILLES

Le prix offert par POULIN & GRONDIN, Quincaillers, rue St-Antoine, St-Georges-Est, a été gagné par M. Bruno Provost, avec une partie de 195.

Le prix offert par POULIN & GRONDIN, Quincaillers, rue St-Antoine, St-Georges-Est, a été gagné par Mlle Gerorgette Gilbert, avec une partie de 162.

Le dollar offert par M. Pamphile RODRIGUE, Prop. de Kennebec Construction, a été gagné par M. Georges Morissette, avec une partie de 113. M. Rodrigue nous a donné deux dollars pour les dames, vu que Suzanne Gendron et Colette Rodrigue ont joué toutes deux une partie de 109. Merci à M. Rodrigue.

Celui offert par M. Geo. Gourdeau, rep. des brasseries DOW & BOSWELL, a été gagné par Mlle Pierrette Pépin, avec une partie de 109.

Le dollar offert par la Maison A. SEVIGNY, confection pour hommes et pour dames, 2ème Avenue, St-Georges-Est, a été gagné par M. Gaston Morissette, avec une partie de 138.

Félicitations aux gagnants.

### PRIX AUX QUILLES POUR CETTE SEMAINE

RANCOURT & MORIN Enrg., marchands de meubles, St-Georges-Ouest, donnent pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

RANCOURT & MORIN Enrg., marchands de meubles, St-Georges-Ouest, donnent pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les dames.

M. Pamphile Rodrigue, prop. de KENNEBEC CONSTRUCTION, St-Georges-Ouest, donne un dollar par semaine à la dame et un dollar par semaine au monsieur de son équipe qui jouera la plus grosse partie.

M. Georges Gourdeau, rep. des brasseries DOW & BOSWELL, donne un dollar par semaine à la dame ou demoiselle de son équipe qui jouera la plus forte partie.

La Maison A. SEVIGNY, confection pour hommes et pour dames, donne par semaine un dollar à la demoiselle ou au monsieur de son équipe qui fera la plus grosse partie.

Merci aux généreux donateurs.

Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau. — Mme SWETCHINE

### BALLON-PANIER

Vendredi, le 16, l'équipe Georges Cloutier a rencontré celle d'Yves Poulin; ce dernier se vit infliger une défaite de 12 à 0. Michel Thabet compta 10 buts, tandis que Georges Cloutier en compta 2. Six personnels furent attribués au club d'Yves Poulin.

Le lundi suivant, le club Yves Poulin rencontra celui de J.-N. Roy et se fit battre de nouveau au score de 4 à 2. Le capitaine de l'équipe perdante compta les deux points de son clan et J.-N. Roy compta pour les vainqueurs. Cette partie fut l'une des plus intéressantes de la saison. (R)

### NAISSANCE

M. et Mme Henri-Louis Courtemanche (Germaine Bolduc), de St-Martin, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, né le 21 février et baptisé le même jour, sous les prénoms de Armand, Yvan, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Courtemanche, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

### ÉLU DIRECTEUR

Russel J. Jones, agent général des achats de la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, a été élu au bureau de direction de la Corporation pour remplir le poste laissé vacant par la mort récente de C. W. Churchill. Son élection a été annoncée aujourd'hui.

M. Jones s'occupe des achats de l'industrie de l'automobile depuis plus de trente-sept ans. Il s'associa à la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, il y a vingt-quatre ans, comme assistant-agent des achats et en moins de deux mois, il était appointé agent-général des achats.

Par l'expansion des usines et le développement continu des facilités de production, les fonctions de M. Jones ont également augmenté, suivant toujours le principe d'acheter le plus gros volume possible de matériaux et de pièces, de fabrication canadienne. Le volume des achats sous la direction de M. Jones s'est octuplé de 1927 à 1950.

### MESDAMES!

Pour l'achat de vos TISSUS à la verge, rendez-vous toujours chez Mme ROMEO CARRIER. Nous avons toujours ce qu'il y a de plus nouveau dans tout ce que vous désirez.

— BIENVENUE —

Mme ROMEO CARRIER, ST-GEORGES-EST, rue St-Antoine

### ATTENTION... ATTENTION...

Ouverture d'un atelier de couture à votre disposition, Mesdames et Messieurs, pour la réparation et la transformation pour tout ce que vous désirez me confier.

SPECIAL. — Confection sur mesure, Costumes, Manteaux, Habits et Pardessus.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

Grand choix de tissus à votre satisfaction. Toute confection sur mesure est faite ici à notre atelier, ce qui vous donne un privilège de bien vous ajuster.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS

JEAN-À. BERGERON,

PROP. DE ST-GEORGES SPORTSWEAR, REG'D

VILLE DE ST-GEORGES-EST,

Tél. 652

Edifice Carignan, 3ième étage



# DANS NOS REGIONS



## St-Simon-les-Mines

### NAISSANCE :

A. M. et Mme François Poulin (Zénaïde Rodrigue), un fils, né le 13 février et baptisé le même jour, sous les prénoms de Jean, Paul, Gabriel, Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Busque, soeur et beau-frère de l'enfant. Porteuse, Mlle Jacqueline Poulin, soeur de l'enfant.

### VA-ET-IENT :

Mme Jos. Rodrigue, son fils, Richard, et Mme Joseph Quirion, à Morisset Station.

M. et Mme Lucien Rodrigue et leurs fillettes, Ghislaine et Hélène, de Morisset Sta., en promenade chez M. et Mme Napoléon Rodrigue.

Mme Eugène Rodrigue, à St-Benjamin.

M. Paul-Emile Busque, M. et Mme Henri Loubier, M. et Mme Gérard Quirion, M. Jos. Leclerc, M. Laurient Rodrigue, Mme Henri-Ls Quirion et Mme Josaphat Busque, à Beauceville, en fin de semaine.

MM. Laurient Rodrigue, Napoléon Rodrigue, Joseph-M. Leclerc, Napoléon Poulin, Johnny Poulin, Lucien Loubier et Henri Loubier, à St-Georges, en fin de semaine.

Mme Antonio Quirion est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Beauceville.

Mlle Julienne Bisson est retournée à son travail, à l'hôpital de Beauceville.

## Saint-Benoît

### FUNERAILLES :

Mercredi, le 7 février, en l'église de Saint-Benoît de Beauce, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Alphonse Loubier, époux de Dame Lucina Rancourt, décédé à la suite de quelques heures de maladie, à l'âge de 47 ans et 6 mois.

Il laisse de vifs regrets, tant parmi les siens que parmi tous ceux qui l'ont connu.

Il était le président des Chevaliers de Colomb de sa paroisse et était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Outre son épouse, le regretté disparu laisse, pour pleurer sa perte, ses filles : Louise, technicienne, M.-Stella, institutrice, et deux fils, J.-Louis et Gabriel; une soeur, Mme Joseph Bolduc (M.-Ange); une tante, Mme Vve Pierre Loubier; un oncle, M. Ernest Mathieu, de Saint-Ephrem; Mme Vve J.-A. Mathieu, de St-Georges; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. J.-A. Bolduc, de St-Benoît, M. et Mme Gustave Binet, de St-Benoît, M. et Mme J.-E. Rancourt, de St-Georges, M. et Mme Viateur Turgeon, de Beauceville, et Mme Georges Rancourt, M. et Madame Victor Rancourt, de St-Georges, Mlle Vve Armand Plante, Mlles Clara et Amanda Rancourt, de Saint-Benoît.

Le défunt était le beau-frère de la Rév. Sr St-Edmond, l'oncle de la Rév. Sr St-Joseph-Gabriel

## CAMIONNEURS

### ATTENTION

Nous sommes à votre disposition pour vos réparations de HAVING cassés, de toute marque de camion. Prix : \$18. — Pour autobus \$22.

## E. Houde & Fils

ST-GEORGES MACHINE SHOP.

Ville de St-Georges-Est  
Tél. 150

POUR VOS FETES FAMILIALES ET AUTRES OCCASIONS

# Exigez les GATEAUX du gourmet

Spécialités: Gâteaux de noces, de réceptions, etc.

## LA PATISSERIE REGIONALE

ST-GEORGES-EST

TEL. 356

et de Sr St-Gustave, des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie; le cousin du Rév. Père Lionel Mathieu, o.m.i., Supérieur des Retraites fermées, de Sr Gertrude de Jésus, des Soeurs de l'Immaculée-Conception, et de M. l'abbé Arthur Doyon, de Faulkier, Ont. Il laisse aussi de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les Chevaliers de Colomb. Portait le drapeau, M. Josaphat Blais, assisté de M. Omer Fecteau.

M. France Poulin portait le drapeau de la Ligue du S.-Coeur. Portait la croix, M. Elzéar Mathieu, assisté de M. Mathias Rodrigue.

Les porteurs étaient tous des Chevaliers de Colomb: MM. Célestin Breton, Joseph Dulac, Napoléon Drouin, A. Vallée et Arthur Binet.

La quête durant le service fut faite par MM. Victor Roy et Noël Veilleux.

Nous réitérons nos condoléances à la famille.

## Saint-Ephrem

### BAPTEMES :

Le 10 février, Marie, Hélène, Simone, enfant de M. et Madame Emile Nadeau (Denise Faucher). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau.

Le 17 février, Bernadette, Colette, Lise, enfant de M. et Mme Léo Plante (Anna Roy). Parrain et marraine, M. Pamphile Tardif et Mlle Colette Bertrand.

### SEPULTURE :

Le 12 février, eut lieu en l'église de St-Ephrem la petite sépulture de Ginette, âgée de 11 mois et 3 semaines, enfant de M. et Mme Léo Cloutier (Irène Charpentier). M. le curé Alphonse Labbé confessa la veille le bébé. C'est également lui qui présida à la sépulture.

Nos sympathies à la famille.

### DIVERS :

Une réunion de Lacordaire eut lieu dimanche soir, avec vues animées. M. le curé Alphonse Labbé était présent.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Madame Alfred Gagné, présentement à l'hôpital de Beauceville.

### VA-ET-IENT :

M. l'abbé Alphonse Labbé, ainsi que sa soeur, Mlle Labbé, à St-Méthode à l'occasion du service de M. Nadeau, frère de M. le chanoine Nadeau, du Séminaire de St-Victor.

Mlle Augustine Boissonnault, de Sherbrooke, en visite chez ses parents de St-Ephrem.

M. et Mme Réginald Doyon et leurs enfants, de N.-Dame de la Guadeloupe, en visite chez leurs parents de St-Ephrem.

Mlle Fleurette Audet, de St-Georges, en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Audet.

M. Clément Bélanger, de retour dans sa famille, chez M. et Madame Albert Bélanger, après avoir fait un séjour à Sherbrooke.

M. André Grégoire, de N.-D. de la Guadeloupe, de passage dans notre village.

Mlle Gisèle Hamel, en promenade chez M. Lucien Gravel, de Québec.

Mlle Reina Hamel, de Saint-Ephrem, en voyage à Sherbrooke.

Mlle Monique Grondin, de passage dans sa paroisse avec des amis.

Mlle Monique Poulin, en voyage à Montréal.

Mme Dieudonné Roy, de retour d'un voyage à Plessisville et St-Agapit.

M. Adjutor Beaumont, de Lévis, de passage à St-Ephrem.

Mlle Marielle Corriveau, de l'Abitibi, en promenade chez le notaire J.-P. Bergeron et Mme Bergeron.

M. Bernard Longchamp, de Sherbrooke, en promenade à St-Ephrem.

M. et Mme Paul-Eugène Robert, en promenade à Lewiston.

MM. Luc Roy et Clément Pagé, de passage à St-Ephrem.

M. et Mme Ulric Gagnon, en voyage aux Etats-Unis, à l'occasion du décès et des funérailles de son frère, M. Gédéon Gagnon.

M. et Mme Jean-Marie Longchamp, ainsi que leur fils, Richard, de retour d'un voyage de quatre semaines passées en Saskatchewan, chez M. et Madame Léon Leblanc, à Mallardville, Colombie Anglaise, chez Mme Siméon Lafrance. Ils ont fait un heureux et beau voyage.

M. et Mme Jean-Marie Longchamp, ainsi que leur fils, Richard, de retour d'un voyage de quatre semaines passées en Saskatchewan, chez M. et Madame Léon Leblanc, à Mallardville, Colombie Anglaise, chez Mme Siméon Lafrance. Ils ont fait un heureux et beau voyage.

### Aide à un missionnaire :

Jeudi, le 1er mars, aura lieu une soirée au profit des oeuvres missionnaires d'un enfant de la paroisse, le R. P. Louis-Philippe Pépin, o.m.i. Ce religieux est le fils de M. et Mme J.-T. Pépin et est actuellement en mission à la Baie James. Tous sont invités à assister à la soirée récréative qui aura lieu dans la salle de M. J.-P. Roy, en faveur de ses oeuvres.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu. Votre charité sera rendue au centuple, soyez certains.

Nous remercions d'avance tous ceux qui voudront bien contribuer au succès de l'événement.

## Saint-Côme

### NOS MALADES :

Nos vœux de prompt rétablissement à tous ceux qui ont passé par l'hôpital, ces derniers temps : à notre dévoué curé, M. l'abbé Poirier, à l'hôpital Notre-Dame de Beauce; M. Florian Fortin et M. Joseph Morissette, à l'hôpital de Beauceville; Mme Lucien Dumas, à l'Enfant-Jésus de Québec; Mlle Laurette Champagne, à l'hôpital de Beauceville; Mme Harry Guillman et Henri Bouchard, à l'hôpital de St-Georges; Madame Odilon Paquet, Mme Elie Blais et Mme Henri Leclerc, aussi à l'hôpital de St-Georges; M. Chs-Auguste Dumas et son fils, Roger, ainsi qu'André Bernard, tous à St-Georges. Enfin, votre correspondant, Mme L.-Nazaire Bélanger, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Notre-Dame de Beauce. Notons que Mme Bélanger sera en mesure de reprendre l'envoi de ses courriers après Pâques.

## Saint-Alfred

### NOTES SOCIALES :

M. l'abbé Arthur Nadeau a passé quelques jours dans sa famille, à St-Raphaël, ces jours derniers.

M. et Mme Louisda Fecteau, de Beauceville, rendaient visite à M. et Mme Olivier Poulin, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Mathieu, de St-Victor, également en promenade chez M. et Mme Olivier Poulin, dimanche dernier.

Mlle Laurette Morin, de Beauceville, l'hôte de M. et Mme Arthur Poulin, au cours de la semaine.

M. et Mme Gédéon Gagnon, de St-Georges, en visite chez M. et Mme Olivier Poulin, dimanche dernier.

Mlles Rose-Hélène, Anita et Rita Poulin, de Beauceville, en promenade chez leurs parents, récemment.

M. Cléophas Toulouse, de St-Victor, de passage à St-Alfred, au début de la semaine.

## Sainte-Marie

### Retraites paroissiales :

La semaine dernière, les dames et demoiselles de Sainte-Marie de Beauce ont suivi leur retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. Bolduc et Rochette, Pères de St-Vincent de Paul. Cette semaine, c'est au tour des hommes et jeunes gens.

### Coupe de la glace :

La coupe de la glace est commencée à Sainte-Marie. On dit que la glace a de 20 à 22 pouces d'épaisseur.

### DIVERS :

M. J.-A.-L. Bilodeau, de Sainte-Marie, en voyage d'affaires à Chicoutimi.

M. Jean Ferland est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mlle Thérèse Voyer est actuellement en voyage à Montréal.

### NOTES SOCIALES :

M. Delphis Turcotte, de Frampton, chez Mme Gédéon Turcotte, dimanche dernier.

Mlle E. Girard, de Québec, chez des parents, dernièrement.

M. et Mme Lucien St-Hilaire, à Québec, dernièrement.

M. Antonio Labbé, également à Québec, chez des parents.

Mlle Irène Labbé, de Saint-Georges, chez ses parents, récemment.

M. et Mme Lorenzo Cloutier, à Frampton, chez M. Joseph Fournier.

Mlle Thérèse Lehouillier, de Ste-Marie, dans sa famille.

Mlle Gaétane Drouin, à Québec, ces jours derniers, chez des parents.

M. et Mme Ovila Bisson, de St-Joseph, chez M. et Mme Alphonse Bisson.

Mlle Charlotte Labbé, à Québec, la semaine dernière.

M. et Mme Aimé Grenier, de Ste-Marie, chez des parents, dernièrement.

Mme Adolphe Perreault a donné sa démission comme présidente du Cercle des Fermières. Elle fut remplacée par Mme Antonio Turmel.

### MALADES :

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Aurèle Turmel, ainsi qu'à son fils, Gaétan, de retour de l'hôpital de Beauceville.

Egalement un prompt rétablissement à M. Odilon Pomerleau, hospitalisé à l'hôpital Sacrement de Québec.

## Sainte-Justine

### FEU M. JEAN BISSON :

Jeudi, le 15 février, avaient lieu en l'église de Sainte-Justine les funérailles de M. Jean Bisson, décédé le 11 février, à l'âge de 91 ans et 3 mois. Il était l'époux de feu Dame Odélie Couture.

M. le curé Albert Bourque fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. Père Édouard Fortier, supérieur de la Maison des Pères du Sacré-Coeur, à Beauport, assisté de MM. les abbés Albert Bourque et Gilles D'Auteuil, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Réal Couture, de Ste-Claire, et MM. Patrick Bisson, Fernand, Léandre et Joseph Bisson, de St-Luc, portaient le cercueil.

La quête fut faite par MM. Antonio Tanguay et J.-Edmond Gagné.

Suivaient le corps, les parents du défunt : M. Adélar Bisson, de Ste-Jeanne d'Arc, Abitibi, M. et Mme Aimé Bisson, de St-Luc, Dorche, Mme Vve Jean Fournier, de Ste-Hélène, Abitibi, M. et Mme Amédée Bisson, de St-Luc, M. et Mme Trefflé Bisson, de Ste-Justine, M. Donat Bisson et M. Léon Bisson, de Ste-Justine, MM. Dennis et Gilbert Bisson, Mlles Gilberte et Réjeanne Bisson, de Ste-Justine, Mlle Rolande Bisson, de Québec, M. et Mme Fortunat Dion, de Ste-Sabine, Mme Goupil, de Ste-Sabine, M. et Mme Joseph Lessard, Madame Patrick Bisson et Mlle Anita Lessard, de Ste-Justine, MM. Adélar, Simon et Roland Couture, Rosaire Brousseau, de St-Camille, MM. Ernest et Sauveur Turcotte, Achille Couture, Egide Lacasse et Edouard Corriveau, de Standon.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Odilon Cassidy, de Ste-Justine, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Nos condoléances à la famille en deuil.

### BAPTEME :

Joseph, Jacques, Gilles, enfant de M. et Mme Maurice Leblond (Déline Labonté). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Jacques. Porteuse, Mlle Jeanne Bisson.

### REUNION :

Mercredi, le 14 février, le Cercle des Fermières tenait sa réunion mensuelle à la salle paroissiale. A cette occasion, M. le vicaire Gilles D'Auteuil avait bien voulu se rendre à l'invitation de la présidente et relata les différentes étapes de son récent voyage en Europe. Ayant visité dix pays outre-mer, il sut intéresser son auditoire en faisant connaître les moeurs de chacun de ces pays et leurs principales caractéristiques. A l'issue de cette intéressante causerie, l'on jugea l'article demandé pour le mois de février qui consistait en un habit pour enfant, et Mme Odilon Cassidy se vit décerner le premier prix.

### NOTES SOCIALES :

H. Thomas Sirois était en voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière.

M. Adélar Bisson et Mme Vve Jean Fournier, de Ste-Jeanne d'Arc, Abitibi, de passage parmi nous.

M. le curé Albert Bourque assistait aux funérailles de M. l'abbé Pierre Veilleux, de Beauceville, lundi.

M. Joseph Audet, de Macamic, Abitibi, de passage chez ses parents, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Tanguay, de Québec, dans sa famille, en fin de semaine.

M. Justin Tanguay, de Lauzon, de passage chez M. Davila Tanguay.

M. Léo Langlois, de Lévis, en voyage d'affaires à Ste-Justine, dernièrement.

Mlle Jeanne d'Arc Sirois, de Saint-Georges, a passé quelques jours parmi nous, récemment.

M. Maurice Audet était de passage chez M. Nérée Audet, en fin de semaine.

## Saint-Joseph

### CHEZ LES FERMIERES :

Mlle Marie Martin, technicienne, du Ministère de l'Agriculture, de Québec, donne actuellement à St-Joseph des cours de tissage domestique. Ces cours sont suivis par une trentaine de dames Fermières. On espère qu'ils assureront un plein succès de l'exposition annuelle des Fermières qui aura lieu en septembre.

### CHEZ LES LACORDAIRE :

Le 13, avait lieu la réunion mensuelle. A cette occasion, M. Ludger Giguère fut reçu Lacordaire et décoré du bouton. Chez les Jeanne d'Arc, Mme Omer Giguère reçut également la décoration. Ont aussi donné leurs noms : Mme Abdonat Nadeau et Mlle Rachel Lessard. Comme partie récréative, il y eut comédie par M. Marc Labonté. Il fut vivement applaudi. M. l'abbé Chandonnet, aumônier, adressa les conseils d'usage et invita les assistants, qui sympathisent au mouvement Lacordaire, à donner leurs noms et entrer dans le cercle. Nous espérons que son invitation aura un plein succès.

### DIVERS :

Mlle Angela Lessard, de Saint-Joseph, était l'invitée de ses cousines, Mlles St-Hilaire, de Beauceville, dimanche dernier.

Mme Fortunat Jacques, de passage à Québec, visitant sa fille, Sr St-Ladislas, des Soeurs de la Charité de Cacouna, actuellement à la Maison-Mère des SS. de la Charité de Québec.

La photographie en couleur et le procédé infrarouge aideront beaucoup à dresser les inventaires des ressources forestières.

**Nouvelle permanente magique !**

**Flexa-Wave**  
par HELENE CURTIS



La permanente donnée d'après la nouvelle méthode Flexa-Wave donnera à votre chevelure une beauté inégalée. Demandez dès aujourd'hui des informations sur le procédé sensationnel Flexa-Wave.

**HELENE CURTIS**

R. CANTIN, représentant,  
101, rue St-Roch,  
QUEBEC

### ASSEMBLÉE :

Le 18 février, il y eut la cordaie, la présidente, l'abbé Rich... Il y eut aussi un aumônier, for... veaux men... de boutons.

### DECES :

M. et Mme... ont eu la... fils, Yvon... de 3 ans et... La cère... lieu le 13... grand nom... mis.

Le défunt... sa perte... mère deux... réle; une s... La croix... ce Morin.

Le corps, Henri Doy... Gaston Mo...

MARIAGE :

Le 31 jan... Basilique... de Mlle... adoptive de... Morin, de... dolphe Paq... Joseph Paq... MM. Alf... Paquet ser...

La récept... a eu lieu à... De retour... nouveaux... Québec.

Vœux de...

NAISSANCE :

Roland, M. et Mme... et marrain... Quirion, P... Rodrigue.

—Charlot... M. et Mme... rain et mar... François B...

—Jean, L... Georges B... marraine, M... Vachon, P... Beaudoin.

HOCKEY :

Lundi, le... de Ste-Ger... trer celui d... re de 8-0 à... St-Prosper.

—Le 16, est venu r... Prosper. Le... pour St-Ge... de supplém...

—Le 17, St-Georges... club de S... de St-Pros... 13 à 2.

SA...

NAISSANCE :

Le 7 févr... ger, enfant... crède Leho... Parrain et... Joseph Le... Josaphat... rents de l'e...

A L'HOPIT...

M. Léo... est actuel... Charny ou... opération... de guérison... tons un p...

EUCHRE :

Mardi, le... des Fermi... partie de... cercle, qui... nette de \$1... L'assist... sous la pré... aumônier, présidente.

HC

Cu... "GR... 3, Place



# DANS NOS REGIONS

## Saint-Prosper

### ASSEMBLEE :

Le 18 février, à la salle paroissiale, il y eut une assemblée Laccordaire et Jeanne d'Arc, sous la présidence de l'aumônier, M. l'abbé Richard.

Il y eut allocution par M. l'Aumônier, forum, réception des nouveaux membres et changements de boutons.

### DECES :

M. et Mme Aurélien Poulin ont eu la douleur de perdre leur fils, Yvon, décédé le 11, à l'âge de 3 ans et 6 mois.

La cérémonie des anges eut lieu le 13, à 4h 30, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, deux frères, Gaétan et Aurèle; une sœur, Jocelyne.

La croix était portée par Patricia Morin.

Le corps, par Bertrand et Chs-Henri Doyon, Gaétan Gilbert et Gaston Morin.

### MARIAGE :

Le 31 janvier, a été béni à la Basilique de Québec le mariage de Mlle Yolande Morin, fille adoptive de M. et Mme Alfred Morin, de St-Prosper, à M. Rodolphe Paquet, fils de M. et Mme Joseph Paquet, de l'Île d'Orléans. MM. Alfred Morin et Joseph Paquet servaient de témoins.

La réception, après le mariage, a eu lieu à l'hôtel Dame Blanche.

De retour de leur voyage, les nouveaux époux demeureront à Québec.

Voeux de bonheur.

### NAISSANCES :

Roland, Marcel, fils de M. et Mme Joseph Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Quirion. Porteuse, Mme Maurice Rodrigue.

—Charlotte, Annette, fille de M. et Mme Elie Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Madame François Beaudoin.

—Jean, Luc, fils de M. et Mme Georges Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Vachon. Porteuse, Mlle Louise Beaudoin.

### HOCKEY :

Lundi, le 11, le club de hockey de Ste-Germaine est venu rencontrer celui de St-Prosper. Un score de 8-0 a donné la victoire au St-Prosper.

—Le 16, le club de St-Georges est venu rencontrer celui de St-Prosper. Le pointage fut de 5 à 2 pour St-Georges, après une période supplémentaire.

—Le 17, le troisième club de St-Georges rencontra le troisième club de St-Prosper. Les jeunes de St-Prosper ont triomphé par 13 à 2.

## Saint-Elzéar

### NAISSANCE :

Le 7 février, Joseph, Alain, Roger, enfant de M. et Mme Tancrède Lehoux (Rita Marcoux). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lehoux. Porteuse, Mme Josaphat Marcoux, grands-parents de l'enfant.

### A L'HOPITAL :

M. Léon-Georges Laverdière est actuellement à l'hôpital de Charny où il subit une grave opération. Il est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

### EUCHRE :

Mardi, le 6 février, le Cercle des Fermières avait organisé une partie de cartes, au profit du cercle, qui a rapporté la somme nette de \$127.

L'assistance était nombreuse, sous la présidence de M. le Curé, aumônier, et de Mme H. Walsh, présidente.

Le prix de présence, un joli coussin offert par Mlle Cécile Walsh, fut attribué à Mme J.-D. Ferland. Une jolie lampe de table, offerte par M. W. Gilbert, fut gagnée par M. Normand Berthiaume, comme prix de rafle.

A cette occasion, l'U.C.C. a annoncé un autre euechre pour la mi-carême, soit le 1er mars. Bienvenue à tous les amateurs de cartes.

### SUCCES SCOLAIRES :

**A l'école No 1. — Résultat des concours de janvier :**

<b>9e Année :</b>	%
Madeleine L'Heureux . . . . .	84
<b>7e Année :</b>	%
Marielle Simard . . . . .	95
Jacqueline Drouin . . . . .	85
Clément Labbé . . . . .	83
Carmen Vallée . . . . .	83
Evelyn Marcoux . . . . .	77
<b>Mlle Thérèse Sylvain, titulaire</b>	

<b>6e Année :</b>	%
Jeannine Ferland . . . . .	97.6
Lucille Savoie . . . . .	97.2
Edith Marcoux . . . . .	96.5
Julienne Labbé . . . . .	91.9
Monique Vallée . . . . .	83.8

<b>5e Année :</b>	%
Monique Grenier . . . . .	97.9
Madeleine Larochelle . . . . .	92.8
Jeannine Savoie . . . . .	90.4
Yvette Marcoux . . . . .	89.4
Robert Simard . . . . .	85.7
<b>Mlle Chantal Drouin, titulaire</b>	

<b>2e Année :</b>	%
Eva Grenier . . . . .	98
Denise Huppé . . . . .	90
Jacqueline Simard . . . . .	86
Mariette Guay . . . . .	83

<b>1ère Année :</b>	%
Liliane Marcoux . . . . .	96
Lise Ferland . . . . .	96
Francine Marcoux . . . . .	95
Micheline Vallée . . . . .	95
P.-Eugène Cyr . . . . .	95
Cécile Cyr . . . . .	93
Carmelle Cyr . . . . .	92
Rita L'Heureux . . . . .	92
Gaston Marcoux . . . . .	88
Robert Guay . . . . .	88
<b>Mlle Gisèle Jacques, inst.</b>	

### SOIREE LACORDAIRE :

L'assemblée annuelle de janvier eut lieu le 26, sous la direction de Mlle Chantal Drouin, institutrice à l'école No 1. Les élèves surent faire apprécier leurs talents à leur juste valeur en déclamant, chantant et actant. M. le curé donna lecture d'une lettre reçue du Comité diocésain pour le prochain congrès qui aura lieu à Ste-Anne de la Pocatière.

De nouvelles cartes furent signées, espérant que d'autres suivront leur exemple. Des gens de l'arrondissement ont montré leur bonne volonté en acceptant de remplir des numéros sur la scène. Il y eut saynète, danses de folklore. M. Henri Marcoux remplaçait le maître de cérémonie absent.

### HOCKEY :

Le club sportif de St-Elzéar a commencé à intéresser vivement les gens par des parties de gouter. Dimanche, le 28 janvier, ils ont défait le Manège de Ste-Marie par le score de 3 à 1 et ce fut le même résultat avec le club de St-Patrice dimanche, le 5 février. Les sportifs remercient tous ceux qui encouragent le club afin d'améliorer sa situation financière.

## Saint-Jules

### NAISSANCE :

M. et Mme Loïc Gagné ont enrichi leur foyer d'une fille, baptisée sous les prénoms de Lise, Louise, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Poulin, de St-Joseph, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Orise Gilbert, tante de l'enfant. Nos félicitations.

### VA-ET-VIENT :

M. Marcel Giguère, de Québec, en promenade à St-Jules.

—M. l'abbé Ls-Marie Vachon, du Séminaire de St-Victor, à St-Jules, à l'occasion du premier dimanche du mois.

—Mme Ernest Cliche, M. et Mme Léopold Poulin, en promenade chez M. et Mme François Bouffard, de Coleraine.

—M. et Mme Louis Roy, en promenade à Tring Junction.

—Mme Jean Mathieu, actuellement malade, est visitée par ses filles, Mme Hector Jolicoeur, de St-Victor, ainsi que Mme Albert Gagné, et sa fille, Ginette, de Mégantic.

—M. et Mme Louis Paré, de Tring, en visite à St-Jules.

—M. et Mmes Omer Gilbert, Raymond Gilbert et Lucien Lessard chez Mme L. Gagné.

—M. et Mme Aimé Lessard, ainsi que M. le Curé, à Saint-Victor, dimanche dernier.

—M. et Mme Irénée Paré chez Mme Adolphe Paré.

—Grâce au Cercle des Fermières, les dames de St-Jules ont l'avantage de bénéficier d'un cours de tissage d'une dizaine de jours, donné par Mlle Marie Martin.

—M. Fortunat Royer, inspecteur, a visité toutes les écoles de St-Jules.

—A l'occasion du Carême, nous avons eu le plaisir de recevoir dans notre paroisse un missionnaire, le Rév. Père Pelletier.

—Le hangar de M. Léo Lessard a été démoli par le vent, la semaine dernière.

## Saint-Zacharie

### BAPTEMES :

Gisèle Jacinthe, enfant de M. et Mme Henri Maranda (Claire Fortin). Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Fortin.

—Marie, Paule, enfant de M. et Mme Aimé Manrada (Amélie Giguère). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Morin.

—Joseph, Gervais, enfant de M. et Mme Jos. Godbout (Emilia Godbout). Parrain et marraine, Réjean et Suzanne Godbout.

—Marie, Fernande, Suzanne, enfant de M. et Mme Arthur Gagné (Alma Desrochers). Parrain et marraine, M. et Mme Fernand St-Roch, de Montréal.

—Yvan, Bertrand, enfant de M. et Mme Euchariste Thompson (Eliane Vaillancourt). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Thompson.

—Marie, Yvonne, Marielle, enfant de M. et Mme Narcisse Allen (Anna Desrochers). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Maheu.

Réjean et Marie-Réjeanne, fils et fille de M. et Mme Appolinaire Maheu. Parrains et marraines, M. et Mme Léo Maheu et M. et Mme Nazaire Maheu.

### SOUSCRIPTION :

Depuis le premier de l'an, notre dévoué pasteur a demandé au gens de la paroisse de souscrire pour acquitter la dette de notre nouvelle église. La souscription jusqu'à date a rapporté \$3,393.72. Nous en remercions les donateurs.

### DIVERS :

Mme Aimé Maranda est de retour de l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Honoré Drouin, de passage à Rouyn, Abitibi.

—Mme Denis Rancourt, de passage à Québec, pour visiter son époux qui est hospitalisé.

—M. et Mme Yvan Morin, de St-Prosper, en visite chez M. Elie Giguère.

—M. et Madame Jean Morin, Wilfrid Tremblay, Aimé Maranda et Edouard Maranda, de passage à St-Zacharie, à l'occasion de la mascarade.

### MASCARADE :

Le Comité des jeux avait organisé une mascarade à l'occasion du mardi gras. Mmes Ed. Maranda, de Ste-Aurèle, Ernest Poulin et Bouchard, de St-Côme, Mlles R. Goulet et M. Groleau, de St-Zacharie agissaient comme juges.

Les prix pour les plus beaux costumes :

1er prix : "La Fée des Etoiles".  
2e prix : "La Princesse aux Diamants".

**Plus beaux couples :**  
1er prix : Couple blanc.  
2e prix : Couple "Sweet Caporal".

**Costumes excentriques :**  
1er prix : "Squelette".  
2e prix : "Fantôme".

### Chez les enfants :

1er prix : "Le Loup et le Chaperon Rouge".  
2e prix : "La Marquise".

### Prix pour costume le plus baroque :

"Le Diable".

Il y eut danses sur la glace, suivies du couronnement de la reine.

Mlle Laure-Annette Parent fut élue reine.

La soirée se termina par une danse sur les glaces par les spectateurs.

Félicitations aux organisateurs et figurants de la mascarade.

### DIVERS :

M. Napoléon Larivière, de retour d'un séjour à l'hôpital St-Sacrement.

—M. René Lecours et Mlle Irène Gagné, de St-Hyacinthe, les invités de Mme Achille Gagné.

—M. et Mme Jos.-Arthur Paquet, à Saint-Georges, dimanche dernier.

—Mme Louis Larivière, à St-Georges, chez M. Ed. Paquet.

—Mlles Madeleine et Patricia Chabot, de l'hôpital de St-Georges, chez M. Patrick Chabot, dimanche dernier.

—M. et Mme Viateur Martin ont conduit leur jeune fils, Denis, à l'hôpital de St-Georges.

## Sainte-Claire

### DECES :

Le 3 février, après une courte maladie, est décédée à Ste-Claire une vénérable octogénaire dans la personne de Mme Pierre Gagnon (Amanda Chabot).

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 6. Le service fut chanté par son petit-fils, le Rév. Père Gérard Gagnon, d'Ottawa, assisté par M. l'abbé Lucien Dallaire et par M. l'abbé Jean-Paul Bernard, du Collège de Lévis, comme diacre et sous-diacre.

Dans la nef, on remarquait ses enfants : Albert, d'Ottawa, Ovide, Léonidas et Alfred; ses filles, Madame Rodolphe Beaudoin (Blanche), d'Ottawa, Mme A. Chatigny (Marthe), de Québec, et Angéline, de Ste-Claire, ainsi que plusieurs petits-enfants.

De nombreux paroissiens étaient venus rendre un dernier hommage à cette respectable dame. On remarquait aussi M. Octave Gagnon, beau-frère de la défunte, et ses fils, de Ste-Hénédiène.

Mme Gagnon était de la Société des Dames de Ste-Anne.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

### MARIAGE :

Le 3 février, en l'église de Ste-Claire, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Georgette Turcotte, fille de M. et Mme Sauveur Turcotte, avec M. Ant. Per-

## LE MATIN, ÉVEILLEZ-VOUS HEUREUX COMME UN ROI



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

reault, peintre, fils de M. et Mme Trefflé Perreault, de Ste-Marie. Les nouveaux époux demeureront à Ste-Marie. Voeux de bonheur.

### DE RETOUR :

M. Eugène Prévost, ainsi que M. Edouard Bilodeau, de retour de l'hôpital, après avoir subi une intervention chirurgicale. Nos voeux de prompt rétablissement.

## Sainte-Clotilde

### A LA MAIRIE :

M. Henri Grondin a été réélu pour un deuxième terme à la mairie. Nos félicitations à M. Grondin.

### CONSEILLERS :

M. Henri-Georges Grondin a été nommé conseiller, en remplacement de M. François Pomerleau dans le rang 9. Dans le 11e rang, M. Dorilas Grondin a remplacé M. Emmanuel Bolduc et M. Olivier Doyon a remplacé M. Napoléon Veilleux.

Félicitations à ces nouveaux conseillers.

### VA-ET-VIENT :

M. et Mme Prisque Doyon se sont rendus à Magog, pour assister aux funérailles de leur fille, Mme Lucien Turcotte, née Zénaïde Doyon, autrefois de Ste-Clotilde.

—M. et Mme Aimé Bolduc, M. et Mme Napoléon Veilleux et M. Olivier Doyon, à Magog pour assister aux funérailles de Madame Lucien Turcotte, soeur de Mme Bolduc et de M. Olivier Doyon. Nos condoléances à la famille en deuil.

—M. et Mme Roland Dostie, de St-Méthode, à Ste-Clotilde, chez leurs parents.

—M. et Mme Frs-Joseph Grenier, de St-Ephrem, chez M. et Mme Henri-Georges Grondin.

—M. Joseph Veilleux est revenu des chantiers.

—M. et Mme Léo Grenier sont revenus demeurer parmi nous. Ils résidaient à Sherbrooke.

### BAPTEME :

A M. et Mme André Dupuis, un fils, né et baptisé sous les prénoms de Adrien, Germain, Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lessard.

### STATISTIQUES :

Au cours de l'année 1950, il y eut à Ste-Clotilde, 22,000 communions, 2 mariages et 33 baptêmes et une sépulture.

## ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGERES

### CONSULTEZ-LE!

Pour conserver votre santé, il vous faut votre médecin; pour donner force de loi à vos contrats, votre notaire; pour assurer votre sécurité, personnelle ou familiale, NOTRE assureur-conseil. Consultez-le! Ne vous gênez pas. Tout problème aura sa solution. Nous avons UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN.

## CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

ADRIEN FERLAND

S.-Joseph (Beauce)

# HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.

Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires

Cuisine excellente — 50 chambres — Licencié  
"GRILL COLBERT" — Salons de barbier et de cirage  
3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC



# DANS NOS REGIONS



## Sainte-Germaine

**DECES :**  
A l'hôpital St-Sacrement, à Québec, décédait le 6 février, après une très longue maladie, M. Armand Leclerc, Sr, époux de Dame Florida Bisson, à l'âge de 57 ans et 11 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 10 février.

M. Benoît Laflamme, entrepreneur de pompes funèbres, conduisait le cortège.

Portait la croix, M. Emile Lafontaine.

Conduisait le corbillard, M. Wilfrid Giguère, Jr.

Les porteurs du cercueil étaient MM. Charles Leclerc, Gérard Cloutier, Napoléon Pouliot, Richard Pouliot, Paul Pouliot et Joseph Leclerc (Johnny), tous neveux du défunt.

M. Hilaire Chouinard, P.D., fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les abbés Eug. Descombes et J.-D. Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Arthur et Ernest Bisson.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Armand, Nelson, Alfred, Murielle, Bertrand, Gaston, Guy et Dorothy; sa belle-fille, Mme Armand Leclerc; ses frères, MM. Alfred Leclerc, d'Ontario, et Johnny Leclerc, de Ste-Germaine; sa sœur, Mme Adélaïde Pouliot (Léa Leclerc); ses belles-sœurs et beaux-frères, Mme Alfred Leclerc, Mme Johnny Leclerc, Mme Elphège Pouliot, M. Adélaïde Pouliot, M. et Mme Adélaïde Bisson, M. et Mme Ernest Bisson, M. et Mme Emile Lafontaine, M. Adolphe Bisson, M. et Mme Davila Ferland, M. et Mme Fortuné Pouliot, M. et Mme David Côté, M. et Mme Amédée Pouliot, M. et Mme Célestin Fontaine, M. et Mme Joseph Roy, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

**AUTRE DECES :**  
Après plusieurs semaines de maladie, le 12 février, la mort enlevait à l'affection des siens M. Pierre Bégin, époux de Dame Florestine Bédard, à l'âge de 74 ans et 7 mois.

Le défunt, qui jouissait de l'estime de tous les paroissiens, avait été pendant vingt-sept ans sacristain à l'église paroissiale. Homme fidèle et ponctuel, M. Bégin s'est dépensé sans compter dans l'exercice de ses fonctions, surtout en hiver, alors qu'on le voyait à l'église tôt le matin et tard le soir.

De plus, il a chanté les messes, sur semaine, durant une trentaine d'années.

M. Benoît Laflamme, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles, qui eurent lieu jeudi, le 15 février.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé F. Bérubé, curé à Notre-Dame des Pins.

Portait la croix, M. Emile Roberge. Le cercueil était porté par MM. Horace Ferland, Tréflé Gagnon, Florent Bégin, Rosario Bégin, fils Pamphile, Elphège Bégin et Wilfrid Giguère, tous neveux du défunt.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Joseph Poulin, autre neveu.

A la messe des Morts officiait M. l'abbé Jean-M. Ruel, aumônier au Sanatorium Bégin et neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Bérubé et Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au chœur : MM. les abbés L. Pomerleau, aumônier au Sanatorium, et J. Denis, vicaire à St-Joseph.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, sous la direction de M. Emile Ferland et du maître de chapelle de St-Joseph, à laquelle s'étaient joints MM. Joseph Boutin et Philippe Ferland, de Ste-Marguerite.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils, Rosa-

rio, marchand à St-Joseph de Beauce; sa belle-fille, Mme R. Bégin (Candide Giguère); sa sœur, Mme Honoré Doyon (Josephine); ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Damase Bégin, M. Pamphile Bégin, M. Alphonse Poulin, M. Philias Ruel, Mme Calixte Dion, et un grand nombre de neveux et nièces, dont l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation.

Aux familles éprouvées, nous offrons l'expression de nos plus sincères condoléances.

**EN VISITE :**  
Il y a quelque temps, M. et Mme Adélaïde Maheux et leurs enfants avaient la joie de recevoir la visite de leur fille et religieuse, Soeur Thérèse Maheux, accompagnée de Sr Imelda Dion, de la Maison-Mère des Soeurs Grises de Montréal.

**PROFESSION :**  
Quatre jeunes filles de cette paroisse faisaient profession religieuse à la Maison-Mère des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, à St-Damien, le 15 février dernier. Ce sont : Sr Jeannette Bernard, en religion, Sr Marie-Gérard, fille de M. et Mme Auguste Bernard; Sr Lise Giguère, en religion, Sr Marie-Esther, fille de M. et Mme Ernest Giguère; Sr Marie-Paule Thérien, en religion, Sr Marie-du-Cénacle, fille de M. et Mme Joseph Thérien, et Sr Alexandra Veilleux, en religion, Sr St-Joseph de la Nativité, fille de M. et Mme Emile Veilleux.

Deux autobus et quatre automobiles, remplis à pleine capacité, ont transporté les parents des nouvelles professes, pour la cérémonie, à Saint-Damien, de même que les pensionnaires à l'Ecole Ménagère, accompagnées de quelques religieuses.

Nos plus sincères félicitations aux nouvelles professes.

**Saint-Théophile**

**BAPTEMES :**  
Le 11 janvier, fut baptisé Charles, Richard, Jacques, enfant de M. et Mme Lucien McCollough. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem McCollough, grands-parents de l'enfant.

Le 19 janvier, Jean, Guy, Aimé, fils de M. et Madame Léo Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Origène Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 janvier, Claudette, Rita, fille de M. et Mme Jean-Charles Rancourt. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 janvier, Armand, André, enfant de M. et Mme Marius Bolduc. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

**COURS D'ANGLAIS :**  
Grâce à l'initiative de quelques paroissiens, nous avons maintenant l'avantage de suivre des cours d'anglais.

Ces cours, aussi intéressants qu'instructifs, sont donnés trois soirs par semaine par M. Lucien Morin, professeur à l'école des garçons du village.

On compte déjà une vingtaine d'élèves. Nul doute que ces derniers sauront apprécier ces cours et en profiter pleinement.

**EUCHRE :**  
Lors du lundi gras, les dames de Ste-Anne de la paroisse organisèrent une partie de cartes dont l'assistance et le succès furent magnifiques.

Merci à tous ceux qui contribuèrent au beau résultat de cette soirée.

**MALADES :**  
Mme Alphonse Lapierre est depuis un mois hospitalisée à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de St-Georges.

Egalement à l'hôpital de St-Georges, Mlle Germaine Bélanger.

—Mme Ephrem McCollough est maintenant revenue dans sa famille, après un séjour à l'hôpital. A ces malades, nos vœux de prompt rétablissement.

**VA-ET-VIENT :**  
M. et Mme Paul Boivin, de Sherbrooke, en visite chez M. Joseph Boivin, récemment.

—Mlles Rolande et Julienne Poulin, de Québec, dans leur famille, en fin de semaine.

—Mlle Lucille Faucher, de retour d'un voyage de trois semaines au Lac St-Jean, Chicoutimi et Kénogami.

—Mlle Claire-Hélène Poulin est maintenant de retour dans sa famille, après avoir été hospitalisée à l'hôpital St-Luc de Québec.

—Mlle Georgette Vigneault, de Québec, chez M. Elie Vigneault, récemment.

## Sainte-Auréli

**NAISSANCES :**  
Le 7 janvier, est née Marie, Gisèle, Jacinthe, fille d'Henri Maranda et de Claire Fortin. Parrain et marraine, M. et Madame Adélaïde Fortin.

Le 14 janvier, est née Marie, Paule, fille de M. Aimé Maranda et d'Amélie Giguère. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Morin.

—Joseph, Gervais, fils de Joseph Godbout et d'Emilia Gilbert. Parrain et marraine, Réjean et Suzanne Godbout.

—Marie, Fernande, Suzanne, fille de M. et Mme Arthur Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand St-Roch, de Montréal.

Le 19 janvier, est né Joseph, Yvan, Bertrand, fils d'Euchariste Thompson et de Liliane Vaillancourt. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Thompson.

Le 28 janvier, est née Marie, Yvonne, Murielle, fille de M. et Mme Narcisse Allen. Parrain et marraine, M. et Madame Alfred Maheux.

Le 2 février, sont nés Joseph-Réjean et Marie-Réjeanne, fils et fille de M. et Mme Appolinaire Maheux (Alice Maheux). Parrains et marraines, M. Léo Maheux et Mlle Corinne Maheux, ainsi que M. et Mme Nazaire Maheux.

Le 4 février, est né Joseph, Daniel, fils de M. et Mme Valérien Gilbert (Simone Maheux). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Maheux.

**REUNION DE PARENTS :**  
A l'occasion de la dernière réunion, M. le Professeur en a profité pour présenter les vœux du personnel enseignant aux parents. Il a souligné aussi l'anniversaire de l'une de nos éducatrices, la Rév. Mère Gemma. Il continua en faisant remarquer que la belle assistance démontrait le souci des mamans en vue de donner une meilleure éducation aux enfants.

Une belle activité règne dans nos réunions; cette atmosphère est due à la part active des parents, chacun émettant ses opinions pour en faire bénéficier la cause commune.

**Désormais payez-vous, vous-même, aussi,**

les jours de paye grâce aux **Plans Personnels**



Demandez votre exemplaire de Plans personnels à votre succursale la plus rapprochée de la B de M. Vous ne vous engagez en rien... sauf envers vous-même.

## BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

## CROISADE DU ROSAIRE :

La Croisade du Rosaire, ce n'est pas un feu de paille. Durant le carême, laissons de côté "Un Homme et son Pêché" et prenons, à 7 h., au poste CHRC, Québec, "Un Archevêque et son Chapelet".

## Saints-Anges

**NAISSANCES :**  
Ginette, Pauline et Conrad, enfants de M. et Mme Paul-Aimé Fecteau (Angéline Turcotte) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite soeur, baptisée sous les prénoms de Marie, Madeleine, Jacinthe. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perreault, amis de la famille.

—M. et Mme Wellie Turmel (Claire Grenier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Aimé, François, Clément. Parrain et marraine, M. et Madame Aimé Grenier, de Ste-Marie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Benoit Grenier, tante de l'enfant.

—M. et Madame Roland Henri (Cécile Bisson) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Francine. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Labrie, cousins de la famille. Porteuse, Mme Robert Bisson, tante de l'enfant.

—M. et Madame Aiyre Poulin (Noëlla Perreault) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, André, Rémi. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Perreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Perreault, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

## DECES :

Est décédée à l'Enfant-Jésus, une ancienne paroissienne de Sts-Anges, Dame Malvina Bisson, épouse de M. Louis Labbé. Service et sépulture mercredi. Sincères condoléances.

## MALADE :

Notre dévoué curé est retenu au lit par une mauvaise grippe. M. l'abbé Marcoux, de Ste-Marie, est venu faire le ministère. Vœux de prompt rétablissement à notre pasteur.

## Saint-Magloire

**BAPTEMES :**  
A M. et Mme Donat Bolduc est né un fils, baptisé sous les prénoms de Emilien, Michel. Parrain, M. Octave Bolduc. Marraine, Mme Marie Verreault. Porteuse, Mlle Corriveau, amie de la famille.

—A M. et Mme Rosario Maurice, un fils, baptisé sous les prénoms de Normand, Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Lessard, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

**MARIAGE :**  
M. Alphonse Guillemette, fils de M. et Mme Pierre Guillemette, à Mlle Thérèse Lecours, fille de M. A. Lecours et de feu Maria Goyette.

Nos vœux de bonheur.

**DE RETOUR :**  
Mlle Marielle Bégin est revenue de Hearst, Ont., après avoir passé plus de trois mois chez sa sœur, Mme Joseph Talbot.

**Encouragez nos annonceurs**

Ne dites pas bière  
dites: **Dow**  
La bière par excellence!

**Hotel Château Normandie** 50 CHAMBRES MODERNES  
EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

# NOUVEAUTES PRINTANIERES CHEZ RENAULT



## NOUVEAUX MANTEAUX

pour dames et jeunes filles

Notre collection de nouveaux manteaux pour le printemps vous surprendra agréablement. Vous aimerez ces lainages souples et doux au toucher et vous les porterez avec chic et confort: twill tout laine, drap duveteux et diagonale. Teintes: Marine, jaune, naturel, gris, tan, royal, rose cendré et noir

Tailles: 12 à 20, 11 à 17, 38 à 44, demi-tailles:  
18 1/2 à 24 1/2

PRIX.... 24.95 A 63.50

## JOLIS COSTUMES

pour dames et jeunes filles

Choix considérable de modèles et de couleurs. Vous trouverez certainement le costume que vous désirez à prix très avantageux. — Gabardine de qualité. — Teintes: Gris, beige, tan, tangerine, noir, bleu marine.

Tailles: 12 à 20; 38 à 44

Prix ..... 28.75



## SPECIAUX DE LA SEMAINE

### CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES

Broadcloth de bonne qualité. Collet fusé. Grandeurs: 13 1/2 à 17 1/2.

Très spécial: **2.95**

### PRELART ANGLAIS

Jolis patrons fleuris ou carreautes de préart anglais de bonne qualité. Valeur régulière de \$1.25, 2 verges de large.

SPECIAL **.95**

# P. F. RENAULT

LIMITÉE

MAGASIN A RAYONS BEAUCEVILLE-EST

## Généalogies

des familles de Beauce  
Dorchester, Frontenac



### CARON

Nous ne savons pas malheureusement d'où venait l'ancêtre Caron. C'était un Français, c'est sûr, et même nous sommes portés à croire qu'il était Normand. Il se maria à Québec, le 25 octobre 1637, à Marie Crevet, fille de Pierre et de Marie Lemercier, de Benouville, diocèse de Bayeux en Normandie. Les descendants habitèrent longtemps la Côte de Beupré, puis vers la fin du dix-huitième siècle, quelques familles vinrent s'établir à St-Joseph et à St-François (Beauceville). Aujourd'hui, on rencontre ces noms dans presque toutes les paroisses de la Beauce, mais plus spécialement à St-Georges, Beauceville, St-Martin, St-Benjamin, Sainte-Rose, etc. Le volume II des **Généalogies de Beauce, Dorchester et Frontenac** contient une nomenclature de près de 500 mariages de Caron. Les personnes intéressées à connaître l'histoire de leur famille n'ont qu'à s'adresser à l'auteur.

### CARRIER

Le premier Carrier qui vint s'établir dans la Nouvelle-France, Jean Carrier, était originaire de Saint-Georges des Coteaux, évêché de Xaintes, en Saintonge. St-Georges des Coteaux, distant de six milles de la ville de Xaintes, fait aujourd'hui partie de la Charente-Inférieure. La population de cette commune est de 1,200 à 1,500 âmes (1932).

L'église de cette commune est une des plus anciennes de la Charente-Inférieure puisqu'elle a été érigée au douzième siècle. Elle a été restaurée au quinzième siècle. Malgré ces longs siècles écoulés, elle est encore solide et conserve son imposant caractère d'architecture ancienne.

Jean Carrier, fils de Jean et de Jeanne Dodier, épousa à Québec, le 14 novembre 1670, Barbe Hallé, fille de Jean-Baptiste et de Mathurine Vallet. Jean Carrier décéda chez un de ses fils, et fut inhumé à St-Joseph de Lévis. Sa veuve, Barbe Hallé, mourut à St-Joseph de Lévis, le 18 juin 1696.

Le fait que les trois premiers enfants de Jean Carrier furent baptisés à Québec et que le quatrième le fut à Saint-Joseph de Lévis, le 10 décembre 1682, indique qu'il s'établit dans la seigneurie de Lauzon avant 1682.

Jean Carrier et Barbe Hallé eurent quatre enfants de leur mariage: 1) Ignace-Philippe, né à Québec le 7 septembre 1671, marié à Péronne Grenet puis à Rosalie Duquet. Il décéda le 23 août 1765; 2) Marie-Anne, née à Québec, le 20 janvier 1674, mariée à Pierre Turgeon, puis à Louis Lemieux; 3) Charles, né à Québec, le 26 décembre 1678, marié à Marie Gesseron dit Brûlotte. Il mourut le 27 septembre 1740; 4) Jean, né à St-Joseph de Lévis, le 10 décembre 1682, marié à Jeanne Samson. (Notes prises dans "Bulletin des Recherches Historiques", mai 1932).

Les familles Carrier résident surtout à Lauzon, Notre-Dame de Lévis et St-Jean Chrysostome. Cependant, les registres de St-Georges renferment quelques-unes de ces familles. L'on sait que Georges Rodrigue, Georges Duchesneau, J.-Amédée Dulac, David à Prisque Poulin, Séraphin Rodrigue et Olivier Deblois étaient mariés aux filles de Germain Carrier et d'Hermine Pelchat, de St-Charles de Bellechasse.

Le volume II des **Généalogies de Beauce, Dorchester et Frontenac** contient près de 1,200 mariages de Carrier. On y voit de ces mariages à Sainte-Justine, Saint-Gédéon, St-Martin, Lambton, St-Odilon, St-Ludger, Ste-Germaine, Scott, St-Anselme, Shenley, St-Méthode, St-Isidore, Sacré-Coeur d'East-Broughton, St-Elzéar, etc.

Je reçois à l'instant une lettre du curé de Jogues, Ontario, diocèse de Hearst, l'abbé J.-V. Pelchat, qui me demande ce second volume en disant: "Je suis intéressé dans la généalogie Cantin, ma mère, Florida Cantin, était la fille d'Abraham et de Marie-Louise Couture. Monsieur le Curé trouvera ce mariage p. 231, numéro 40. De même, je conseille à toutes les familles intéressées aux Carrier, aux Caron, de commander le plus tôt possible un exemplaire de ce volume II. Pr.x: \$3.00. Fr. ELOI-GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest."

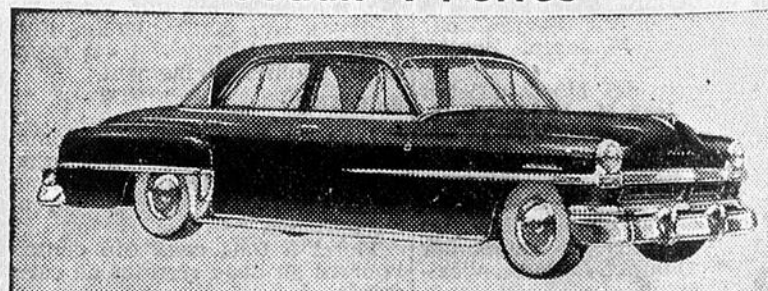
### TROISIEME VOLUME

Le volume III, contenant les noms des familles depuis Champion jusqu'à Dubois, est maintenant en vente. Je remercie toutes les personnes qui ont déjà fait leur commande. Voici un témoignage qui en dit long: c'est celui du Rév. Père Archange, o.f.m., fondateur de la Société Généalogique canadienne-française et le généalogiste le mieux renseigné de l'Amérique: 12 février 1951. "Je reçois à l'instant votre beau troisième volume. La suite ne se fera pas trop attendre, j'espère, car tout le monde soupire, moi le premier, après ce beau travail. DOMMAGE que TOUS les coins du pays ne soient pas aussi bien servi." Le 11 juin 1949, le même Père écrivait: "Je crois qu'il est le plus parfait à date. Hâtez-vous de nous livrer le second et le troisième... Comptez toujours sur mes services... (à suivre)"

### NAISSANCE

A M. et Mme Camille Rancourt (Lucienne Bolduc), un fils, baptisé sous le nom de Louis-Marcel Parrain et marraine, M. et Mme Roger Rancourt, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Rancourt, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

## Chrysler Windsor De Luxe 1951 Sedan 4 Portes



Des modifications apportées au carénage de la nouvelle Chrysler 1951, entre autres à l'avant-train qui est plus large, et aux ailes qui sont inclinées vers l'avant, augmentent la visibilité pour le conducteur; le champ visuel est encore accru par des montants qui sont trois quarts de pouce plus minces que dans les modèles 1950. Nouveaux ornements et nouvelles moulures chrome à l'avant et à l'arrière; une bande de chrome entoure maintenant toute la voiture; nouveaux pare-chocs incurvés et butoirs de pare-chocs massifs à l'avant comme à l'arrière.

La nouvelle glace panoramique de l'arrière est maintenant 30 pour cent plus grande et assure une vue de "wagon d'observation". Les nouvelles Chrysler six cylindres — construites au Canada — sont maintenant disponibles en cinq modèles — le Sedan Windsor De Luxe 4 portes, montré dans la vignette ci-dessus, un Coupé Club De Luxe, un Sedan 4 portes, un Coupé Club et un Sedan Windsor à 8 places. Egalement disponibles: Chrysler Windsor Newport, nouvelle Chrysler New Yorker Décapotable et Chrysler Imperial.

Be...  
323,  
VOL. 43 —  
D...  
C'est ce  
Bolduc  
Le règle  
l'incend  
Montréal  
Siégeant  
sous la pré  
maire Char  
de Beaucev  
le rapport  
cateur Loui  
nier exerci  
et la situat  
municipalit  
port démon  
était de \$9  
bre 1949 es  
le 31 décem  
augmentatio  
municipalit  
aurait eu u  
si elle n'av  
montants as  
l'achat de  
(\$1,071.47)  
et bâtisses  
(\$847.93).  
l'aqueduc c  
part. Au s  
Le docteu  
récemment  
dans sa pa  
Martin. Le  
ses études  
re Saint-Jos  
En 1945, il  
B.A. Au m  
s'inscrivait  
cine de l'U  
dant cinq a  
cons d'émin  
des stages  
taux unive  
En juin de  
Doctorat e  
mention "m  
maintenant  
disposition  
Martin.  
Le  
con  
Nous  
Le Père  
les cours  
tement à  
marais, q  
la radio,  
avec pla  
fait par  
tin. Outr  
une autre  
Beaucevil  
les auspici  
C.F. et la